

L'Institut wallon de l'évaluation,
de la prospective et de la statistique



2024

SOCIÉTÉ ET CITOYENNETÉ

REGARDS STATISTIQUES

N° 11

Le Baromètre social de
la Wallonie 2023

COLOPHON

Auteur : **Thierry Bornand** (IWEPS)

Édition : **Évelyne Istace** (IWEPS)

Éditeur responsable : **Sébastien Brunet**
(Administrateur général, IWEPS)

Dépôt légal : D/2024/10158/2

Création graphique : **Deligraph** <http://deligraph.com>

Reproduction autorisée, sauf à des fins commerciales,
moyennant mention de la source.

IWEPS

Institut wallon de l'évaluation, de la
prospective et de la statistique

Route de Louvain-La-Neuve, 2
5001 BELGRADE - NAMUR

Tel : 081 46 84 11

<http://www.iweps.be>

info@iweps.be

Remerciements

Le Baromètre social de la Wallonie a une histoire de vingt ans, et ma participation à cette histoire a débuté à mi-parcours. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers Rébecca Cardelli, avec qui j'ai collaboré depuis les éditions 2012 et 2013, et avec qui j'ai également travaillé à la réalisation de l'enquête 2018. Je la remercie sincèrement pour sa relecture attentive de la première ébauche de ce rapport et pour ses conseils éclairés sur la présentation des résultats et les traitements à effectuer.

L'édition 2023 de l'enquête n'aurait pas été possible sans le soutien précieux de l'équipe méthodologique de notre institut (Stéphanie La Rocca, Dominique Fasbender et Baptiste Feraud), qui ont réalisé le tirage de l'échantillon, qui m'ont aidé lors de la phase de collecte des données et au post-traitement des données. Je tiens également à exprimer ma gratitude envers Aurélie Hendricks pour son assistance précieuse dans la réalisation de la version papier du questionnaire.

Un grand merci à mes collègues qui m'ont apporté leur aide dans la conceptualisation et la réalisation des questions du module sur la transition écologique : Isabelle Reginster, Christine Ruyters, Julien Charlier et Frédéric Claisse.

Mes remerciements vont également à Aurélie Hendricks et Laurent Verly pour la réalisation du podcast, ainsi qu'à Aurélie pour son travail pour la communication et la diffusion de ce rapport ; un spécial remerciement à Evelyne Istace pour le travail d'édition de celui-ci.

Ce travail a été réalisé sous la direction de Sébastien Brunet, Administrateur général de l'IWEPS, et Frédéric Vesentini, directeur scientifique de la direction « Données et Indicateurs » à l'IWEPS. Je tiens à les remercier chaleureusement pour leur soutien constant et leurs relectures avisées.

Table des matières

Résumé.....	5
1. Le baromètre social de la wallonie : l'attitude des citoyens et citoyennes wallons depuis 20 ans	7
2. Méthodologie de l'enquête 2023.....	9
3. Le sentiment d'appartenance	10
3.1. Sentiments d'appartenance et fierté	11
3.2. Sentiments d'appartenance et fierté par profils	14
3.3. Évolution des sentiments d'appartenance et de fierté.....	18
4. La confiance dans les institutions.....	21
4.1. État des lieux de la confiance institutionnelle et dans les relations sociales en 2023	22
4.2. Évolution de la confiance institutionnelle et dans les relations sociales.....	27
5. Attitudes envers le système politique.....	31
5.1. Évaluation du système démocratique et de son fonctionnement.....	32
5.2. Intérêt, efficacité politique perçue et intention de vote	35
5.3. Changements pour une meilleure prise de décision politique (gouvernance)	38
6. Attitudes envers la transition écologique.....	43
6.1. Enjeux perçus de la transition écologique	43
6.2. Enjeux perçus par profils	44
6.3. Conséquences de la transition écologique	52
6.4. Conséquences de la transition par profils.....	54
7. Perception du contexte socio-économique.....	62
7.1. Perception du contexte socio-économique belge et wallon	63
7.2. Perception des inégalités socio-économiques et positionnement personnel	64
7.3. Impact des crises sur la situation socio-économique personnelle.....	69
7.4. Satisfaction de vie.....	74
8. Les relations sociales	76
8.1. État des lieux des relations sociales en 2023	77
8.2. Les relations sociales par profils de la population.....	80
8.3. Évolution des relations sociales depuis 2007	88
9. Conclusion	91
Bibliographie	94
Annexe A : Déroulement de l'enquête de terrain et post-traitement.....	95
A.1. Déroulement de l'enquête de terrain	96
A.2. Post-traitement	97
Annexe B : Profils utilisés pour la comparaison au sein de la population	102
Annexe C : Questionnaire de l'enquête.....	104

Résumé

Le Baromètre social de la Wallonie (BSW) est une enquête réalisée par l'IWEPS auprès d'un échantillon représentatif de la population wallonne de 18 ans et plus. Cette enquête est réalisée depuis 2003 à intervalle régulier, soit tous les quatre ou cinq ans environ. Elle interroge les citoyens et citoyennes sur de nombreuses thématiques telles que le sentiment d'appartenance (à la Wallonie, à la Belgique, à l'Europe...), la confiance dans les institutions, l'attitude vis-à-vis du système politique, l'attitude vis-à-vis de la transition écologique, la perception du contexte socio-économique ou encore les relations sociales.

Les résultats de l'enquête 2023, basée sur un échantillon de 1 867 personnes vivant en Wallonie et représentatif de la population de 18 ans et plus sont présentés dans ce rapport. Les personnes ont été interrogées entre le 2 mars et le 2 juin 2023. En plus d'établir le constat pour l'année 2023, le rapport met en lumière l'évolution des attitudes depuis 2003 dans les différentes thématiques lorsque les données sont disponibles. Les analyses effectuées permettent de dresser les constats suivants.

Au niveau du **sentiment d'appartenance**, on observe que l'identité belge est toujours le premier sentiment d'appartenance en Wallonie avec 88,7 % de la population qui se sent belge. Le sentiment d'appartenance wallonne existe quant à lui bel et bien (avec 73,7 % de la population qui se sent wallonne), mais il est généralement ressenti en complément au sentiment belge. Plus les personnes se sentent belges et plus elles ont tendance à se sentir wallonnes, et vice versa. On peut caractériser l'identité wallonne comme une identité civique, où l'appartenance est définie par l'adhésion à une communauté politique ou à un territoire, plutôt que comme une identité ethnique basée sur l'appartenance à une communauté linguistique ou culturelle.

Les sentiments d'appartenance belge, wallonne, européenne ou encore locale sont assez stables au cours des vingt dernières années que mesure le baromètre.

En ce qui concerne **la confiance dans les institutions**, son évolution temporelle montre un véritable contraste selon le type d'institutions auxquelles on s'intéresse. Pour les institutions de l'État social (sécurité sociale, système de santé et éducation) et celles des fonctions régaliennes (justice, police), on observe une confiance relativement élevée (de l'ordre de 65 à 80 % de la population qui est confiante selon les institutions) et qui est stable au fil des dernières années. En revanche, concernant les institutions politiques (État belge, Parlement fédéral, Gouvernement wallon, Commission européenne...), on observe une confiance qui est historiquement faible en 2023 (de l'ordre de 30 à 40 % de la population qui est confiante selon les institutions) et qui a baissé de l'ordre de 30 points de pourcentage par rapport à 2018.

En ce qui concerne les **attitudes vis-à-vis du système politique**, en corollaire à la baisse de confiance politique, on observe une baisse de satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie belge ou wallonne de 2018 à 2023. Mais cette baisse de satisfaction ne s'accompagne pas d'une remise en question de la démocratie puisque neuf personnes sur dix pensent toujours que la démocratie est préférable à toute autre forme de système politique. Cette baisse de satisfaction ne s'accompagne pas non plus d'une baisse de l'agentivité des citoyens et citoyennes en matière de politique, c'est-à-dire de leur capacité à se mobiliser et à se sentir compétent en politique.

Concernant la **transition écologique**, on observe une préoccupation importante de la population vis-à-vis de ces questions. Sur neuf enjeux sur lesquels les participants et participantes devaient se prononcer, tous apparaissent comme importants : les plus importants étant « Davantage informer la population sur les enjeux en cours », « Moins dépendre des pays extérieurs pour subvenir à nos besoins » et « Faire en sorte que l'économie belge ne soit pas plus impactée que celle de ses voisins européens. » En termes d'impacts, la transition écologique est davantage vue comme facteur

d'amélioration pour la qualité de vie ou pour la création de nouveaux emplois. En revanche, elle est perçue comme facteur de détérioration pour l'économie wallonne et pour le pouvoir d'achat.

Concernant la **perception du contexte socio-économique**, une grande majorité de la population (sept à huit personnes sur dix) se dit insatisfaite de l'état de l'économie en Belgique ou en Wallonie. De plus, près de neuf personnes sur dix jugent que les inégalités sociales sont élevées ou que celles-ci ont augmenté au cours des dix dernières années. En revanche, paradoxalement, quand il s'agit de leur situation personnelle, les participants et participantes ont plutôt tendance à se percevoir comme avantagés par rapport aux autres.

Au niveau des **relations sociales**, peu de changements significatifs sont observés sur les quinze dernières années. Environ moins d'une personne sur dix déclare ne pas avoir d'amis et amies ni rendre visite à ceux-ci et celles-ci, avec une stabilité dans ces chiffres. Les facteurs réduisant cet isolement sont principalement liés au niveau socio-économique des individus. Chez les personnes ayant une vie sociale active, plus de deux personnes sur cinq rendent ou reçoivent des visites d'amis et amies au moins une fois par semaine. Les relations familiales montrent également un dynamisme important, agissant comme un soutien réel, notamment chez les parents isolés avec une fréquence de contact plus élevée. Cependant, une possible polarisation des relations sociales en 2023 est suggérée, avec une partie de la population bénéficiant d'une vie sociale plus dynamique et une autre connaissant une dynamique moindre.

1. Le Baromètre social de la Wallonie : l'attitude des citoyens et citoyennes wallons depuis 20 ans

Le Baromètre social de la Wallonie (BSW) est une enquête réalisée par l'IWEPS auprès de la population wallonne et qui interroge ses citoyens et citoyennes sur leurs habitudes et attitudes en termes de relations sociales, de sentiment d'appartenance, de confiance dans les institutions, de perception des inégalités ou encore, question plus récente, sur la transition écologique.

Cette enquête a évolué progressivement pour devenir un outil permettant des comparaisons temporelles sur des thèmes centraux, tout en offrant la flexibilité nécessaire pour adapter son contenu à l'actualité du moment. Parallèlement, elle est menée selon des critères de qualité élevés, notamment en ce qui concerne le type d'échantillonnage utilisé (échantillon probabiliste plutôt que par quotas) et le suivi rigoureux de la collecte des données par notre Institut afin de s'assurer de la qualité des résultats obtenus.

Cette enquête s'inscrit dans une histoire qui remonte maintenant à 20 ans, marquée par plusieurs jalons significatifs. En 2003, bénéficiant du soutien du Gouvernement wallon et en partenariat avec le Centre d'Étude de l'Opinion de l'Université de Liège (CLEO), un précurseur dans les enquêtes sur l'identité et le sentiment d'appartenance, l'IWEPS lance la première édition de ce qui était alors appelé « Identités et capital social en Wallonie ». Cette étude a interrogé plus de 2 500 citoyens et citoyennes âgés de 18 ans par téléphone, explorant des thématiques liées à leur participation à la vie sociale, culturelle et politique de la région, ainsi que leur niveau de confiance envers les institutions, leurs valeurs et leur sentiment d'appartenance à la région. Les résultats de cette première enquête ont été publiés dans un ouvrage collectif intitulé « Capital social et dynamique régionale » (2006).

Quatre ans après l'expérience de 2003, l'IWEPS et les chercheurs du CLEO de l'Université de Liège ont lancé une nouvelle enquête sur les identités et le capital social très similaire à la précédente, de manière à pouvoir évaluer l'évolution des différents indicateurs. Cette enquête est alors réalisée en face-à-face à partir d'un échantillon probabiliste de 1 236 citoyens et citoyennes wallons âgés de 18 ans et plus.

En 2011, le Gouvernement wallon exprime son intérêt de se doter d'un instrument de mesure sur le long terme, qui permette d'observer les changements au sein de la population wallonne. L'IWEPS est aussi chargé d'évaluer le Plan Marshall 2.0 dans lequel figurent des objectifs en lien avec l'identité wallonne. Il est alors décidé d'utiliser les questions sur le sentiment d'appartenance de l'enquête pour évaluer les mesures du Plan Marshall 2.0. L'enquête est transformée en véritable baromètre dont l'objectif est de mesurer les attitudes de la population wallonne à intervalle régulier et deux collectes de données sont réalisées en 2012 et 2013 auprès d'un échantillon probabiliste d'environ 1 200 citoyens et citoyennes. Les enquêtes ont de nouveau lieu en face-à-face et les résultats de l'enquête sont à la fois communiqués lors de la conférence annuelle de l'IWEPS et dans un second ouvrage collectif (Cardelli *et al.*, 2014).

En 2016, une nouvelle enquête est réalisée avec toujours un certain nombre de modules répétés, mais l'objectif est cette fois-ci d'évaluer les discriminations liées au genre et à l'origine ethnique en Wallonie, en lien avec la déclaration de politique régionale du Gouvernement wallon d'alors et du décret visant à lutter contre certaines formes de discrimination. Cette vague fera l'objet de communiqués de presse et de publications sur le site de l'IWEPS. En 2018, une nouvelle enquête BSW est

réalisée en mettant cette fois un focus spécial sur la perception de la démocratie et des institutions wallonnes. Cette enquête est toujours réalisée en face-à-face auprès d'un échantillon probabiliste de plus de 1 200 citoyens et citoyennes wallons. Les résultats disponibles sur le site de l'IWEPS ont aussi fait l'objet de diffusion à la presse.

En 2023, en raison de contraintes budgétaires, la réalisation en face-à-face de l'enquête auprès des citoyens et citoyennes n'est plus envisageable. Pour relever ce défi, l'IWEPS décide d'entreprendre une nouvelle collecte de données, capitalisant sur son expérience des enquêtes antérieures. Cette fois-ci, l'approche adoptée consiste en une auto administration de l'enquête, à savoir l'utilisation d'un questionnaire en ligne et d'un questionnaire papier envoyé au domicile des personnes interrogées. Le tirage de l'échantillon se fait toujours de manière probabiliste et l'IWEPS internalise toute la procédure de collecte et de traitement de données de manière à en réduire les coûts¹.

L'objectif principal de cette enquête est de suivre l'évolution des principaux indicateurs et d'en tirer des enseignements sur l'évolution de la société wallonne sur près de vingt ans. Cette analyse est présentée dans le rapport actuel, qui intègre également l'analyse d'un nouveau module portant sur la transition écologique.

Le rapport débute par l'exposé des aspects méthodologiques de la collecte de données pour l'enquête de 2023. Ensuite, il se consacre à présenter les principales thématiques du Baromètre social de la Wallonie, en examinant l'évolution des réponses aux mêmes questions au fil du temps et en interprétant les tendances observées. La structure du rapport suit autant de chapitres qu'il y a de thématiques abordées dans l'enquête, à savoir les relations sociales, le sentiment d'appartenance, la confiance dans les institutions, les attitudes envers le système politique, les attitudes envers la transition écologique et la perception du contexte socio-économique.

¹ Il n'est fait alors appel à un prestataire externe plus que pour imprimer et envoyer les courriers de contact et le questionnaire papier.

2. Méthodologie de l'enquête 2023

Cette partie présente succinctement le mode de collecte des données pour l'enquête 2023. Le détail de la méthodologie peut être consulté dans l'annexe sur le déroulement de l'enquête et le post-traitement.

L'enquête 2023 est une enquête auto-administrée, c'est-à-dire qu'elle a été complétée directement par les participants et participantes et sans l'intervention d'un enquêteur ou enquêtrice. Il s'agit d'une enquête réalisée sur la base d'un échantillon probabiliste de 8 000 adresses tirées à partir du Registre national de la population belge. L'ensemble du territoire wallon a été sélectionné pour le tirage de l'échantillon à l'exception des neuf communes de la Communauté germanophone. La population de référence du tirage de l'échantillon était les personnes de 18 ans et plus domiciliées en Wallonie (hormis les neuf communes germanophones).

L'enquête a été complétée entre le 2 mars et le 2 juin 2023 via un questionnaire en ligne ou via un questionnaire papier.

Au final, ce sont 1 867 personnes qui ont rempli un questionnaire valide², ce qui représente un taux de réponse net de 23,3 % (1 867/8 000). Ce taux de réponse est considéré comme satisfaisant pour ce mode de collecte de données.

L'échantillon a ensuite été redressé, c'est-à-dire qu'un poids différent a été attribué à chaque individu afin de tenir compte du taux de réponse variable en fonction des caractéristiques de chaque individu. Les caractéristiques prises en compte étaient : le sexe, l'âge, la province, le degré d'urbanisation, le niveau d'éducation, le revenu et le type de ménage. À la suite de cette procédure, décrite plus longuement dans l'annexe méthodologique, les poids finaux des individus de l'échantillon étaient compris entre 0,5 et 2, ce qui indique une faible correction, et donc une bonne représentativité de l'échantillon par rapport à la population de référence.

Les résultats de cette enquête sont systématiquement présentés avec des intervalles de confiance dans les graphiques et les tableaux de ce rapport. Ces intervalles de confiance sont essentiels pour comparer les résultats entre les différentes vagues de l'enquête, compte tenu de la variation de la taille de l'échantillon. Ils doivent être interprétés comme des plages dans lesquelles on est certain à 95 % que la proportion indiquée correspond à la valeur pour la population cible. Dans les graphiques, les intervalles de confiance sont représentés par un segment de couleur noire.

En dehors de tests statistiques plus appropriés, une différence entre deux proportions peut être considérée comme significative si elle dépasse l'intervalle de confiance. Cet intervalle varie en fonction de la taille de la population de référence (qui varie à chaque vague de l'enquête et selon le sous-ensemble de la population considéré, par exemple, les 18-24 ans) et selon la proportion de réponses (atteignant son maximum lorsque la réponse est de 50 %).

À titre illustratif, pour l'enquête de 2023 (n=1 867), la marge d'erreur maximale à un niveau de confiance de 95 % est de 2,27 %. Cette marge d'erreur maximale est atteinte lorsque la proportion de réponses à une question est de 50 % (p.ex. si 50 % des personnes se disent confiantes la marge d'erreur est alors de +/- 2,27 %). Cette marge d'erreur diminue lorsque la proportion se rapproche de 0 % ou de 100 %.

² Les questionnaires complétés de manière trop partielle ou ne remplissant pas des critères de qualité (temps de réponse trop court) ont été supprimés. Voir l'annexe méthodologique pour les détails.

3. Le sentiment d'appartenance

Le thème du sentiment d'appartenance constitue l'une des principales préoccupations du BSW depuis les premières vagues d'enquête. Cette thématique a déjà fait l'objet de nombreuses publications sur les données antérieures de l'enquête³. La question centrale, dans le cadre de cette enquête, porte sur le sentiment d'appartenance wallonne et son articulation avec d'autres sentiments d'appartenance tels que le sentiment d'appartenance belge, européenne ou encore locale (comme celui envers la commune de résidence).

L'approche adoptée pour étudier le sentiment d'appartenance s'inscrit dans la perspective de la théorie de l'identité sociale de Tajfel (1978) et Tajfel & Turner (1979). Selon cette théorie, les identités sont des constructions sociales qui ne sont pas nécessairement mutuellement exclusives : un individu peut se sentir à la fois wallon et belge, par exemple, ou seulement l'un des deux, voire aucun. Cependant, ces éventuelles oppositions ou complémentarités sont socialement construites et dépendent du contexte social.

L'analyse du sentiment d'appartenance s'effectue ici à travers deux perspectives distinctes. La première concerne la fréquence du sentiment d'appartenance, c'est-à-dire dans quelle mesure une identité occupe une place importante dans la vie des citoyens et citoyennes. Est-elle centrale dans leur façon de se définir, ou au contraire secondaire ? La deuxième perspective concerne la valence émotionnelle de l'identité, à savoir si l'identité wallonne ou belge est perçue comme positive (source de fierté) ou négative (source de moindre fierté). Ainsi, chaque identité est examinée à travers deux questions clés :

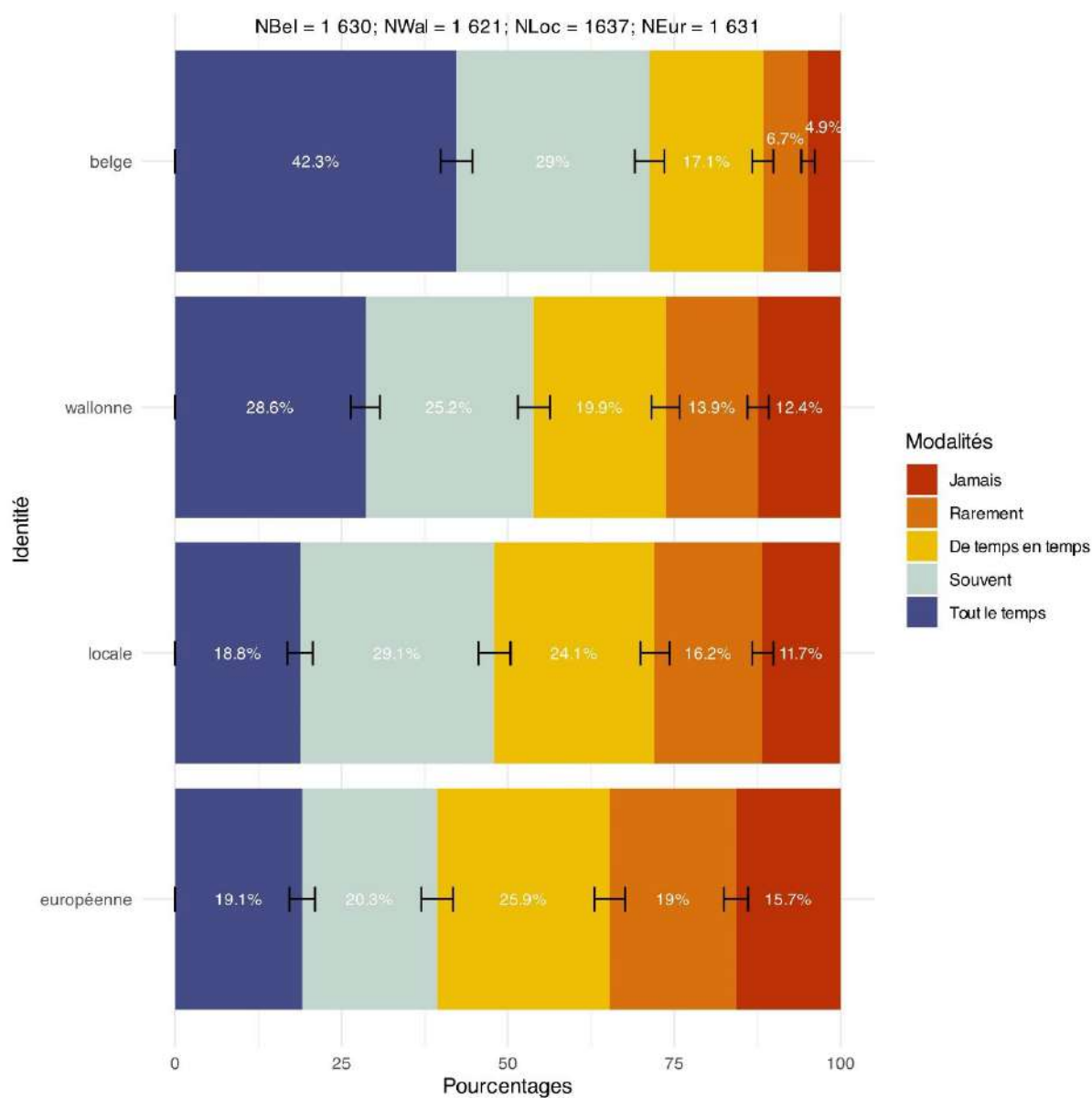
- À quelle fréquence vous arrive-t-il de vous sentir [wallon ou wallonne, belge...] ?
- Lorsque vous vous sentez [wallon ou wallonne, belge...] en êtes-vous fiers ?

Les analyses réalisées dans ce chapitre permettent d'évaluer la fréquence et la valence de chacune des identités en fonction de différents profils de la population, ainsi que leur évolution au fil des années.

³ Le lecteur peut se référer à quelques-unes des références citées dans la bibliographie, notamment celles de M Jacquemain et P. Italiano.

3.1. SENTIMENTS D'APPARTENANCE ET FIERTÉ

Graphique 3.1 : Sentiment d'appartenance (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes répondaient à la question suivante :

« Vous arrive-t-il de vous sentir... »

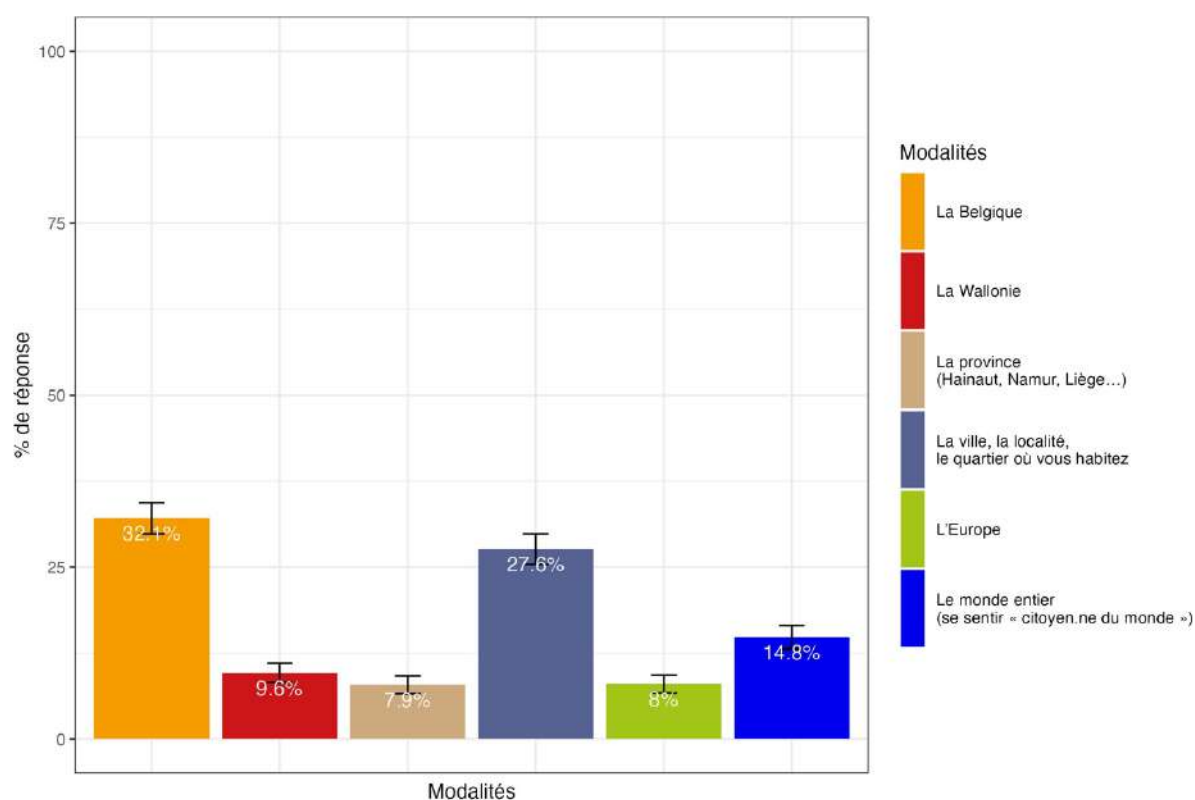
- européen ou européenne ;
- belge ;
- wallon ou wallonne ;
- attaché à votre commune.

Les résultats montrent que le premier sentiment d'appartenance est celui de la Belgique avec 42,3 % de la population qui se sent « tout le temps » belge et 88,4 % qui se sent belge au moins de temps en temps (cumule de « tout le temps », « souvent » et « de temps en temps »). Le deuxième sentiment d'appartenance est celui de la Wallonie avec 28,6 % de la population qui se sent « tout le

temps » wallonne et 73,7 % qui se sent wallonne au moins de temps en temps. Le troisième sentiment d'appartenance est celui du niveau local au même niveau que le sentiment européen si l'on prend la proportion des personnes se sentant « tout le temps » appartenir à ces identités (respectivement 18,8 % et 19,1 %). On notera cependant une différence entre ces deux identités lorsque l'on tient compte des modalités de fréquence plus faibles. Le sentiment d'appartenance au niveau local est plus important que pour le niveau européen lorsque l'on tient compte des modalités « souvent » et « de temps en temps ».

Il faut noter aussi que le sentiment d'appartenance à la Wallonie ne s'exprime pas en opposition avec le sentiment d'appartenance à la Belgique. Italiano et Jacquemain (2014) ont montré en effet que dans le contexte de la Wallonie, ces identités sont complémentaires et se renforcent : plus on est fier d'être wallon, plus on est fier d'être belge. On constate donc que pour la Wallonie, et c'est probablement sa spécificité par rapport à d'autres régions (Billiet *et al.*, 2021), le sentiment wallon n'est pas exclusif d'autres niveaux d'appartenance.

Graphique 3.2 : Parmi les unités géographiques suivantes, à laquelle avez-vous le sentiment d'appartenir avant tout ? (2023)

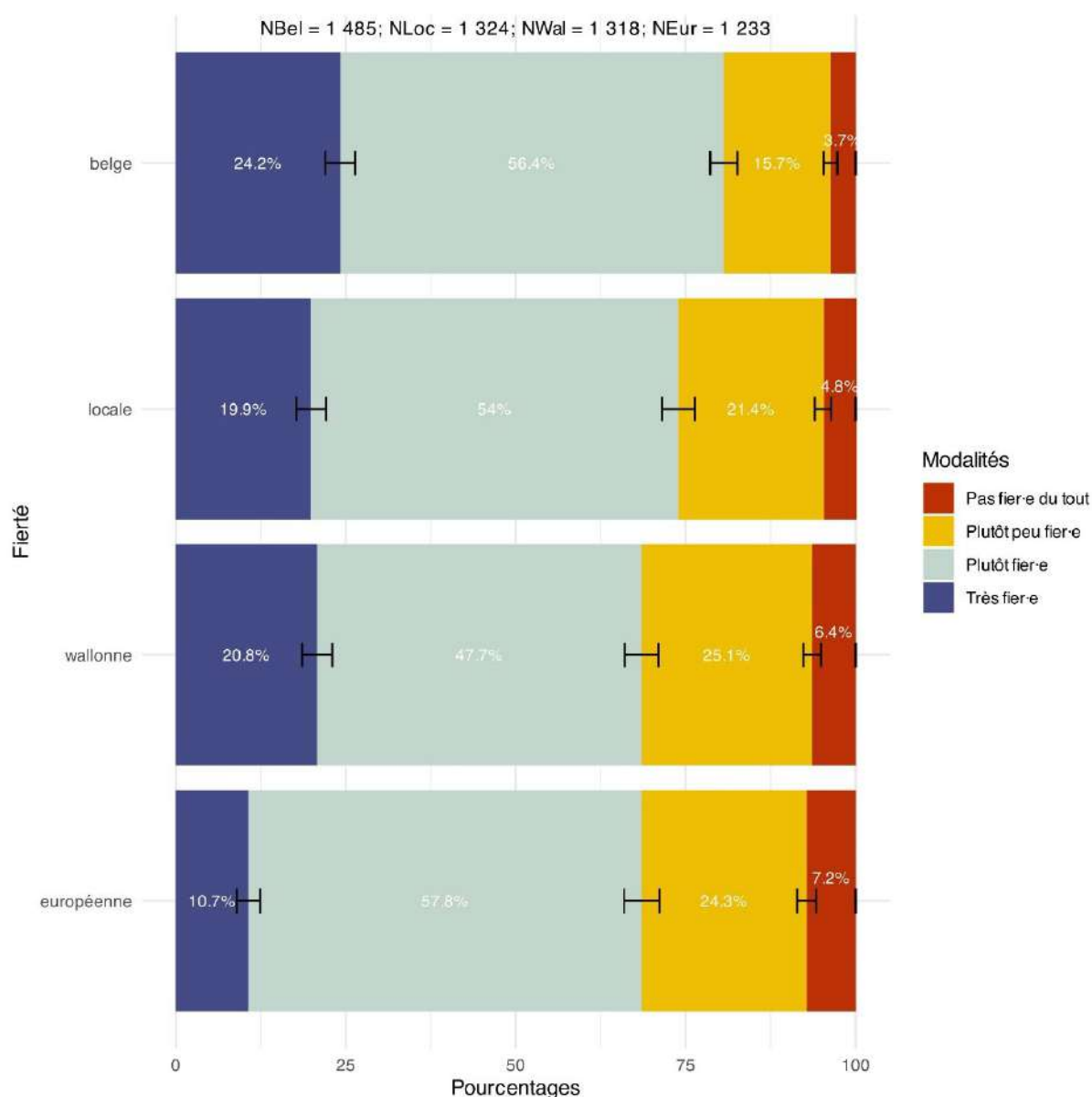


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Le graphique ci-dessus montre la répartition des réponses lorsque les participants et participantes répondent à la question : « Parmi les unités géographiques suivantes, à laquelle avez-vous le sentiment d'appartenir avant tout ? ». Bien que cette formulation soit en contradiction avec ce qui a été dit concernant la non-exclusivité des identités, elle permet de révéler ce que les participants et participantes répondent lorsqu'ils ou elles sont dans un choix forcé. On retiendra alors que l'identification belge est la première retenue, sans grande surprise au vu des résultats présentés plus haut. Plus surprenant, par contre, c'est l'apparition en deuxième position de l'identité locale (la ville, la localité, le quartier où vous habitez...). Enfin, l'identification au « monde » (se sentir « citoyen et citoyenne du monde ») apparaît en troisième position devant l'identification à la Wallonie (10 %) et à l'Europe (8 %).

Il est intéressant de voir qu'il n'y a pas de revendication forte vis-à-vis de l'identité wallonne comparativement à l'identité belge, locale ou mondiale. Cela va dans le sens de ce qui a été dit au préalable, à savoir que l'identité wallonne ne se construit pas en opposition à d'autres. Comme l'ont montré Jacquemain et Italiano (2014) dans leur analyse sur le contenu de l'identité wallonne, les personnes qui se sentent attachées à la Wallonie expriment en première position leur attachement à la qualité de vie (« une région où il y fait bon vivre », en deuxième position, leur attachement aux gens et en troisième position, leur attachement à la nature). Le fait que l'identité wallonne ne s'exprime pas en opposition avec une autre identité fait que les participants et participantes ne choisissent pas forcément celle-là dans une situation de choix forcé. Plus étonnant, par contre, c'est le pourcentage élevé de la population qui choisit « la ville, la localité, le quartier [...] » comme référence identitaire. On peut y voir un attachement au lieu de vie indépendamment de son existence juridico-administrative.

Graphique 3.3 : Fierté du sentiment d'appartenance (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes répondaient à la question suivante :

Lorsque vous vous sentez [...], en êtes-vous... ?

- européen ou européenne ;
- belge ;
- wallon ou wallonne ;
- attaché à votre commune.

Cette fois-ci, la réponse à cette question révèle la valence associée à chaque identité plutôt que la fréquence du sentiment d'appartenance. Bien que ces deux aspects soient généralement corrélés - en règle générale, on ressent un sentiment d'appartenance dont on est fier - il est important de noter qu'ils ne sont pas nécessairement liés. Il est tout à fait possible d'avoir un sentiment d'appartenance dont on n'est pas fier. Par conséquent, il est judicieux d'analyser ces deux dimensions de manière indépendante.

Ici, le premier constat est que les différentes identités sont généralement valorisées. On observe, en effet, qu'en cumulant « plutôt fier » et « très fier », 80,6 % de la population se sent fière d'être belge, 73,9 % se sentent fiers de leur commune, 68,6 % se sentent fiers de la Wallonie et 68,5 % se sentent fiers de l'Europe. En termes d'image, la Belgique occupe bien la première place des identités positives, parmi celles citées. En termes de valorisation, la Wallonie semble tenir une image moins bonne que le niveau local. En effet, la proportion des personnes se disant « très fières » est la même pour les deux (la différence est comprise dans l'intervalle de confiance), mais la proportion de personnes se disant « plutôt fières » est plus élevée pour le niveau local que pour la Wallonie. Enfin, la valorisation est la plus faible pour l'Europe, mais reste tout de même relativement importante, avec 10,7 % qui se sentent « très fiers » et 57,8 % qui se sentent « plutôt fiers ».

En conclusion, le sentiment d'appartenance à la Wallonie peut être qualifié de relativement important, mais il va de pair avec le sentiment d'être belge : plus on se sent belge et plus on se sent wallon comme signe d'attachement à son lieu d'habitation. Mais l'identité wallonne ne comprend pas, ou auprès de peu de personnes, une dimension spécifique qui la ferait se distinguer d'autres identités. C'est ce que révélait l'analyse qualitative réalisée sur le contenu de l'identité wallonne qui montrait que les dimensions de « bien-vivre », « convivialité », « nature » figuraient parmi les premières citées (Jacquemain & Italiano, 2014). Cela se confirme aussi par le fait que lorsque l'on demande aux personnes de choisir entre une seule identité, l'identité wallonne ne figure que comme quatrième choix, derrière l'identité belge, locale et mondiale (citoyen ou citoyenne du monde).

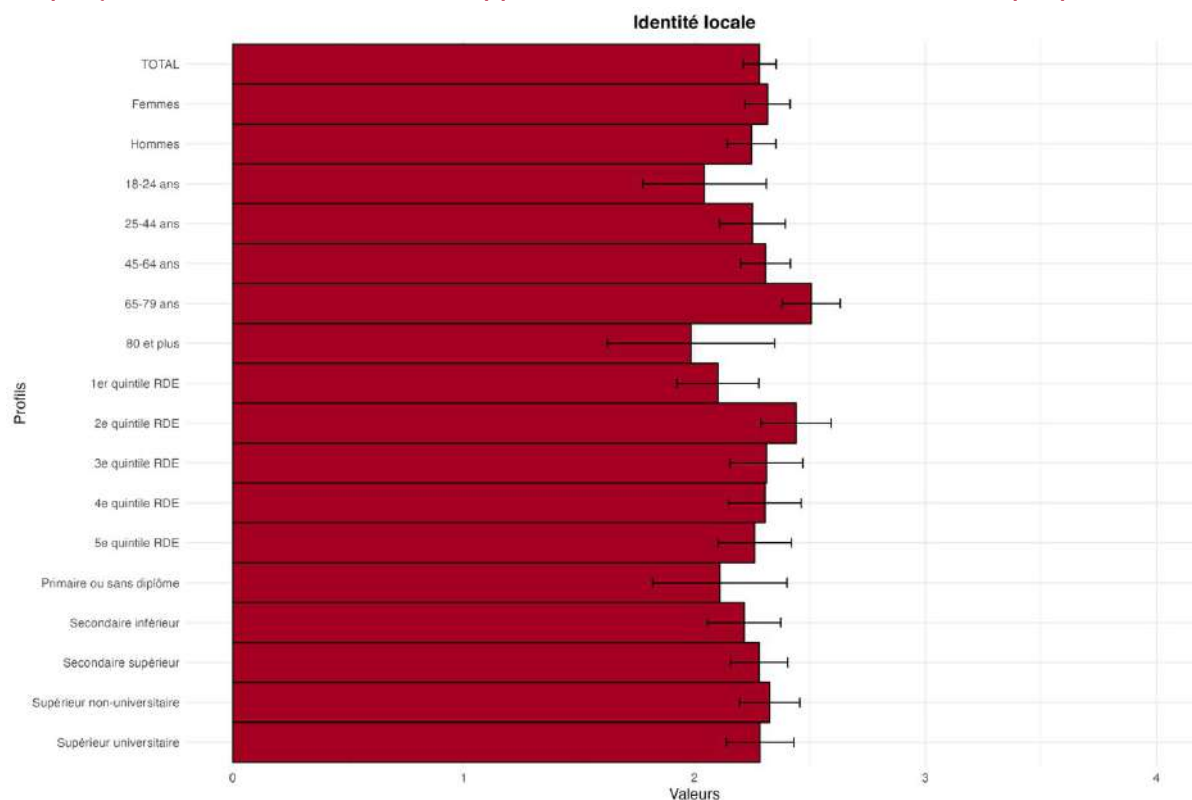
3.2. SENTIMENTS D'APPARTENANCE ET FIERTÉ PAR PROFILS

Dans cette section, le croisement du sentiment d'appartenance et de la fierté a été effectué au sein de divers profils de la population afin de mettre en évidence d'éventuelles différences au sein de ces groupes. Les croisements ont été faits en tenant compte des critères suivants :

- le sexe ;
- l'âge ;
- le revenu disponible équivalent (quintile) ;
- le diplôme.

Les graphiques ci-dessous ne reprennent que les croisements pour lesquels des différences sont observées.

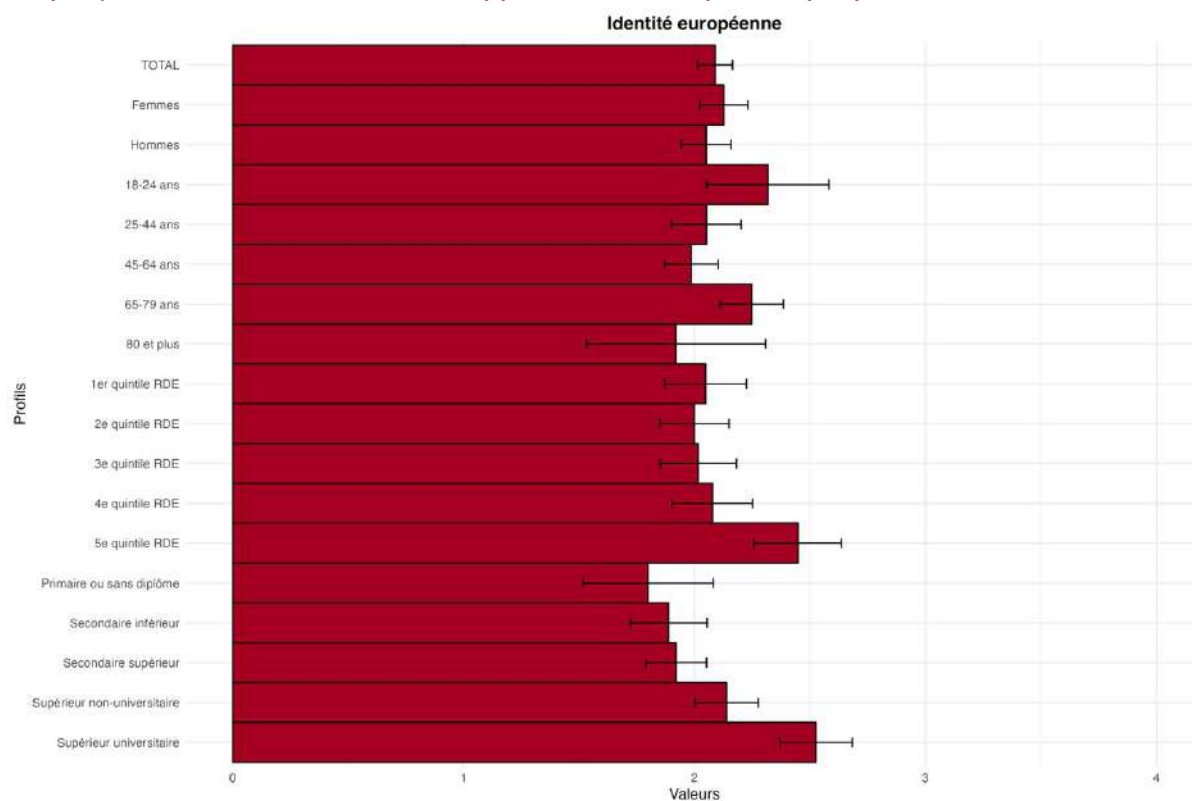
Graphique 3.4 : Indice du sentiment d'appartenance à l'identité locale (commune) par profil (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne du sentiment d'appartenance. Il peut varier de 0 « Jamais » à 4 « Tout le temps ».

Graphique 3.5 : Indice du sentiment d'appartenance européenne par profil (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

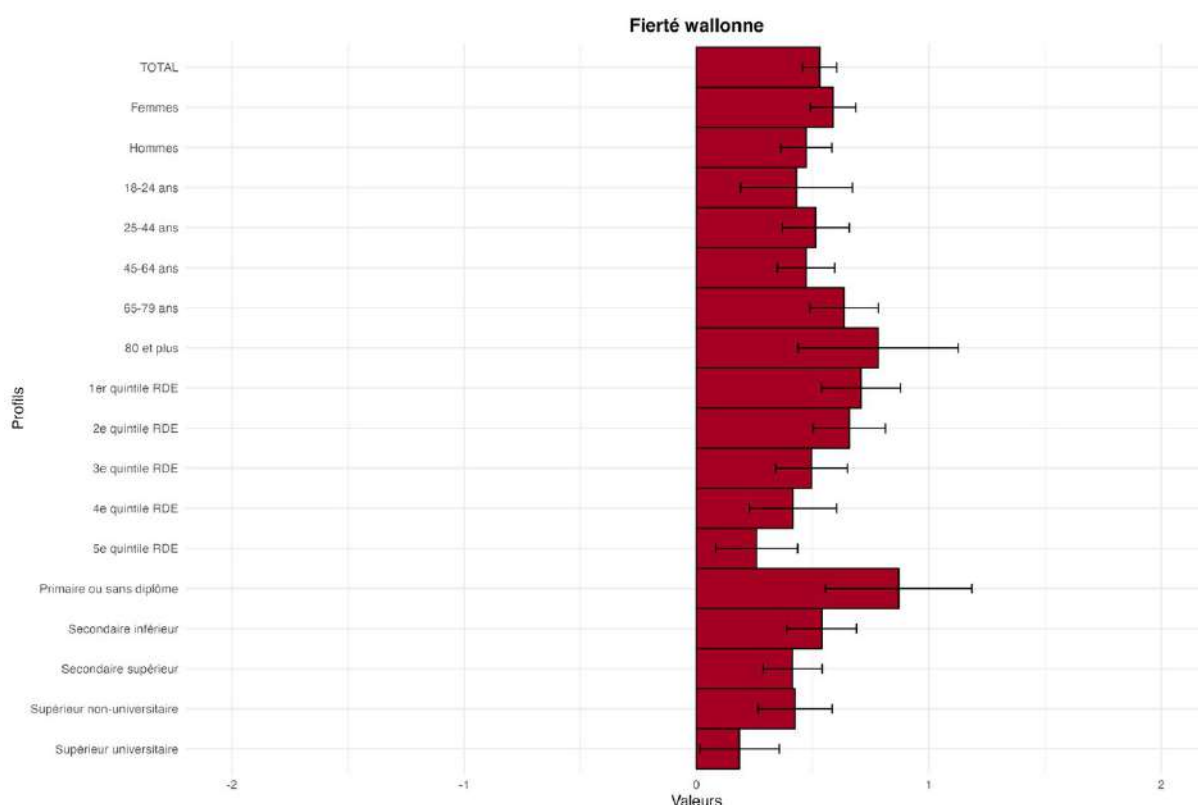
Note : L'indice correspond à la valeur moyenne du sentiment d'appartenance. Il peut varier de 0 « Jamais » à 4 « Tout le temps ».

Les variations constatées dans les sentiments d'appartenance selon les profils sont généralement assez modérées. Cela signifie que, au sein de la population, le sentiment d'appartenance varie peu en fonction du sexe, de l'âge, du revenu ou du niveau de diplôme. Ces différences, en tous les cas pour le sentiment d'appartenance belge et wallonne, ne sont pas significatives et ne sont donc pas présentées ici.

Concernant les sentiments d'appartenance locale et européenne, on observe là quelques différences significatives selon le profil des individus bien que l'amplitude de ces différences reste mesurée. L'indice représenté ici correspond à la valeur moyenne du sentiment d'appartenance qui peut varier de 0 « jamais » à 4 « tout le temps ». Le premier graphique montre que concernant le sentiment d'appartenance locale les personnes entre 65-79 ans semblent plus attachées que les personnes d'autres catégories d'âge.

Le deuxième graphique montre lui que le sentiment d'appartenance européenne est plus important chez les personnes appartenant au cinquième quintile de revenu par rapport aux autres quintiles de revenu. De plus, les personnes qui ont un diplôme universitaire se sentent légèrement plus européennes que les personnes qui ont un diplôme supérieur non universitaire, qui se sentent elles-mêmes légèrement plus européennes que les personnes sans diplôme du supérieur. On peut donc dire que le sentiment d'appartenance européenne est plus fort chez les personnes qui ont un diplôme du supérieur.

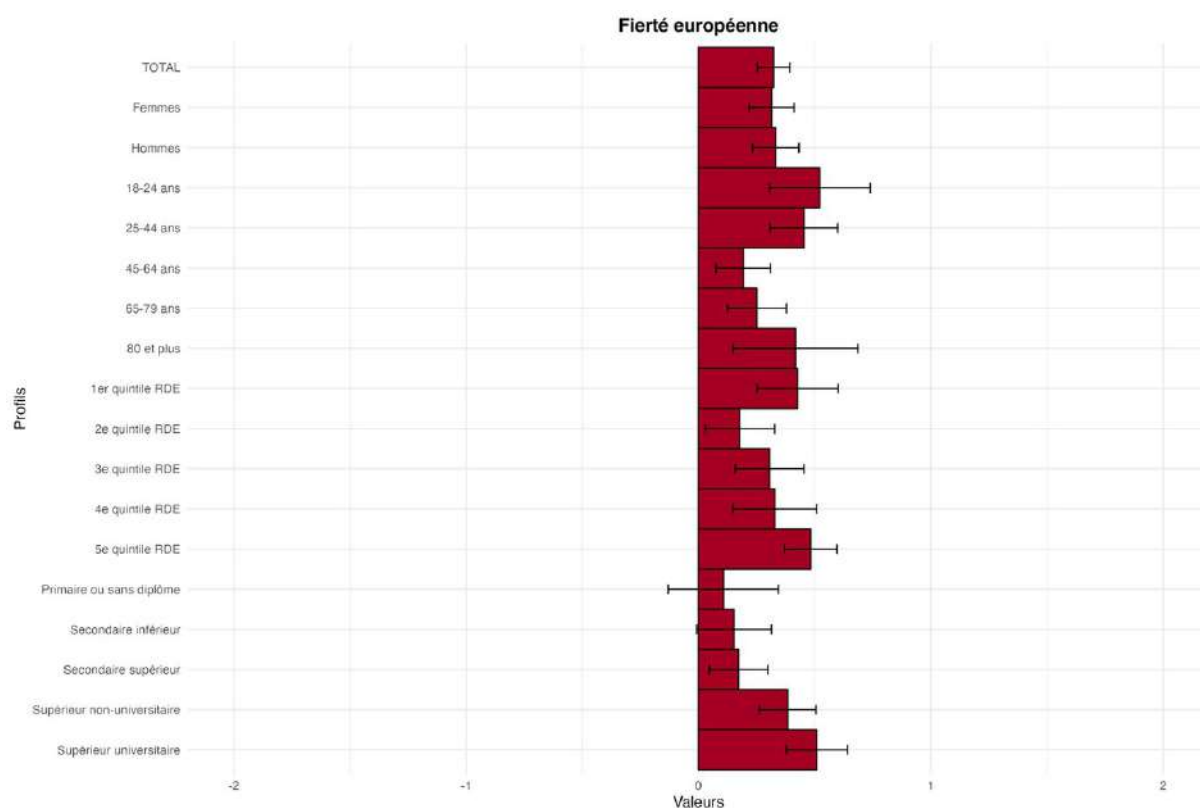
Graphique 3.6 : Fierté du sentiment d'appartenance à la Wallonie par profil (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la fierté d'appartenance. Il peut varier de -2 « Pas fier du tout » à +2 « Très fier ».

Graphique 3.7 : Fierté du sentiment d'appartenance à l'Europe par profil (2023)



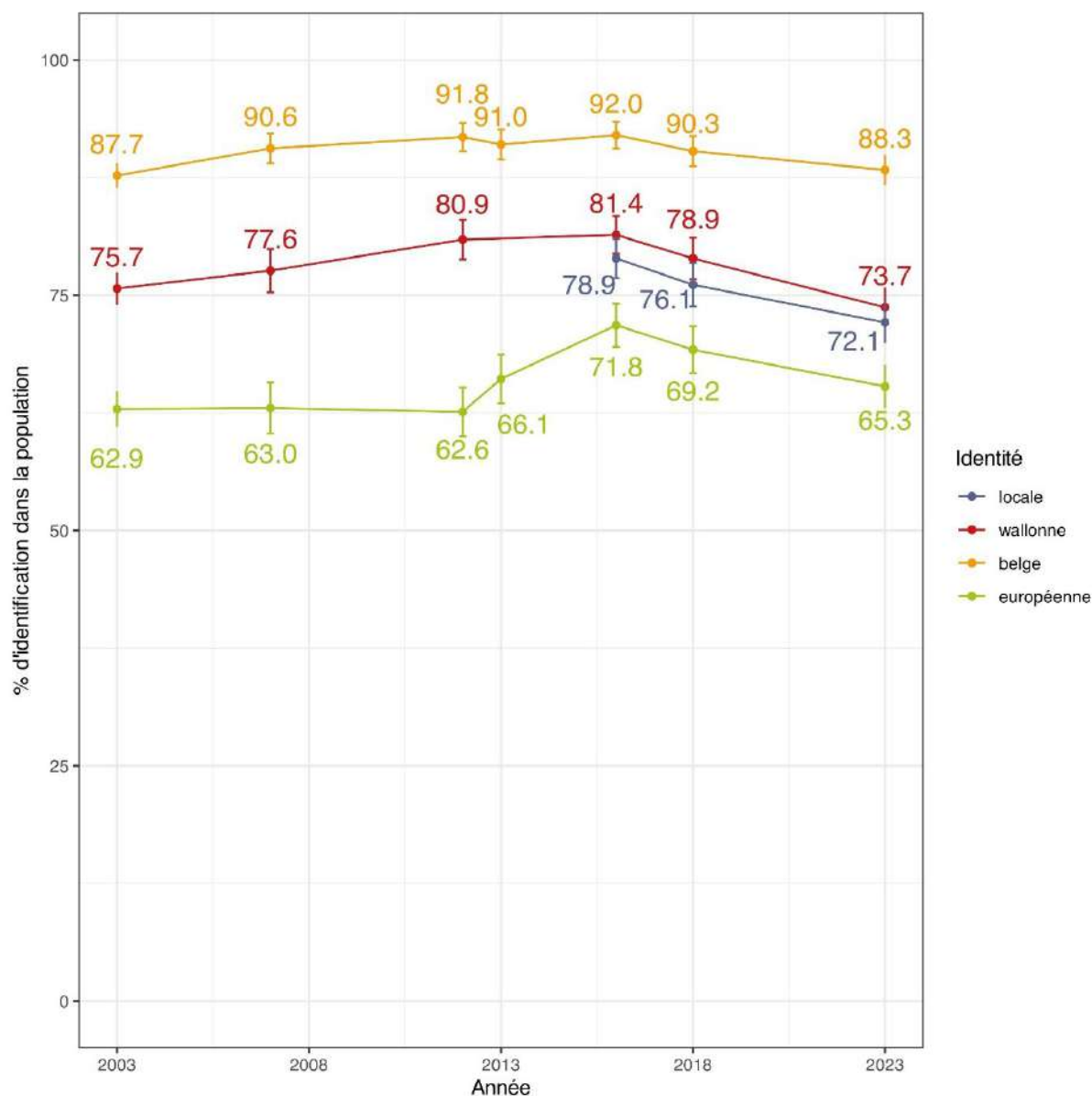
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la fierté d'appartenance. Il peut varier de -2 « Pas fier du tout » à +2 « Très fier ».

Concernant la fierté d'appartenance (l'indice allant de -2 « pas fier du tout » à +2 « très fier »), on observe cette fois pas de différence en fonction du profil pour la fierté d'être belge et la fierté locale. En revanche, on observe quelques différences pour le sentiment de fierté wallonne et le sentiment de fierté européenne. Dans le premier cas, on observe une baisse de fierté avec la progression du revenu disponible. Ainsi, les personnes se trouvant dans le cinquième quintile du revenu disponible équivalent sont moins fières d'être wallonnes que les personnes se trouvant dans le premier ou le deuxième quintile. Avec le diplôme, on observe aussi une baisse de fierté plus le niveau de diplôme est élevé. Dans le cas européen, on observe un effet inverse, mais moins prononcé. Ce sont les personnes avec un diplôme supérieur qui se sentent plus fières d'être européennes par rapport aux personnes sans diplôme supérieur.

3.3. ÉVOLUTION DES SENTIMENTS D'APPARTENANCE ET DE FIERTÉ

Graphique 3.8 : Évolution des sentiments d'appartenance (2003-2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

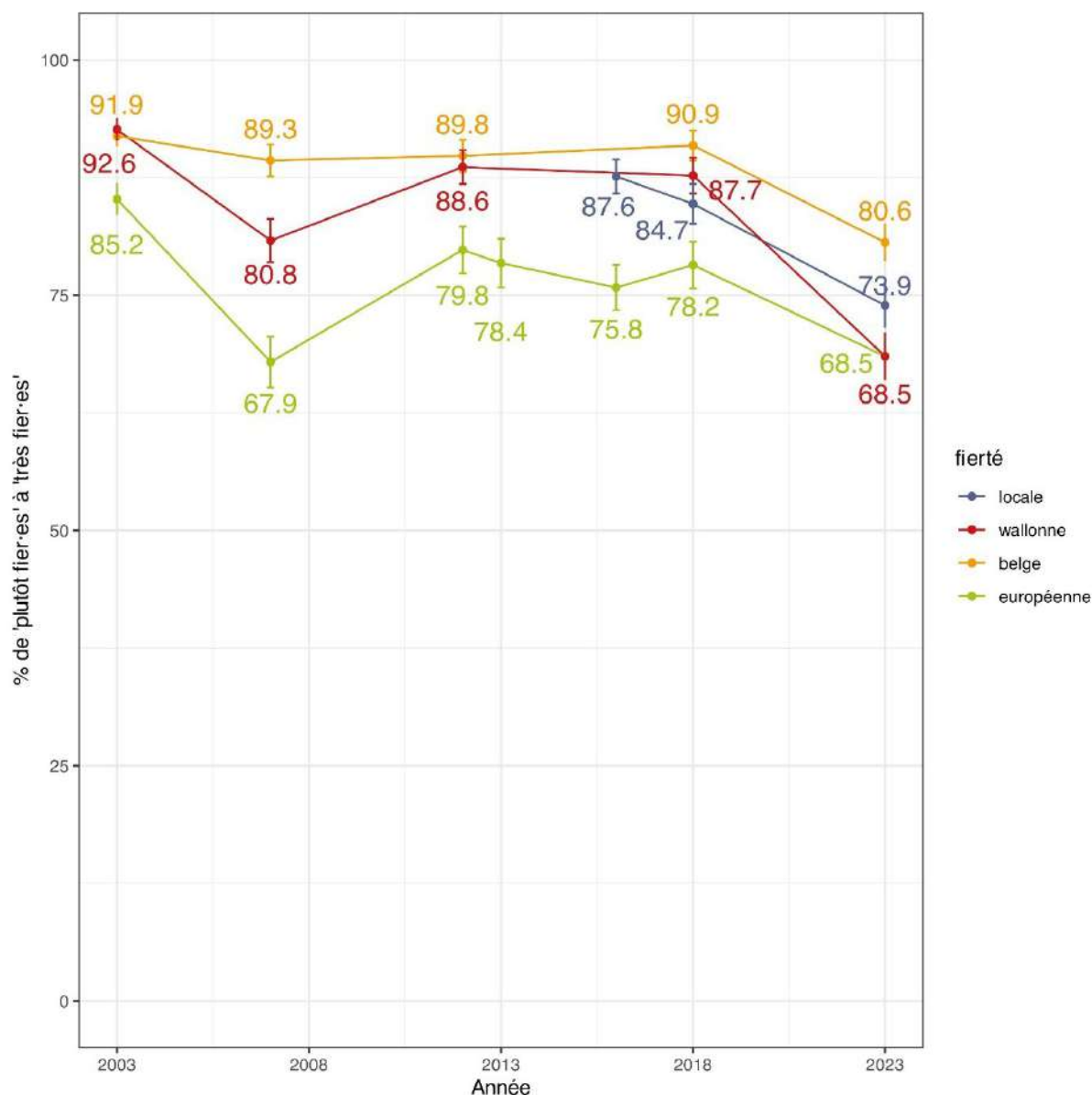
L'évolution du sentiment d'appartenance dans le temps est évaluée en créant un indice qui somme le pourcentage de personnes qui répondent « tout le temps », « souvent » ou « de temps en temps » à la question : vous arrive-t-il de vous sentir... ?

À partir de cet indice, on peut faire les constats suivants concernant l'évolution des sentiments d'appartenance :

- Structurellement, la hiérarchie entre les différentes identités n'a pas changé au cours des vingt dernières années. L'identité belge est toujours la plus importante en termes de fréquence du sentiment d'appartenance, l'identité wallonne vient en deuxième position et l'identité européenne vient en dernière position sur les trois.
- Le sentiment d'appartenance à la Belgique reste relativement stable au cours des vingt dernières années. En 2003, 87,7 % de la population se sent belge ; en 2016, où le pourcentage est

le plus élevé, c'est 92,0 % de la population qui se sent belge et en 2023 c'est 88,3 % de la population qui se sent belge. Concernant le sentiment d'appartenance à la Wallonie, on observe une légère progression de ce sentiment de 2003 (75,7 % de la population) à 2016 (81,4 % de la population), puis une légère baisse jusqu'en 2023 (73,7 % de la population). Enfin, le sentiment d'appartenance à l'Europe apparaît comme plus indépendant que les deux premiers et varie aussi plus au cours des vingt dernières années. En 2003, c'est 62,7 % de la population qui se sent européenne. Cette proportion reste stable jusqu'en 2012, puis progresse jusqu'en 2016, pour atteindre 71,8 % de la population. Enfin, cette proportion baisse à nouveau pour atteindre 65,3 % de la population en 2023.

Graphique 3.9 : Évolution de la fierté du sentiment d'appartenance (2003-2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Cet indice est obtenu en agrégeant le pourcentage de personnes ayant répondu « très fier » ou « plutôt fier ». L'évolution de cet indice donne une lecture moins optimiste de la situation. En effet, on observe une baisse du sentiment de fierté de 2018 à 2023 pour les quatre identités mentionnées. Ces variations sont statistiquement significatives, dépassant à chaque fois l'intervalle de confiance. Pour la Belgique, le pourcentage passe ainsi de 90,9 % en 2018 à 80,6 % en 2023 ; pour la Wallonie

de 87,7 % à 68,5 % ; pour le local de 84,7 % à 73,9 %, et pour l'Europe de 78,2 % à 68,5 %. Notamment, il est à souligner que la diminution du sentiment de fierté est plus marquée pour la Wallonie que pour les trois autres identités. On mettra alors peut-être cela en lien avec les révélations sur les affaires qui ont ébranlé le Parlement de Wallonie. Celles-ci ont été évoquées dans la presse fin 2022 et en avril 2023, alors que l'enquête a été réalisée du 2 mars au 2 juin 2023.

4. La confiance dans les institutions

Une autre thématique fondamentale au sein du BSW depuis ses débuts concerne la confiance dans les relations interpersonnelles et les institutions. Au fur et à mesure des vagues, cette thématique s'est d'ailleurs étoffée pour prendre en compte une variété de relations interpersonnelles et d'institutions toujours plus importantes. La répétition des mêmes questions au fil de ces vagues permet ainsi d'avoir une évolution sur vingt ans.

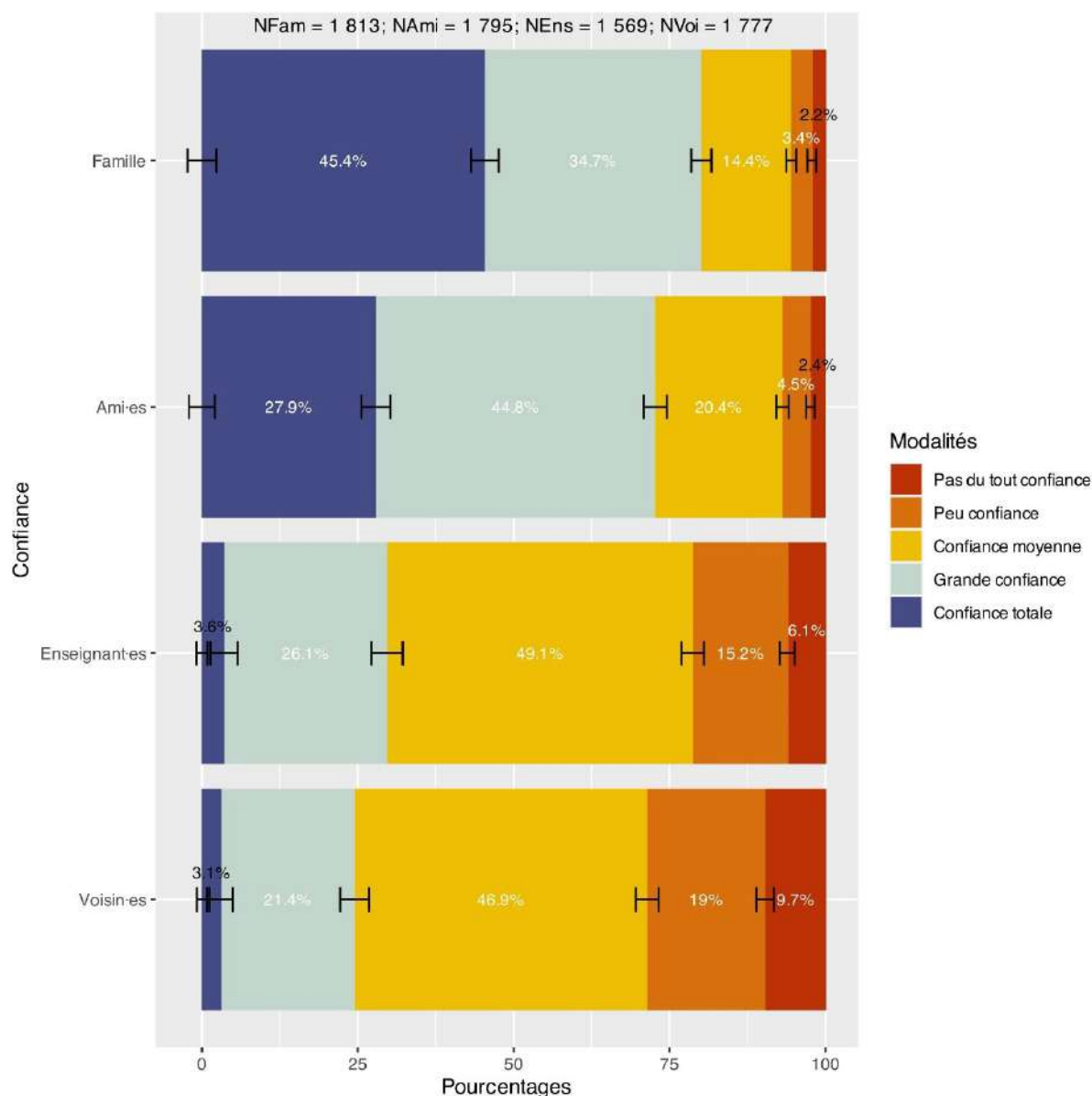
Les résultats sont présentés en cinq parties, regroupant à chaque fois les relations interpersonnelles ou les institutions dont la confiance est fortement corrélée. Une analyse factorielle a permis, en effet, de regrouper ces institutions et relations interpersonnelles en cinq groupes cohérents au sein desquels la confiance est évaluée de la même manière par les participants et participantes à l'enquête. Ces cinq groupes sont utilisés pour présenter les résultats. Il s'agit de :

- la confiance dans les proches et les relations sociales ;
- la confiance dans l'État social et les fonctions régaliennes ;
- la confiance dans les institutions politiques
- la confiance dans la politique locale et ses institutions ;
- la confiance dans les médias et les syndicats.

Cette partie présente, de la même manière que les précédentes, un état des lieux de la confiance en 2023 au sein de ces cinq groupes, puis une analyse de l'évolution de la confiance au fil du temps.

4.1. ÉTAT DES LIEUX DE LA CONFIANCE INSTITUTIONNELLE ET DANS LES RELATIONS SOCIALES EN 2023

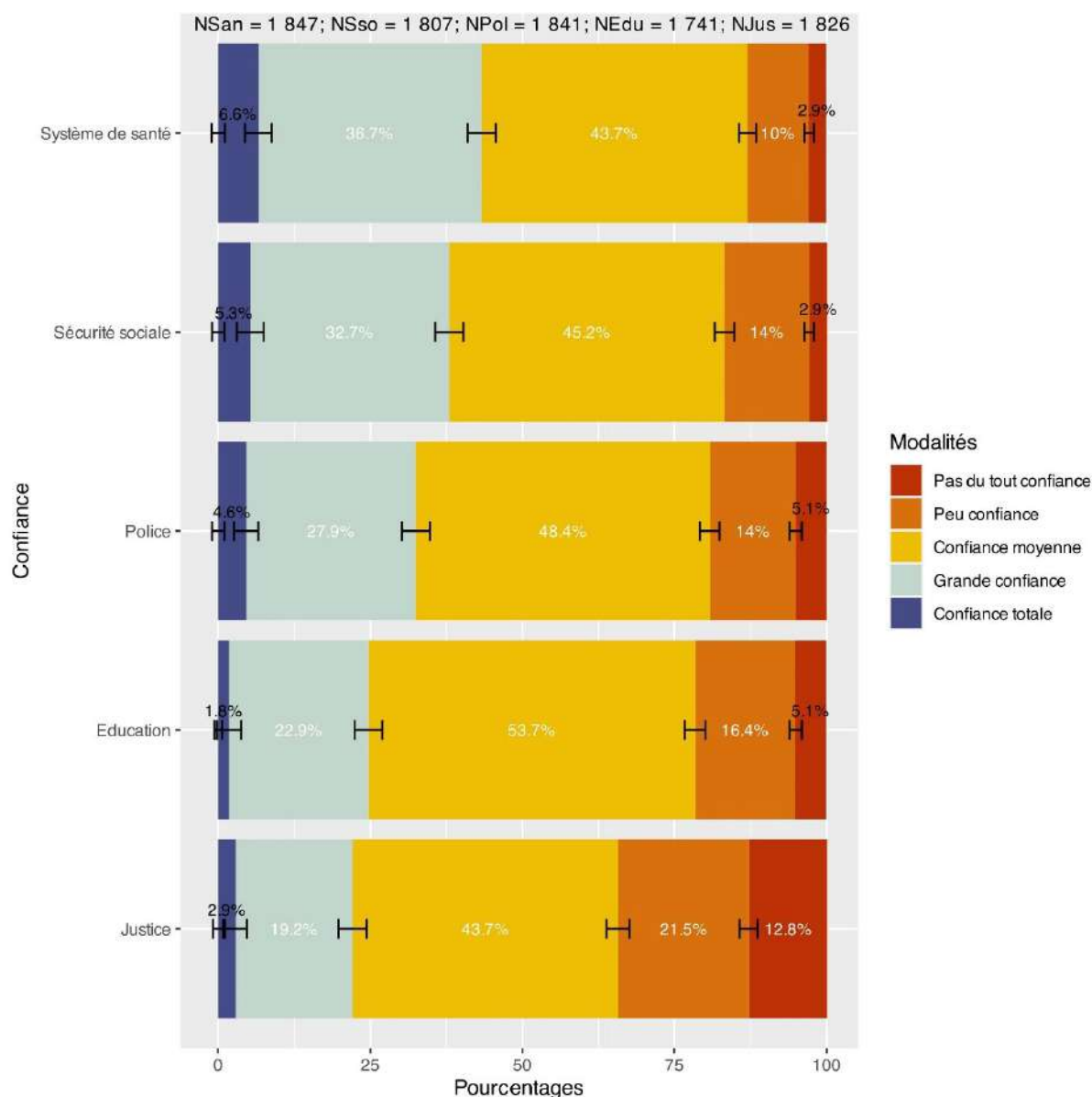
Graphique 4.1 : Confiance dans les proches et les relations sociales (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Ce graphique présente la confiance dans les proches et les relations sociales. Ces quatre groupes de personnes présentent une forte corrélation, indiquant que lorsqu'un participant ou participante à l'enquête attribue un score élevé à l'un des groupes, il ou elle attribuera également un score élevé aux autres groupes, et vice versa. Sans grande surprise, le niveau de confiance le plus élevé est accordé à la famille, avec 94,5 % de la population se déclarant confiante (cumulant les catégories « confiance totale », « grande confiance » et « confiance moyenne »). La confiance dans les amis et amies se positionne en deuxième place, avec 93,1 % de confiance (cumulant toujours les mêmes modalités). Enfin, la confiance dans les enseignants et enseignantes se classe en troisième position, avec 78,7 % de confiance, tandis que la confiance dans les voisins et voisines occupe la quatrième position, avec 71,3 % de confiance.

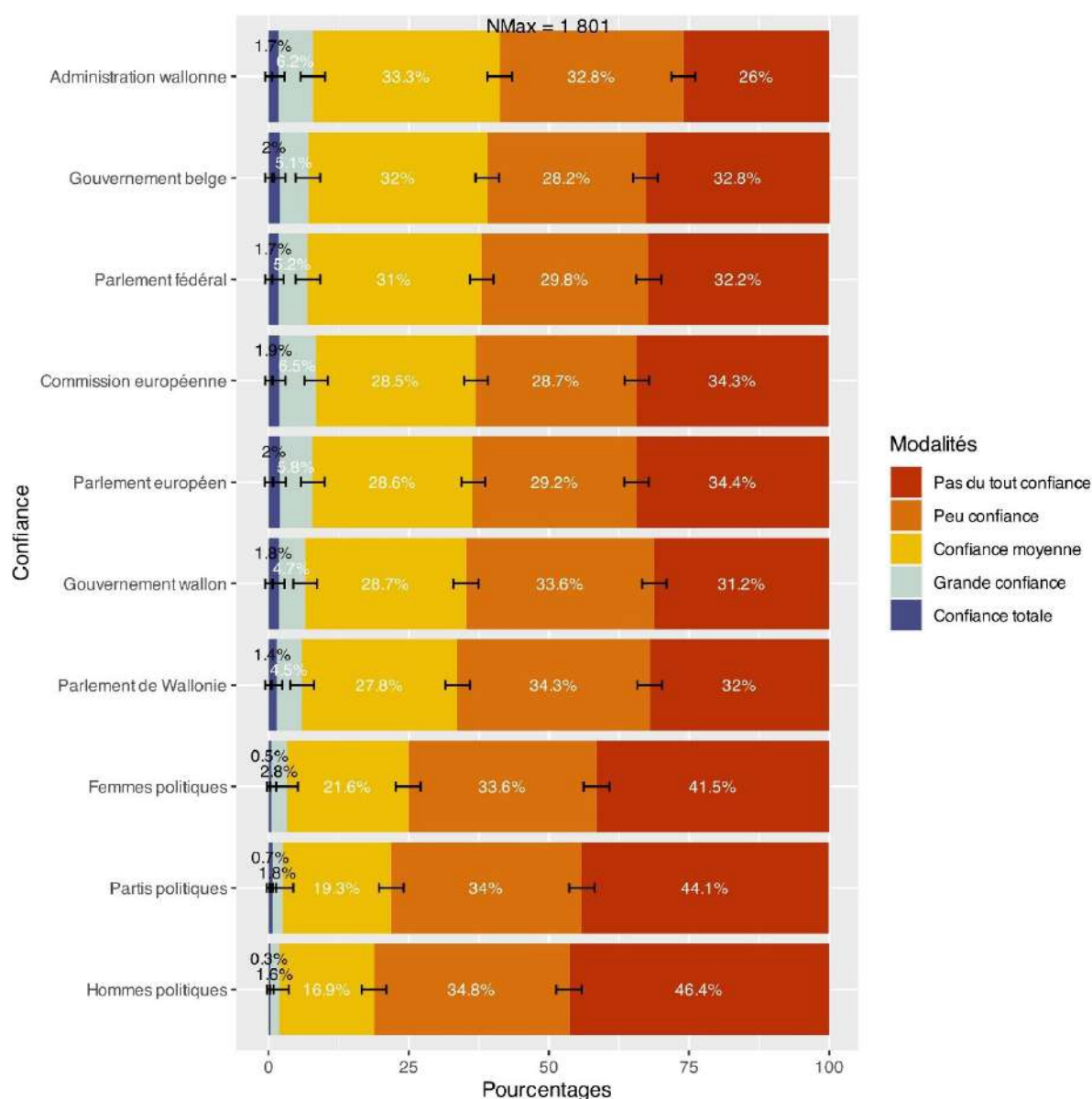
Graphique 4.2 : Confiance dans l'État social et les fonctions régaliennes (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Ce graphique présente la confiance dans l'État social et les fonctions régaliennes. Ce groupe d'institutions remporte globalement assez de confiance de la population. Le système de santé est l'institution qui remporte le plus de confiance avec 87,1 % de la population qui exprime sa confiance (« confiance totale », « grande confiance » et « confiance moyenne » cumulées). La Sécurité sociale remporte 83,1 % de confiance, la police 80,9 %, l'éducation 78,5 % et la justice remporte 65,7 % de confiance auprès de la population.

Graphique 4.3 : Confiance dans les institutions politiques (2023)



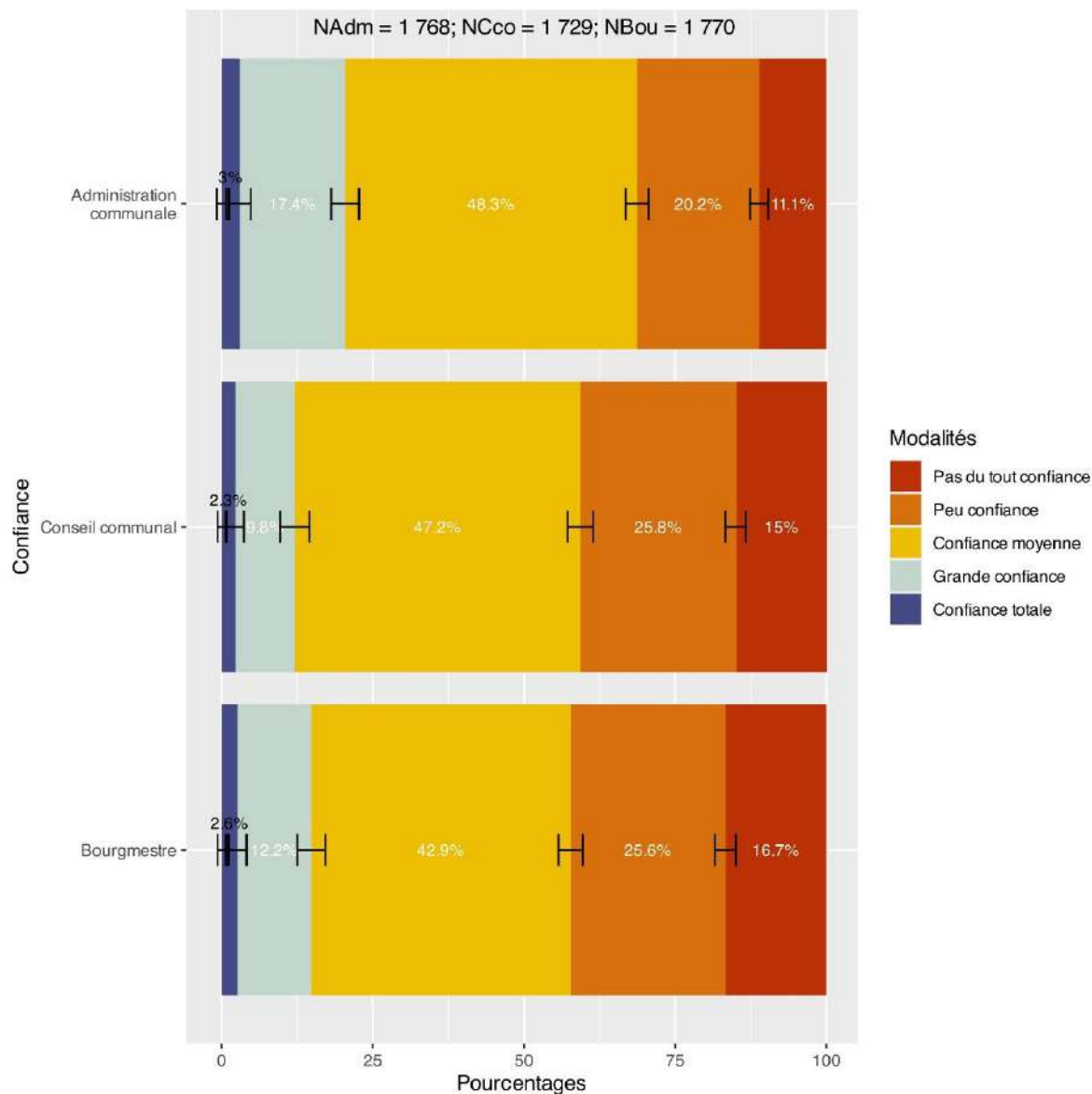
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Ce graphique présente la confiance dans les institutions ou groupes de personnes liées au système politique. C'est ce groupe qui définit ce que l'on appelle la « confiance politique ». Il se caractérise, ici, par une très faible confiance au sein de la population. En effet, aucun de ces institutions ou groupes de personnes ne dépasse les 50 % de confiance. Parmi celles obtenant malgré tout le moins mauvais score, il y a l'administration wallonne qui obtient 41,2 % de confiance (mais 26 % de la population se dit tout de même « pas du tout confiant »). Les hommes politiques sont quant à eux le groupe obtenant le plus mauvais score avec seulement 18,8 % de confiance (et 46,4 % de la population se disant « pas du tout confiant »).

On peut faire le constat général suivant sur les institutions politiques. L'administration (wallonne) est l'institution qui obtient le moins mauvais score (41,2 % de confiance), ce qui la détache un peu des autres institutions politiques. Un deuxième sous-groupe est constitué de tous les organes de pouvoir tels que les gouvernements et parlements des différents niveaux de pouvoir. Il est intéressant de constater qu'il n'y a pas de différence de confiance ni entre les niveaux de pouvoirs ni entre organe

exécutif (gouvernement) et législatif (parlement) (toutes les différences sont comprises dans l'intervalle de confiance). Un troisième sous-groupe comprend les personnes qui exercent la politique (hommes et femmes politiques) ainsi que les partis politiques eux-mêmes. On observe que ce sous-groupe se détache encore un peu plus du précédent, avec un niveau de confiance plus faible.

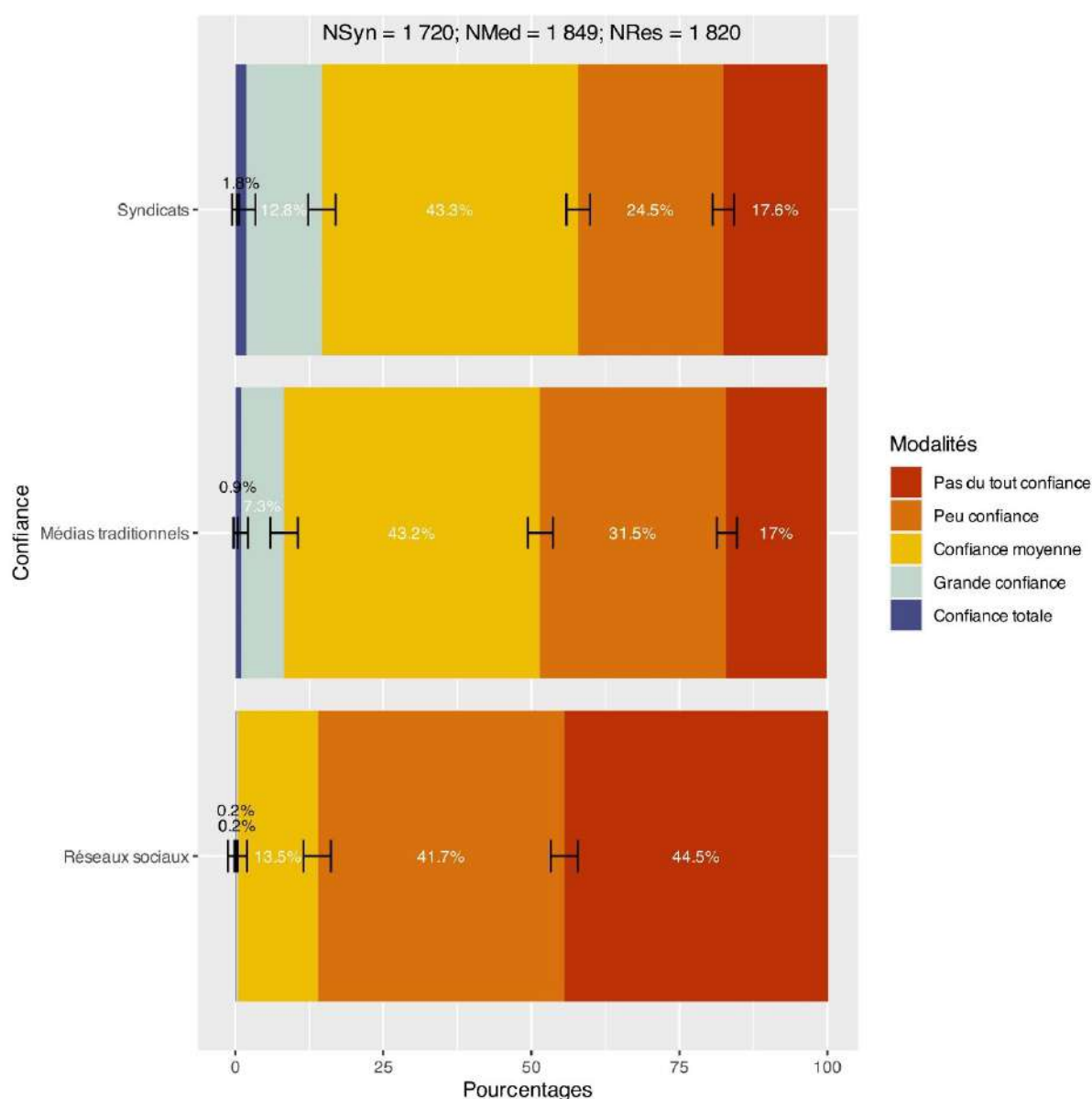
Graphique 4.4 : Confiance dans la politique locale et ses institutions (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Ce graphique présente la confiance dans l'administration communale et les institutions politiques locales (Conseil communal et Bourgmestre). Ce groupe se caractérise par une confiance plus élevée que les institutions politiques des autres niveaux de pouvoir (cf. graphique 4.3). On observe en effet que l'administration communale obtient un niveau de confiance de 68,7 % (« confiance moyenne » à « totale » cumulée) contre 41,2 % pour l'administration wallonne, par exemple. Les élus et élues politiques locaux obtiennent eux aussi un score de confiance plutôt élevé comparativement aux élus et élues politiques à d'autres niveaux de pouvoir. Le conseil communal obtient ainsi un score de confiance cumulé de 59,2 % et les bourgmestres obtiennent un score de 57,7 %. La proximité de ces institutions et de ces élus et élues avec la population joue donc clairement en faveur d'une plus grande confiance accordée à ceux-ci et celles-ci.

Graphique 4.5 : Confiance dans les médias et les syndicats (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

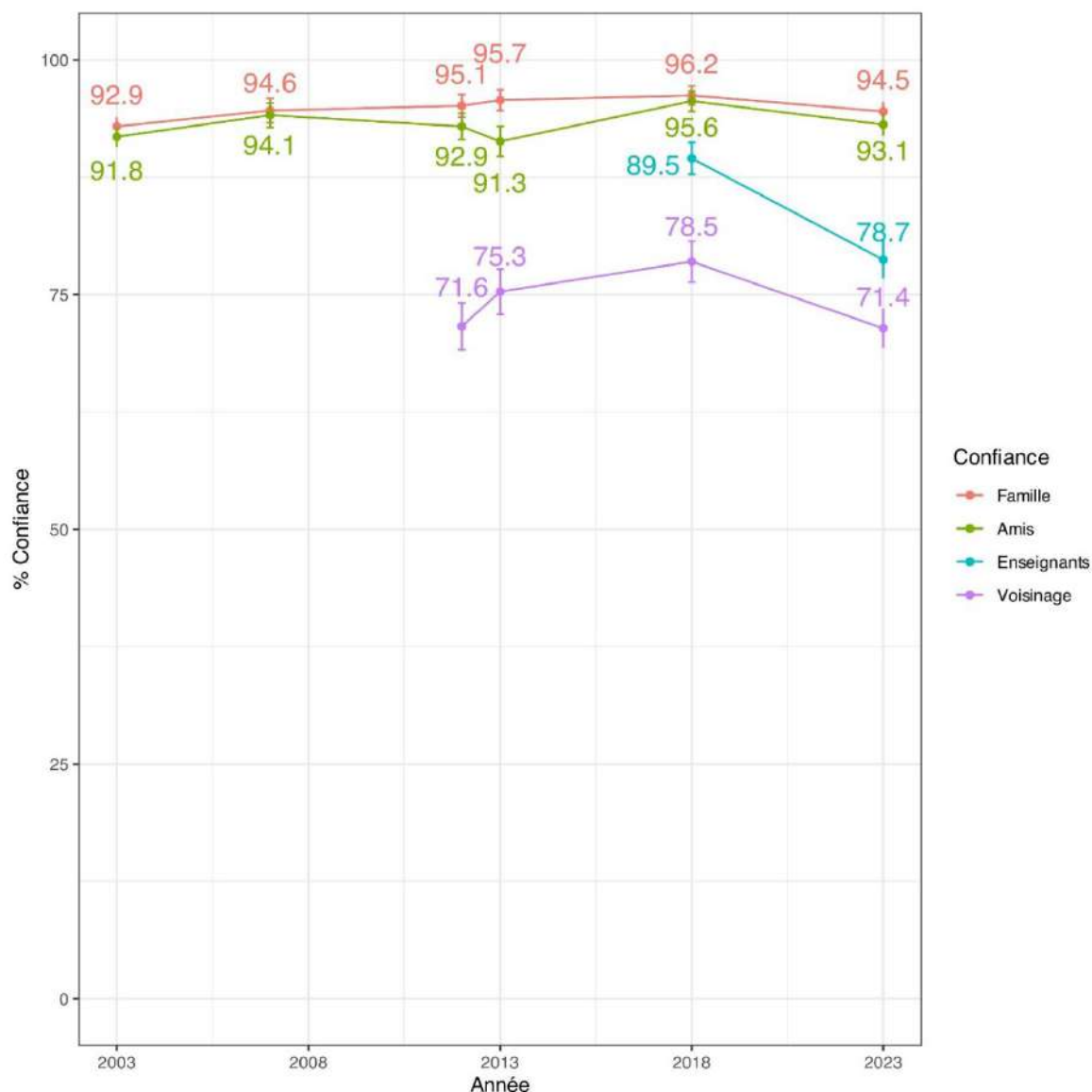
Ce graphique illustre le niveau de confiance accordé aux médias, aux réseaux sociaux et aux syndicats. Ce groupe se révèle relativement diversifié, ces trois items étant regroupés par l'analyse factorielle probablement davantage en raison de leur différence avec les entités précédentes qu'en raison d'une réelle cohérence intrinsèque entre eux.

La confiance accordée aux syndicats et aux médias traditionnels est moyenne, mais supérieure à celle accordée aux institutions politiques. Pour les syndicats, la confiance cumulée (« moyenne » à « totale ») est de 57,9 % et pour les médias traditionnels elle est de 51,5 %. Dans les deux cas, elle est donc supérieure à la limite symbolique des 50 %. Finalement, le dernier item concerne les réseaux sociaux. Ici, sans grande surprise, la confiance n'est que de 13,8 % !

4.2. ÉVOLUTION DE LA CONFIANCE INSTITUTIONNELLE ET DANS LES RELATIONS SOCIALES

Dans cette section, l'évolution de la confiance est appréhendée en observant l'évolution du pourcentage cumulé de « confiance moyenne », « grande confiance » et « confiance totale » pour chaque item. Le cumul de ces trois modalités de réponse permet ainsi d'obtenir un indice de confiance qui peut être suivi au fil du temps

Graphique 4.6 : Évolution de confiance dans les proches et les relations sociales (2003-2023)



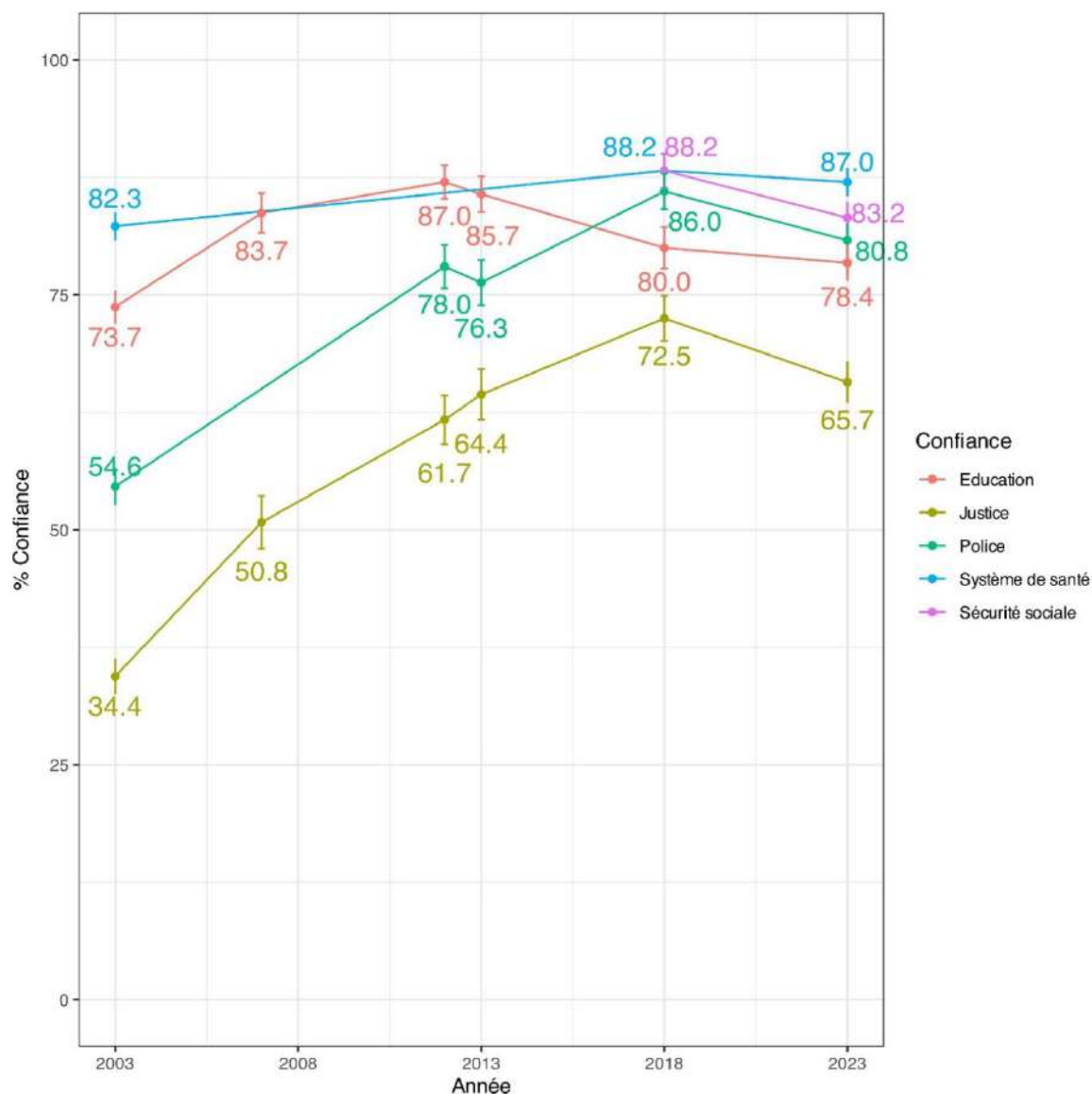
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Ce graphique met en évidence la stabilité générale de la confiance envers la famille et les amis et amies au fil du temps, avec un indice de confiance très élevé dépassant les 90 %. En revanche, la confiance envers les enseignants et enseignantes a connu une diminution depuis 2018, passant d'un indice de 89,5 % à l'actuel 78,7 %. Les raisons de cette baisse sont difficiles à expliquer à ce stade. Il peut s'agir de suites de la crise de la Covid-19 sur la perception du corps enseignant ou de l'effet de réformes en cours au sein de l'enseignement sur la perception de celui-ci. Cette difficulté est

accentuée par le fait que cette question n'existait pas dans les vagues précédentes, rendant délicat de déterminer s'il s'agit d'une baisse liée au contexte ou à la variation de l'indice.

En ce qui concerne la confiance envers le voisinage, on observe également une baisse depuis 2018, passant de 78,5 % à l'actuel 71,3 %. Cependant, cette diminution est moins prononcée et, surtout, le niveau de confiance redevient comparable à celui de 2013 (75,3 %) et 2012 (71,6 %).

Graphique 4.7 : Évolution de confiance dans l'état social et les fonctions régaliennes, 2003-2023

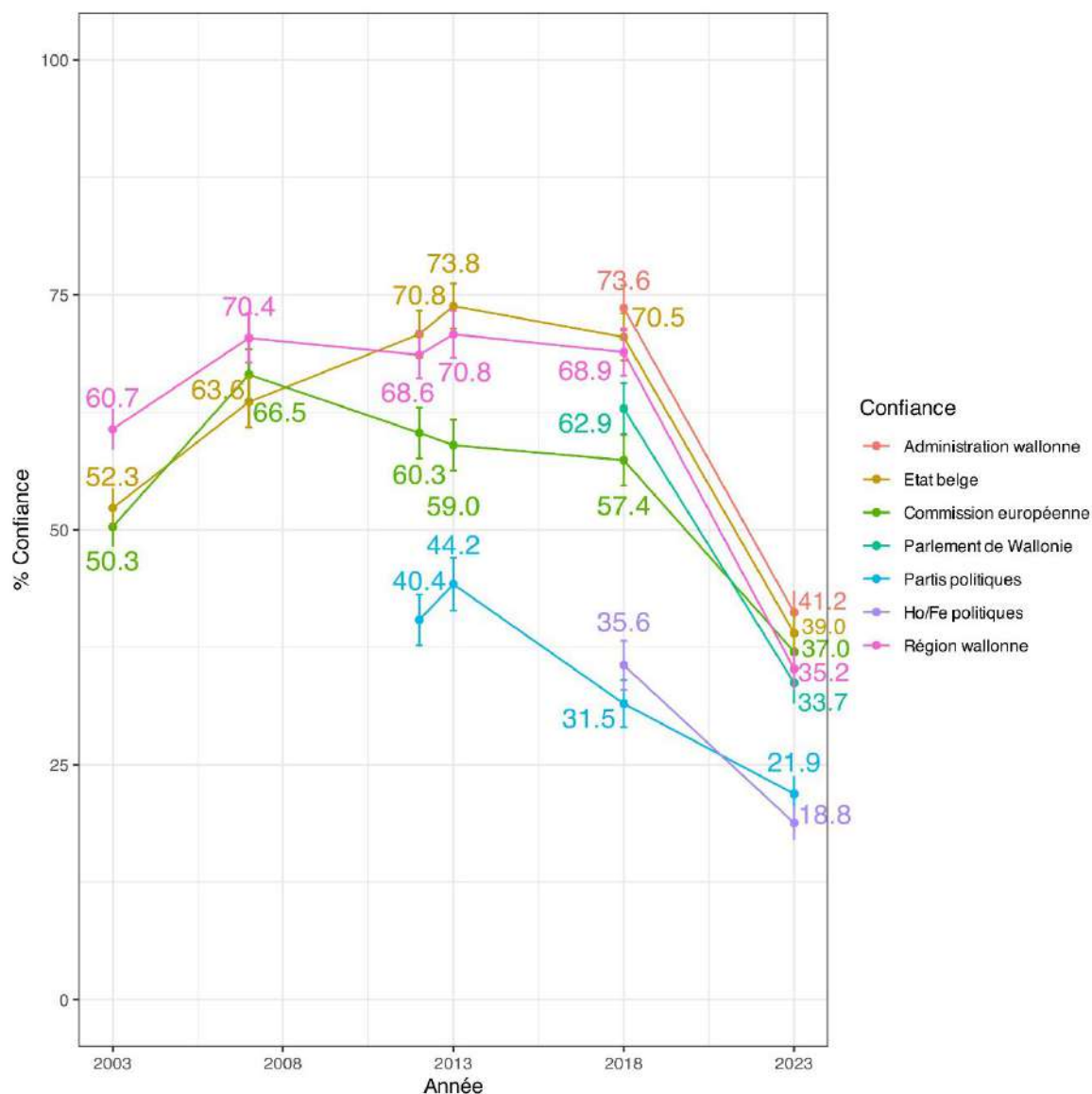


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Ce graphique sur la confiance dans l'État social et les fonctions régaliennes montre deux tendances selon le type de service que l'on observe. D'une part, l'évolution de la confiance dans la police et la justice montre une progression importante jusqu'en 2018, puis une légère baisse en 2023. Ce phénomène est lié à un niveau de confiance historiquement bas dans les années 2000, en particulier en raison de l'affaire Dutroux (dont le procès s'est déroulé en 2004). De plus, une tendance similaire de regain d'attachement aux institutions régaliennes (armée, police, justice, etc.) a aussi été observée à travers l'Europe au cours de la dernière décennie, expliquant également la hausse de l'indice de confiance envers ces institutions.

D'autre part, la deuxième tendance concerne l'évolution de l'État social (éducation, système de santé, sécurité sociale). On observe là des évolutions plus stables. Concernant le système de santé tout d'abord, l'évolution est relativement stable avec un niveau de confiance plutôt élevé (87,0 % en 2023). Concernant l'éducation, l'indice a baissé de 2013 à 2018, mais est resté stable depuis (la différence entre 2018 et 2023 reste comprise dans l'intervalle de confiance). Remarquons, à ce propos, qu'on observe une baisse de la confiance dans le corps enseignant de 2018 à 2023 (cf. graphique 4.6), mais que cette baisse ne s'observe pas dans le système d'éducation. Enfin, concernant la Sécurité sociale, on observe là aussi une légère baisse de confiance de 2018 (88,2 %) à 2023 (83,2 %), bien que la question n'ait pas été posée dans les années antérieures.

Graphique 4.8 : Évolution de confiance dans les institutions politiques (2003-2023)

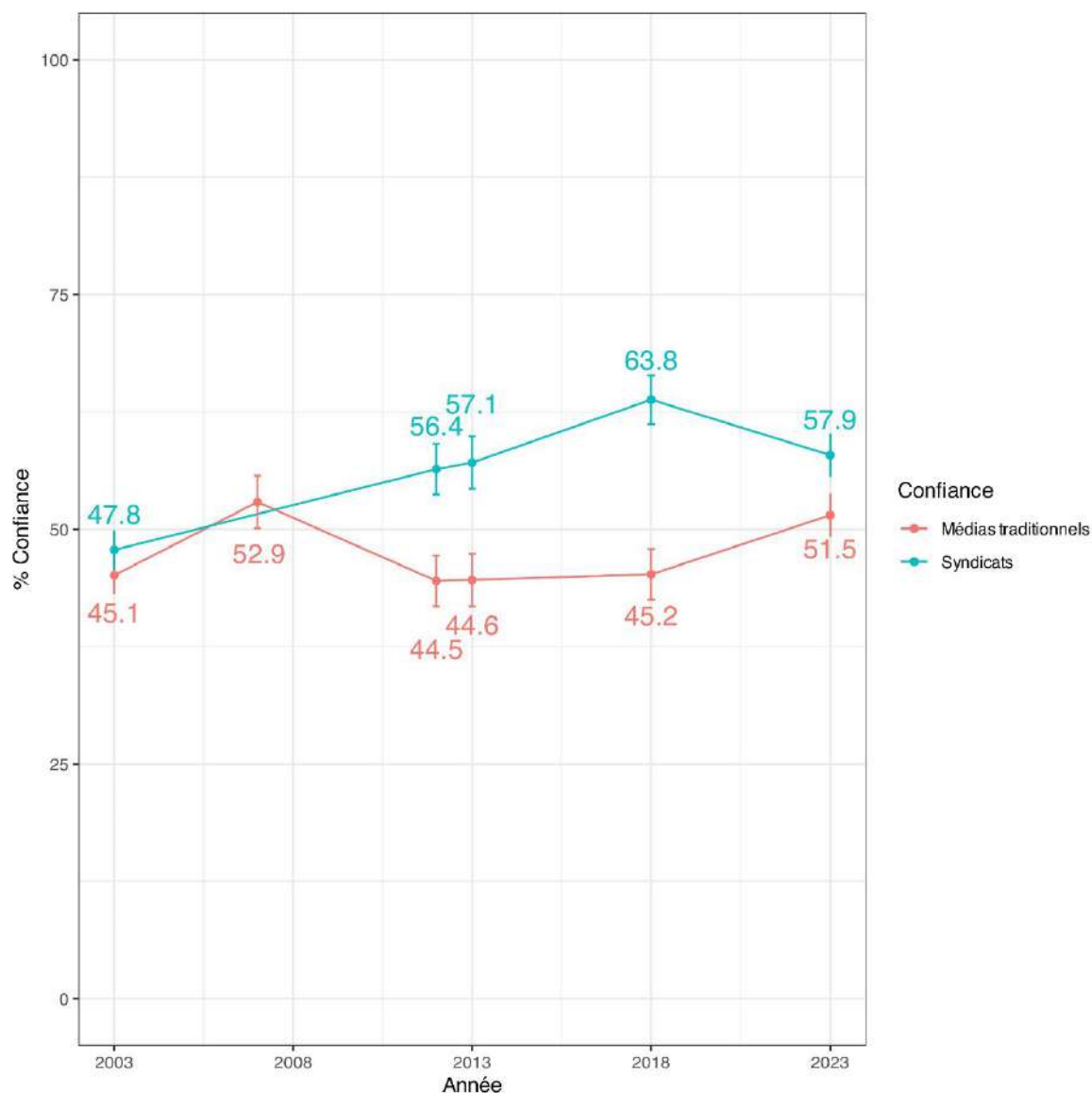


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Ce graphique présente l'évolution de la confiance politique au fil du temps à travers toutes les institutions politiques mesurées dans le cadre du BSW. La baisse de confiance entre 2018 et 2023 est frappante par son ampleur. On observe en effet une baisse de près de 30 points de pourcentage pour certaines des institutions politiques. L'administration wallonne passe ainsi de 73,6 % de confiance en 2018 à 41,2 % en 2023, l'État belge passe de 70,5 % à 39,0 %, la Région wallonne de 68,9 %

à 35,2 %, le Parlement de Wallonie de 62,9 % à 33,7 %, la Commission européenne de 57,4 % à 37,0 %, les hommes et les femmes politiques de 35,6 % à 18,8 % et les partis politiques de 31,5 % à 21,9 %. On assiste donc à une baisse très importante de la confiance envers les institutions politiques qui passent toutes en dessous du seuil symbolique de 50 % de confiance.

Graphique 4.9 : Évolution de confiance dans les médias et syndicats (2003-2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Ce graphique présente l'évolution de la confiance envers les médias traditionnels et les syndicats. La question sur la confiance envers les réseaux sociaux n'est pas incluse, car elle n'a été posée qu'en 2023. L'analyse de ce graphique révèle que la confiance envers les syndicats a connu une augmentation significative de 2003 (47,8 %) à 2018 (63,8 %) pour ensuite diminuer en 2023 (57,9 %). La baisse entre 2018 à 2023 est significative, et le niveau atteint en 2023 est comparable à celui de 2012 (56,4 %) et 2013 (57,1 %). Il reste cependant supérieur à celui de 2003.

Quant à la confiance dans les médias traditionnels, on observe une légère augmentation entre 2003 (45,1 %) et 2023 (51,5 %). Au cours de cette période, la confiance avait augmenté de 2003 à 2007 (52,9 %), puis avait diminué en 2012 (44,5 %) pour à nouveau augmenter de 2018 (45,2 %) à 2023 (51,5 %). On peut donc conclure que l'évolution de 2003 à 2023 s'inscrit dans les fluctuations observées au cours de cette période.

5. Attitudes envers le système politique

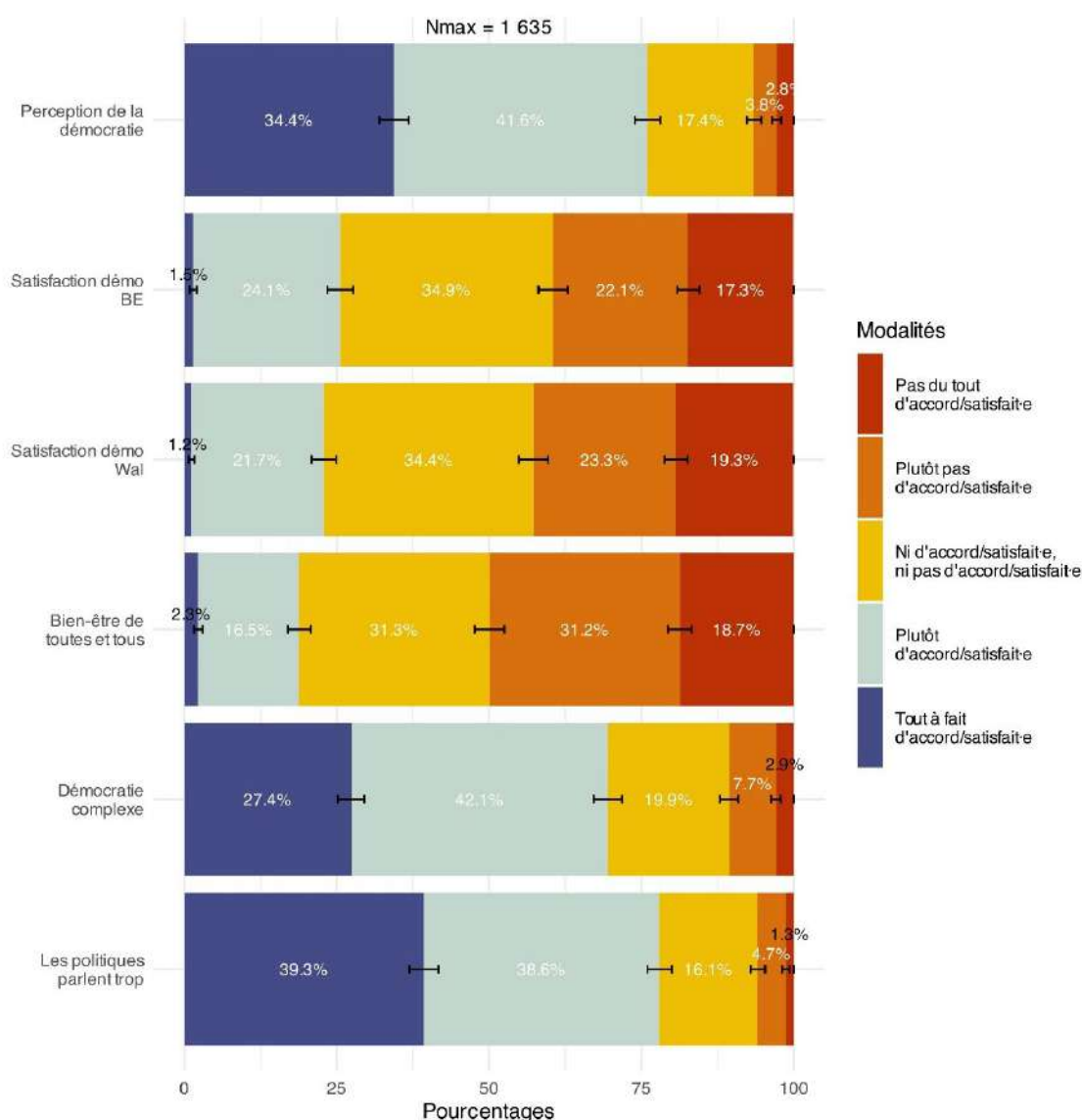
L'engagement politique et la vie politique jouent un rôle important pour le développement de la Wallonie. Tout comme les relations sociales sont fondamentales pour le bon fonctionnement de la société, la participation active des citoyens et citoyennes à la vie politique constitue un pilier essentiel de l'évolution et de la prospérité d'une région. Or, l'engagement des citoyens et citoyennes dans la société civile et dans la vie politique est en partie lié à la perception qu'ils et elles ont du fonctionnement des institutions politiques. Pour cette raison, il est crucial de comprendre leur perception de la politique, que ce soit en ce qui concerne ses fondements et ses principes, dans son mode de fonctionnement, ou dans leur perception des individus qui la mettent en pratique au quotidien.

Le chapitre précédent a déjà abordé le rapport des citoyens et citoyennes avec la politique et ceux qui l'exercent à travers la notion de confiance, ce chapitre aborde le rapport des citoyens et citoyennes wallons avec la politique de manière complémentaire à travers trois sous-chapitres qui tentent chacun de répondre à une question différente :

- 1) Comment les citoyens et citoyennes évaluent-ils ou elles la démocratie belge et wallonne et leur fonctionnement ?
- 2) Les citoyens et citoyennes se sentent-ils ou elles impliqués dans la vie politique wallonne ?
- 3) Que préconisent-ils ou elles pour améliorer le fonctionnement de la démocratie en Wallonie ?

5.1. ÉVALUATION DU SYSTÈME DÉMOCRATIQUE ET DE SON FONCTIONNEMENT

Graphique 5.1 : Évaluation de la démocratie belge et de son fonctionnement (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes se positionnaient par rapport aux quatre questions/affirmations suivantes :

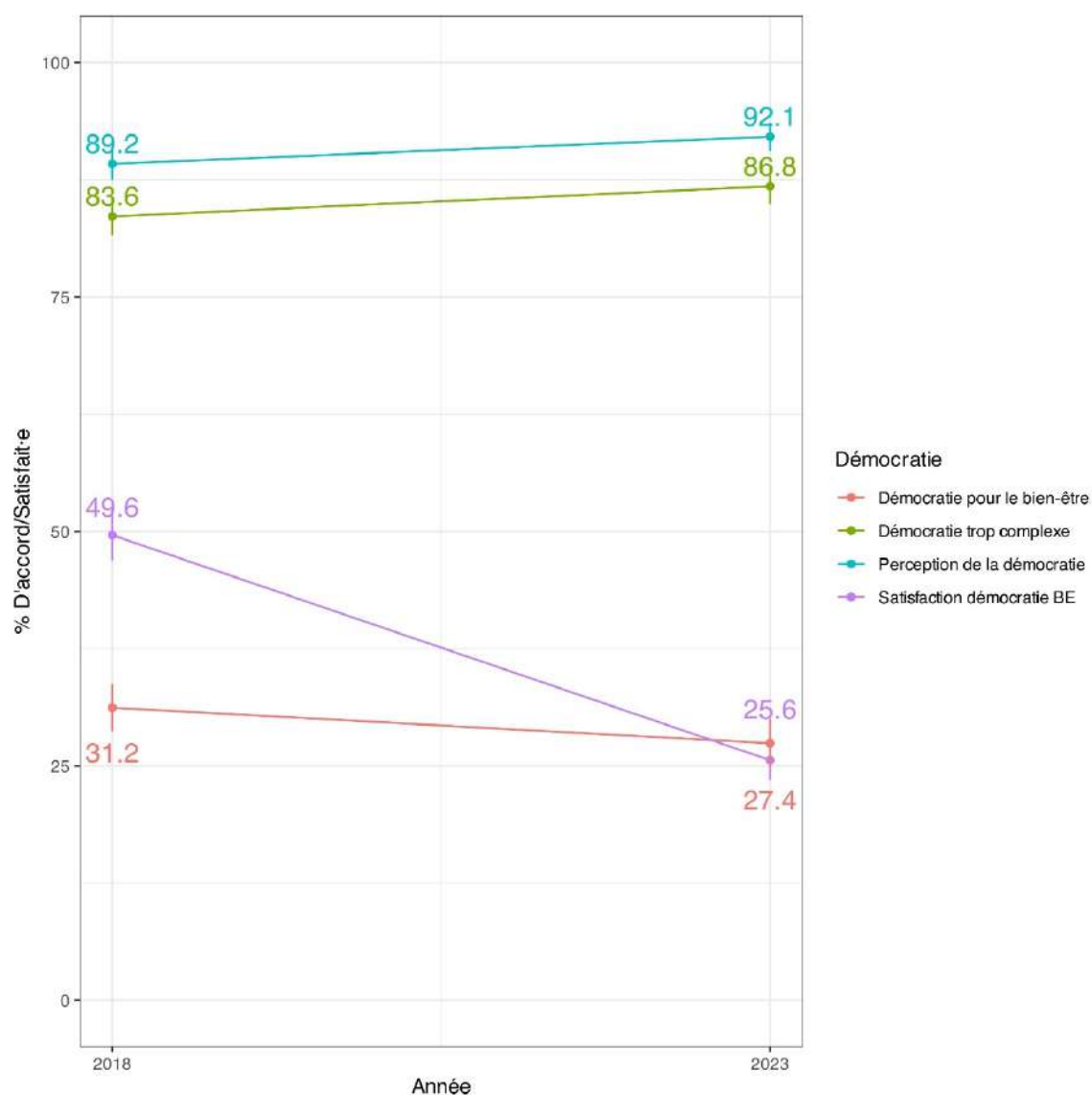
- La démocratie peut poser problème, mais c'est quand même mieux que n'importe quelle autre forme de gouvernement (Perception de la démocratie) ;
- Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la manière dont la démocratie fonctionne en Belgique ? (Satisfaction démo BE) ;
- Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la manière dont la démocratie fonctionne en Wallonie ? (Satisfaction démo Wal) ;
- La plupart des décisions politiques servent le bien-être de toutes et tous (Bien-être de toutes et tous) ;

- Le processus de décision démocratique est trop complexe, trop obscur et trop lent (Démocratie complexe) ;
- Les hommes et les femmes politiques parlent trop et n'agissent pas assez (Les politiques parlent trop).

Dans ce premier graphique, on observe que l'adhésion au principe démocratique est toujours très importante en Wallonie. À la première question sur la comparaison de la démocratie avec d'autres formes de gouvernement, on observe que 76,0 % sont d'accord, 17,4 % sont indécis et seulement 6,6 % ne sont pas d'accord. En additionnant les personnes d'accord et indécises, on obtient ainsi 93,4 % qui adhèrent aux principes démocratiques. Le graphique suivant (graphique 5.2) montre même que cette adhésion est en légère augmentation par rapport à 2018. Le deuxième constat est que, en revanche, les citoyens et citoyennes sont extrêmement sévères quant au fonctionnement de celle-ci, que ce soit au niveau belge ou au niveau wallon. En effet, pour la démocratie en Belgique, seulement 25,7 % sont satisfaits contre 39,4 % d'insatisfaits et 34,9 % d'indécis. Pour la démocratie en Wallonie, le niveau de (in)satisfaction est comparable car les différences avec la Belgique se trouvent dans les intervalles de confiance. Les satisfaits sont ainsi seulement 23,0 %, contre 42,6 % d'insatisfaits et 34,4 % d'indécis. Il y a donc près de deux fois plus d'insatisfaits que de satisfaits. Par ailleurs, le niveau d'(in)satisfaction est comparable pour la démocratie en Wallonie et en Belgique.

D'autres questions, en lien avec le fonctionnement de la démocratie, étaient aussi posées et permettent d'éclairer quelques-unes des raisons de cette insatisfaction. D'abord, on observe que seulement une minorité (18,8 %) pense que « la plupart des décisions politiques servent le bien-être de toutes et tous » contre (49,9 %) qui pensent le contraire et (31,3 %) d'indécis. Ce résultat peut être assez interpellant si on le met en regard de certaines politiques qui ont pour objectif d'être au profit de toutes et tous. Mais deux autres questions permettent aussi d'éclairer cette insatisfaction vis-à-vis de la démocratie. En effet, la majorité des personnes (69,5 %) pensent que « le processus de décision démocratique est trop complexe, trop obscur et trop lent » contre seulement 10,6 % qui pensent le contraire et 19,9 % d'indécis. Enfin, dans le même ordre d'idée, la majorité des personnes (77,9 %) pensent que « les hommes et les femmes politiques parlent trop et n'agissent pas assez », contre 6,0 % qui pensent le contraire et 16,1 % d'indécis.

Graphique 5.2 : Évolution de l'évaluation de la démocratie belge et de son fonctionnement (2018-2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Dans ce deuxième graphique qui présente l'évolution des indices dont les questions sont disponibles en 2018 et 2023, on observe un attachement toujours aussi important, voire un peu plus, au fonctionnement démocratique. En revanche, on observe une évaluation plus négative du fonctionnement de la démocratie, de sa capacité à servir le bien-être de toutes et tous et d'être inutilement complexe.

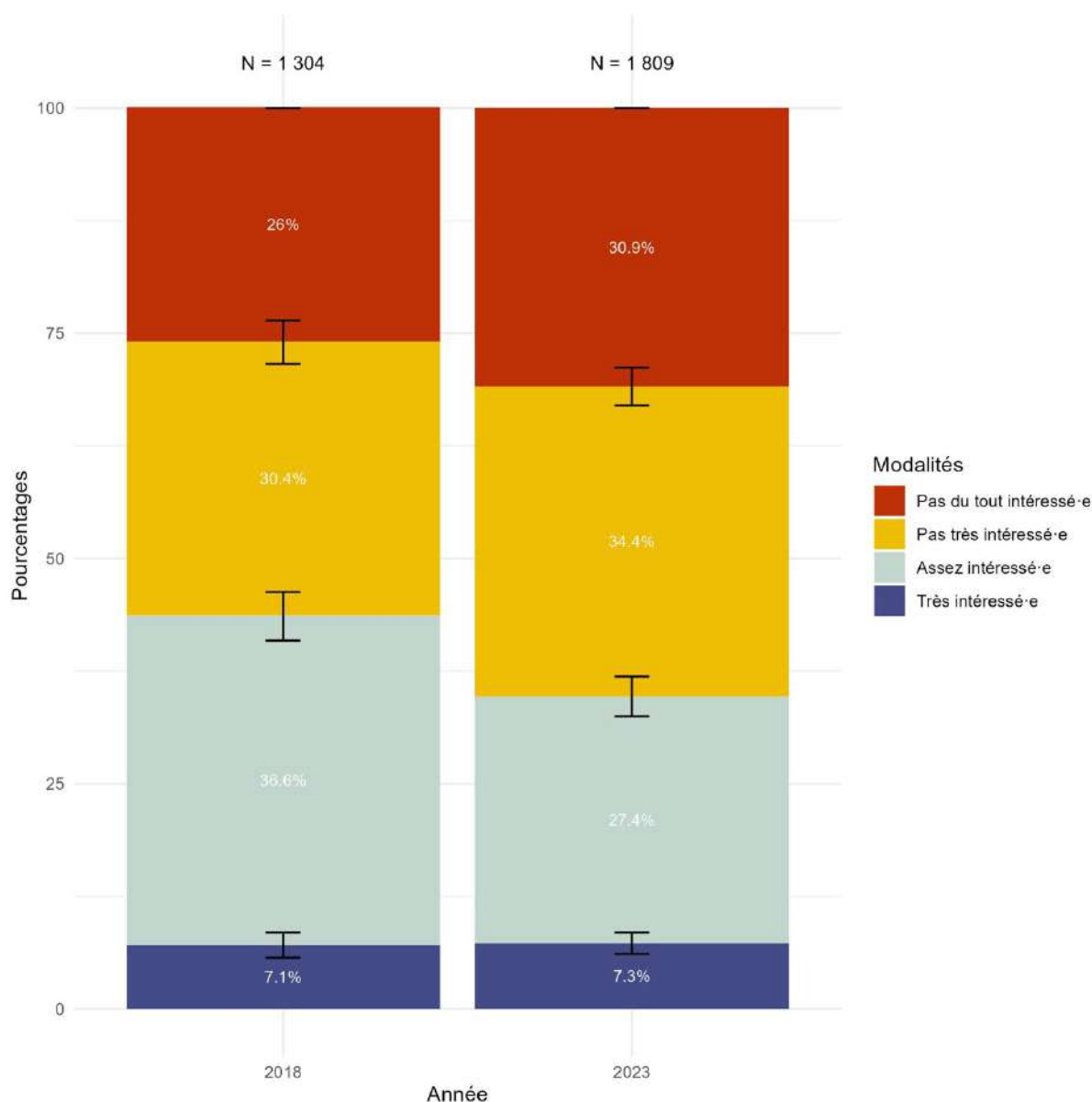
5.2. INTÉRÊT, EFFICACITÉ POLITIQUE PERÇUE ET INTENTION DE VOTE

Un facteur crucial pour le dynamisme de la vie politique réside dans la perception que les citoyens et citoyennes ont de leurs compétences dans ce domaine. C'est à travers ces compétences et la confiance qui les accompagne que les citoyens et citoyennes peuvent potentiellement jouer un rôle actif dans la vie politique, comme le souligne la littérature sur l'*empowerment* ou encore l'agentivité.

L'évaluation de cette agentivité politique se fait à travers les différentes questions analysées ici :

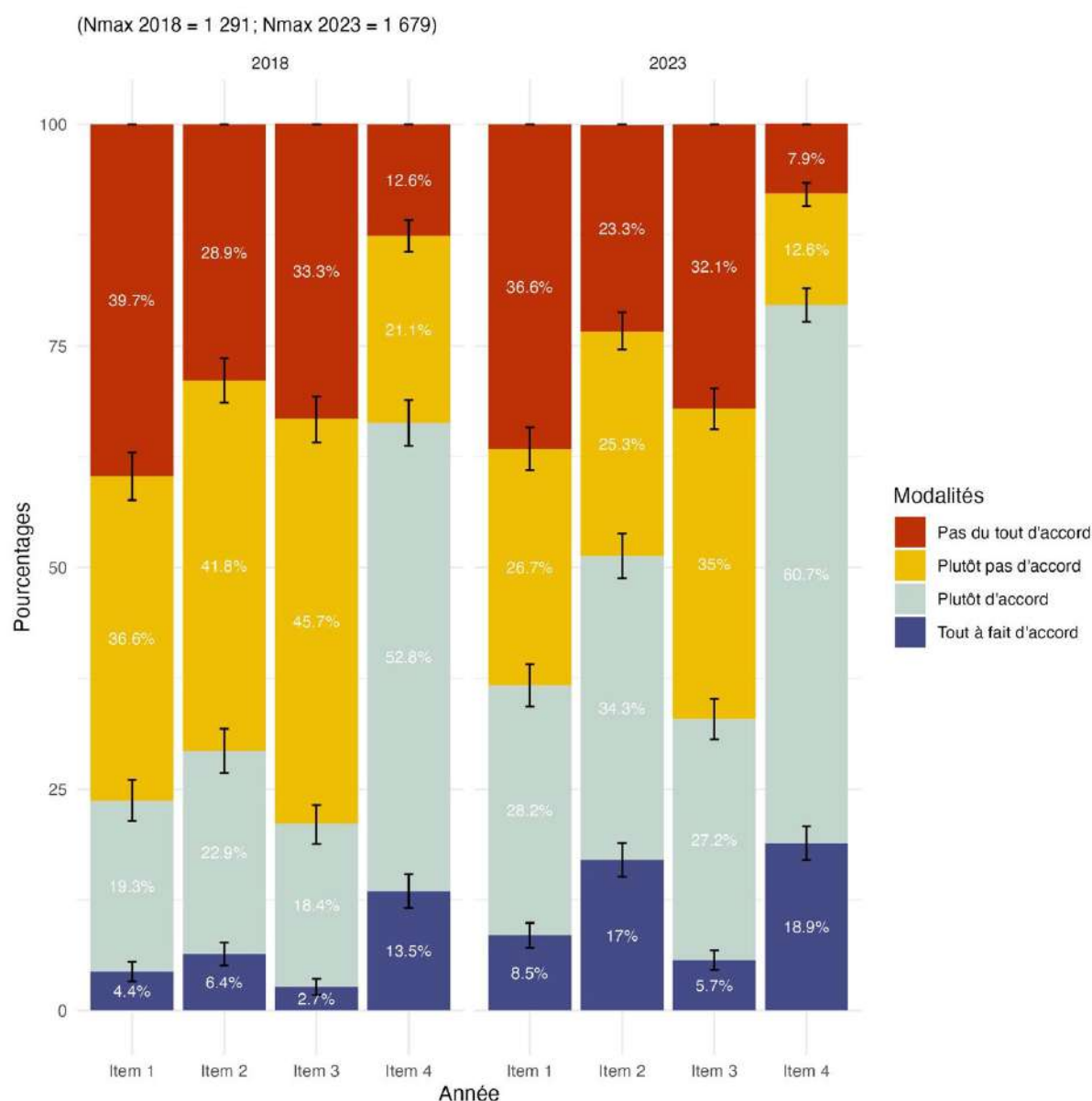
- L'intérêt politique des citoyens et citoyennes et son évolution entre 2018 et 2023 ;
- L'évaluation que ces derniers font de leurs compétences politiques et l'évolution de celles-ci sur la même période ;
- L'intention de voter, en l'absence d'une obligation de vote ; ce point reflétant potentiellement la perception de l'utilité associée à l'acte de voter.

Graphique 5.3 : Dans quelle mesure vous intéressez-vous à la politique ? (2018-2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Graphique 5.4 : Auto-évaluation des compétences politiques (2018-2023)

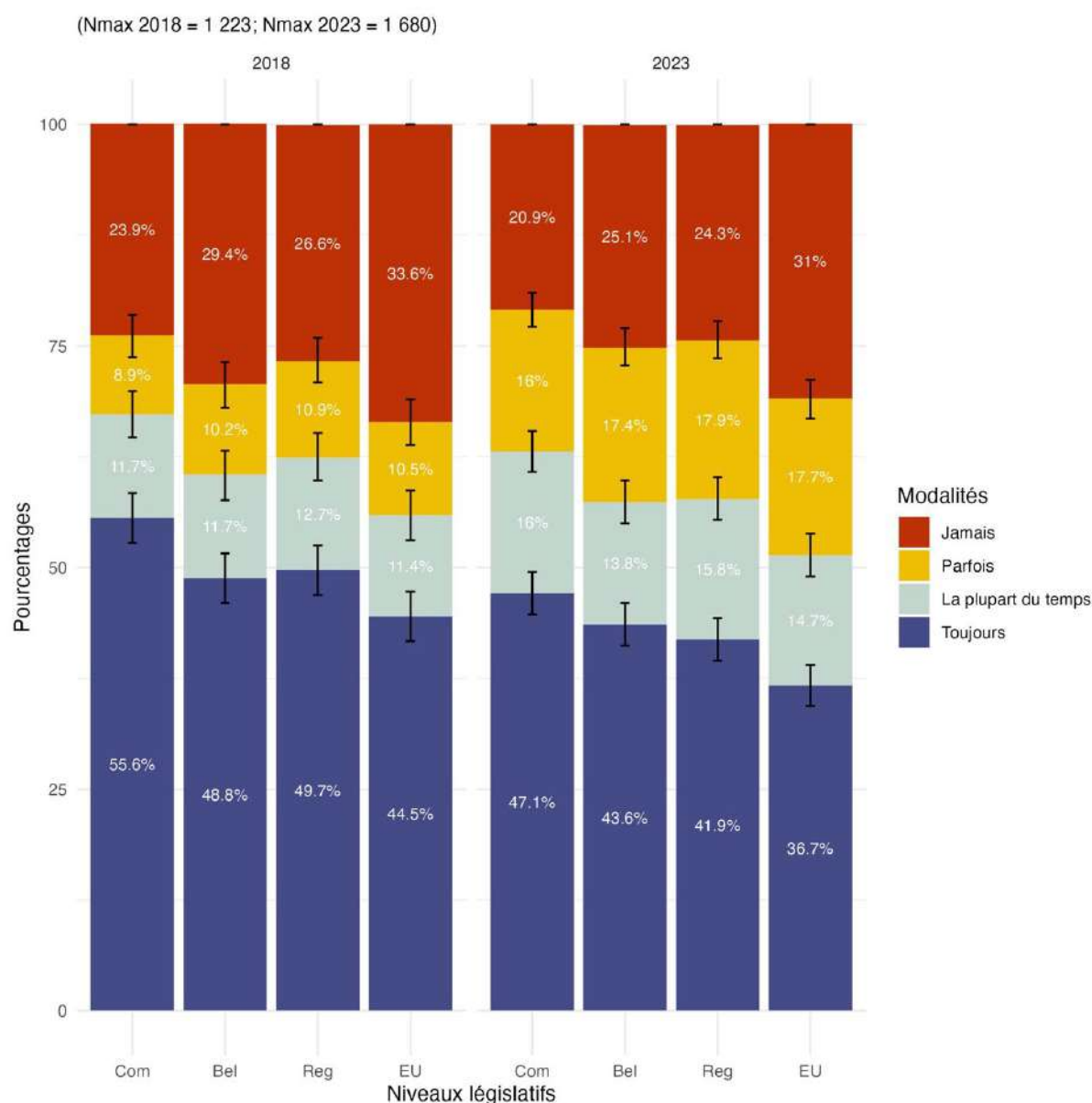


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes se positionnaient par rapport aux questions/affirmations suivantes :

- Je m'estime compétent pour participer à la vie politique. (item 1) ;
- Je pense que je ferais de l'aussi bon travail que la plupart des politiciens et politiciennes que nous avons élus (item 2) ;
- Je pense que je suis mieux informé sur la vie politique que la plupart des autres personnes. (item 3) ;
- J'estime que je comprends assez bien les problèmes importants auxquels est confrontée notre société. (item 4).

Graphique 5.5 : Intention de voter si le vote n'était plus obligatoire (2018-2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes se positionnaient par rapport à la question suivante :

Si le vote n'était plus obligatoire en Belgique, iriez-vous encore voter [...]

- aux élections communales ? (Com) ;
- aux élections législatives (fédérales) ? (Bel) ;
- aux élections régionales ? (Reg) ;
- aux élections européennes ? (EU).

Les résultats sur l'intérêt politique en 2023 montrent qu'une majorité de citoyens et citoyennes (65,3 %) ne s'intéresse pas à la politique. Par rapport à 2018, la situation s'est aggravée puisqu'à l'époque on comptait 56,3 % de la population qui déclarait se désintéresser de la politique. Cette différence est significative puisqu'elle est supérieure aux intervalles de confiance.

En ce qui concerne l'auto-évaluation des compétences politiques, un phénomène inverse se manifeste, avec une augmentation des compétences perçues sur les quatre questions posées. La compétence à participer à la vie politique passe de 23,7 % en 2018 à 36,7 % en 2023, la capacité à réaliser le même travail que les hommes et les femmes politiques augmente de 29,3 % à 50,3 %, la capacité à être informé en politique passe de 21,1 % à 32,9 % et l'évaluation de la compréhension des problèmes de société progresse de 66,3 % à 79,6 %. On constate ainsi une augmentation des compétences politiques perçues par les citoyens et citoyennes, même en présence d'une diminution de l'intérêt pour la politique.

Bien que cela puisse sembler paradoxal, cela témoigne surtout du fait que la baisse d'intérêt n'est pas nécessairement liée à une compréhension moindre de la politique. Elle pourrait plutôt résulter du constat que la vie politique ne parvient pas à fournir une orientation claire sur les questions de société qui préoccupent les citoyens et citoyennes.

Les résultats concernant l'intention de voter en l'absence d'une obligation confirment un désengagement envers les formes conventionnelles d'engagement politique. En effet, quel que soit le niveau de pouvoir considéré, on observe systématiquement une diminution de l'intention de voter entre 2018 et 2023. En 2023, le niveau communal demeure celui où les citoyens et citoyennes estiment que leur voix compte le plus, avec 47,1 % des personnes interrogées déclarant qu'elles iraient toujours voter. Les niveaux belge (43,6 %) et régional (41,9 %) occupent une position intermédiaire, tandis que le niveau européen ne recueille que 36,7 % de réponses positives, probablement en raison de l'impression que, à ce niveau, leur voix a moins d'impact.

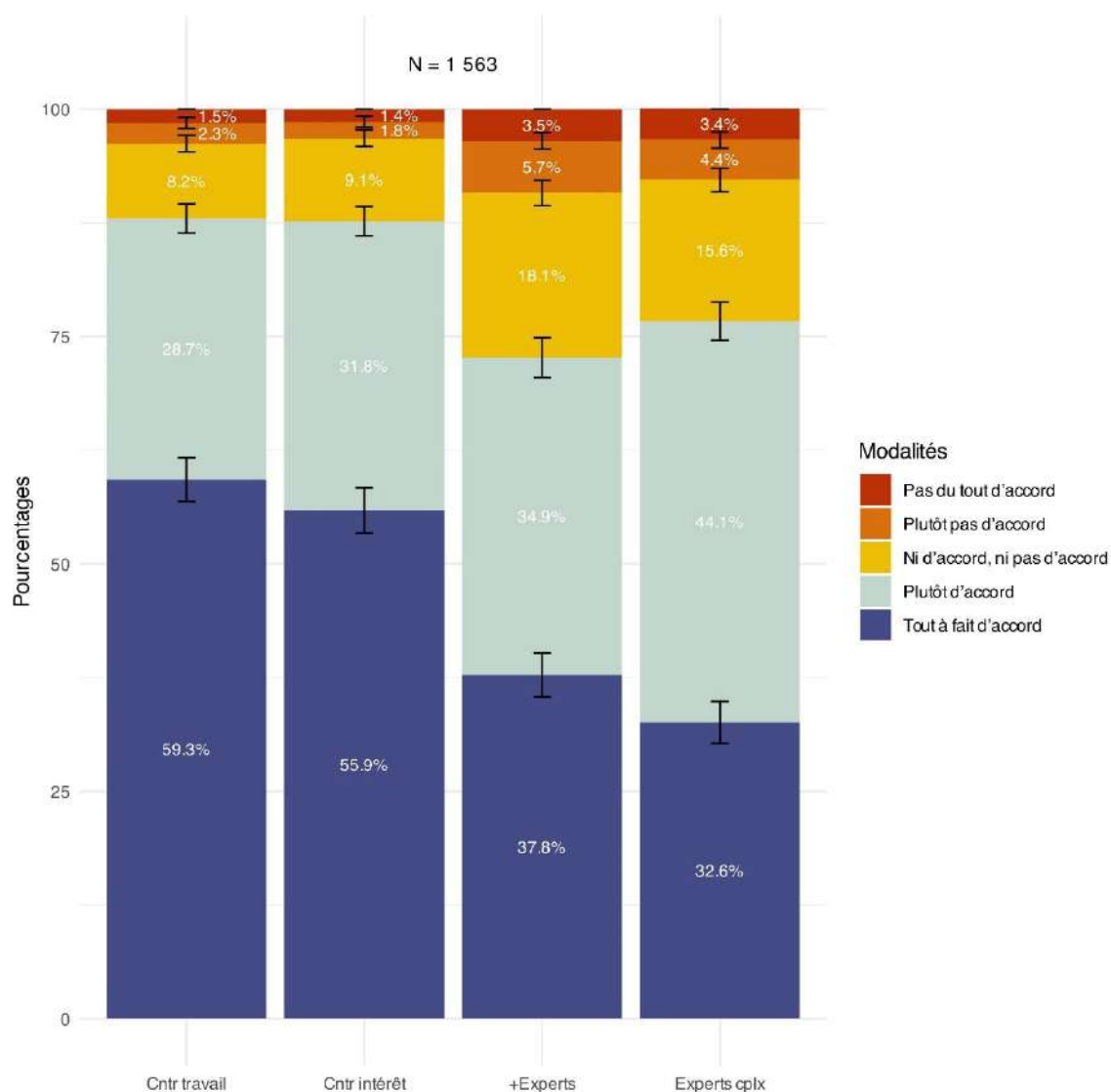
5.3. CHANGEMENTS POUR UNE MEILLEURE PRISE DE DÉCISION POLITIQUE (GOUVERNANCE)

Après l'évaluation du système démocratique et l'efficacité politique perçue, la question suivante porte sur les changements à apporter au système politique pour améliorer celui-ci.

Les participants et participantes devaient se prononcer, de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord », sur une liste de propositions, à la suite de l'énoncé suivant : « Parmi les propositions suivantes, quelles sont celles qui selon vous permettraient d'améliorer la prise de décision politique ? ». Une analyse factorielle⁴ sur ces propositions révèle qu'elles peuvent être regroupées en trois groupes : 1) les changements sur le fonctionnement du système politique (quatre premiers items) ; 2) les changements sur la participation aux prises de décision et la parité (trois items suivants) ; 3) les changements en matière de fonctionnement autoritaire (deux derniers items). Les résultats sont donc présentés en tenant compte de ces regroupements.

⁴ L'analyse factorielle est une méthode statistique visant à révéler la structure sous-jacente d'un ensemble d'items en regroupant ceux qui présentent des similitudes, basées sur les réponses recueillies.

Graphique 5.6 : Changement en matière de fonctionnement (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

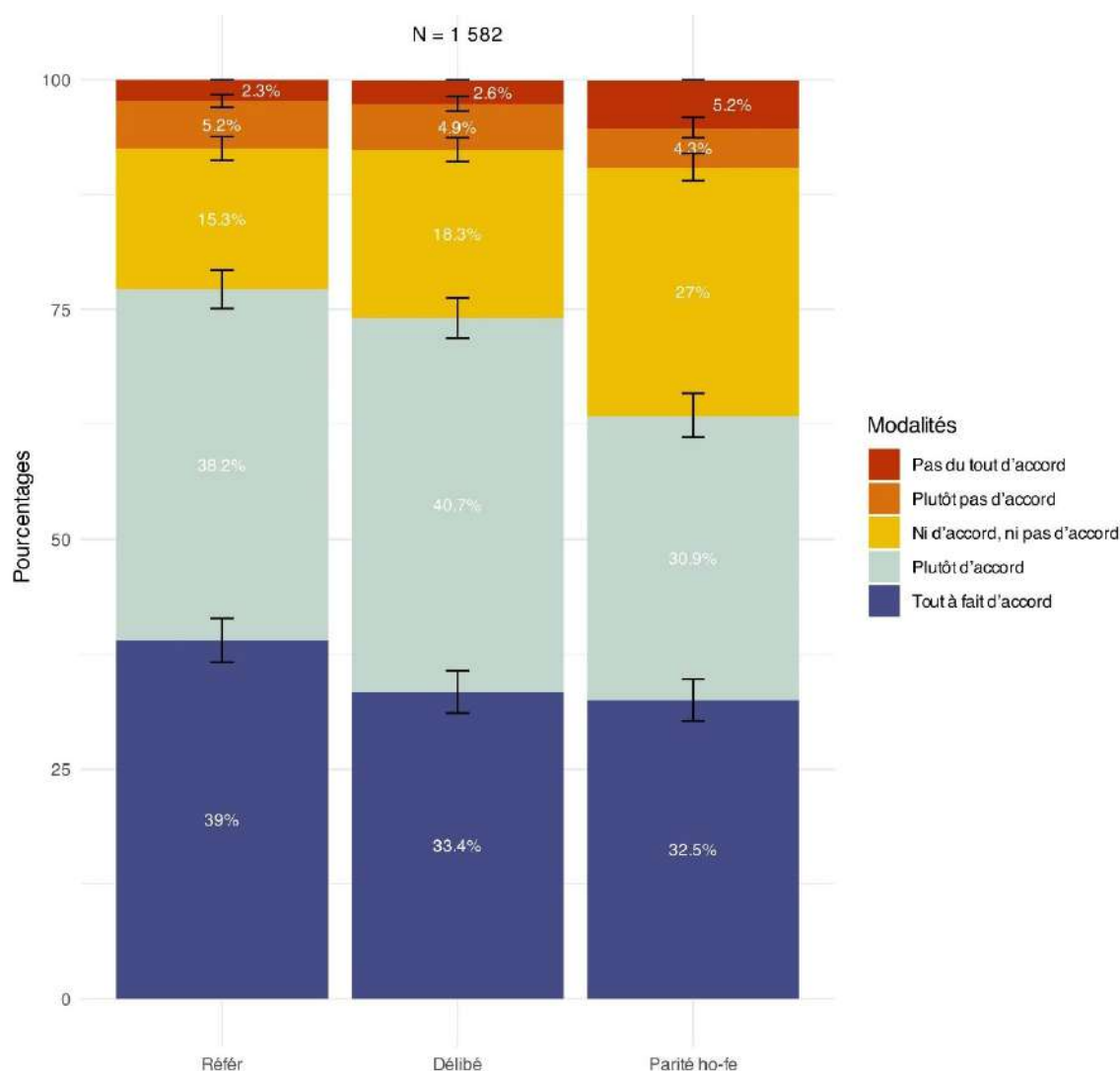
Les quatre propositions qui ont été regroupées dans un premier groupe par l'analyse factorielle sont les suivantes :

- Davantage de transparence et de mécanisme de contrôle sur le travail des parlementaires et des mandataires politiques actuels (Cntr travail) ;
- Davantage contrôler les conflits d'intérêts entre certaines fonctions et certains mandats politiques (Cntr intérêt) ;
- Réduire le nombre d'élus et élues politiques au profit d'une gestion par des experts et expertes (panels d'experts et expertes (+Experts) ;
- Davantage faire intervenir des experts et expertes dans le choix de politiques à mener pour des questions complexes (Experts cplx).

Ces résultats indiquent une demande significative de transparence et de gestion des conflits d'intérêts parmi les élus et élues et mandataires politiques. En effet, les deux premiers items obtiennent respectivement des taux d'approbation de 88,0 % et 87,7 % auprès de la population. En ce qui concerne l'implication d'experts dans les décisions politiques, une adhésion importante est également

observée (72,7 % et 76,7 % respectivement), bien que l'on note un pourcentage relativement élevé d'indécis dans ces deux cas (18,1 % et 15,6 %). Dans tous les cas, il est évident que les citoyens et citoyennes expriment le besoin de réformes visant à renforcer le contrôle et la transparence du système politique et, dans une certaine mesure, à accroître l'intervention d'experts, quitte à réduire le nombre d'élus et élues. L'adhésion significative à ces changements semble refléter un mécontentement ressenti par une partie de la population à l'égard du système politique et des hommes et femmes politiques, comme en témoigne la baisse importante de la confiance dans les institutions politiques.

Graphique 5.7 : Changement en matière de participation et de parité (2023)



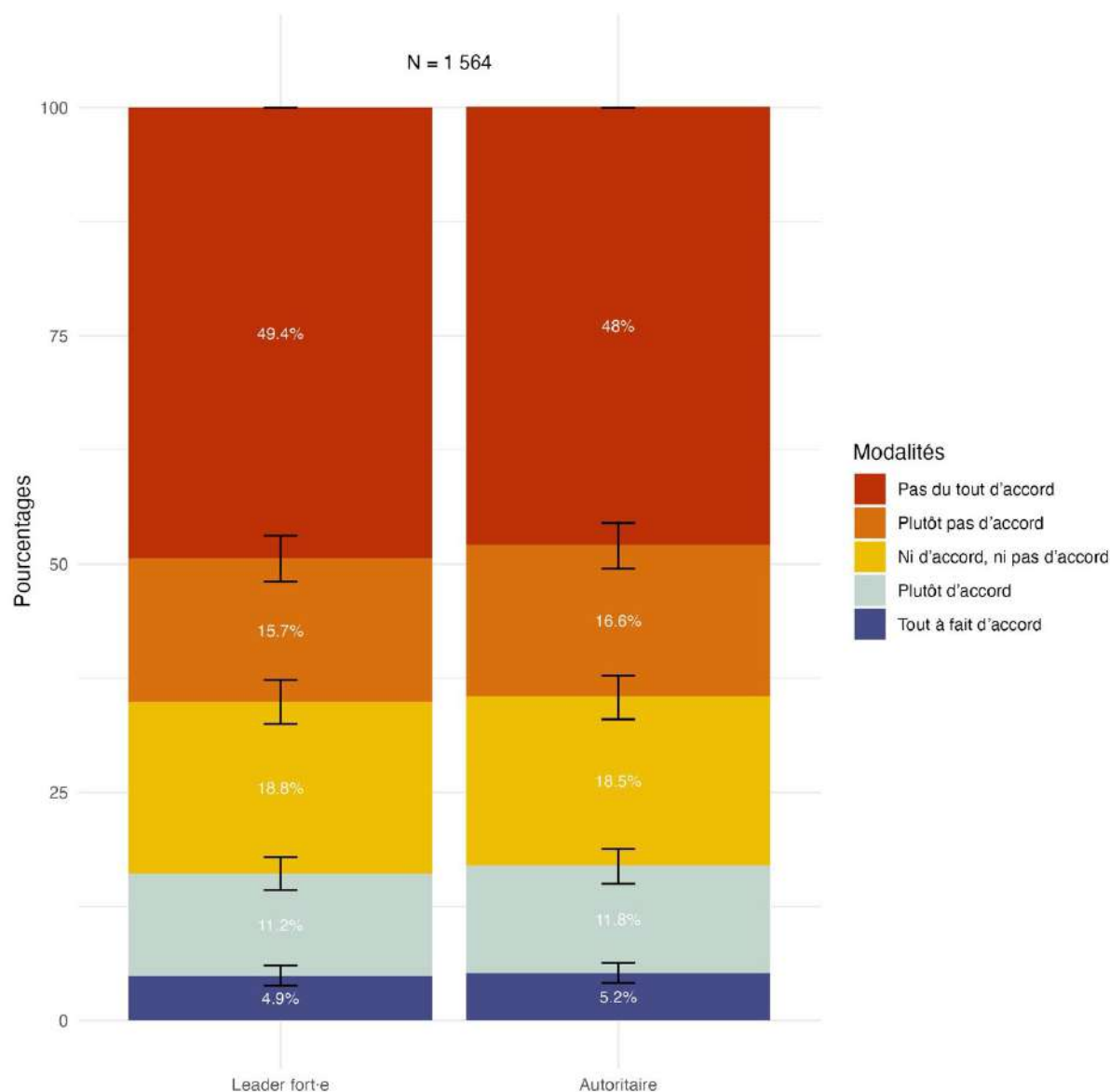
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPs

Les trois propositions qui ont été regroupées dans un second groupe par l'analyse factorielle sont les suivantes :

- Davantage de consultation des citoyens et citoyennes sur les décisions du gouvernement (référendum...) (Référer) ;
- Davantage intégrer les citoyens et citoyennes dans le processus délibératif d'élaboration de politiques (assemblée citoyenne, budget participatif, initiative citoyenne...) (Délibérer) ;
- Davantage de parité hommes-femmes dans les organes de décisions politiques. (Parité ho-fe).

Ces résultats indiquent un positionnement favorable des citoyens et citoyennes pour être davantage impliqués et consultés dans la vie politique que ce soit par le biais de référendums (77,2 % d'avis favorables) ou par le biais de processus délibératifs ou participatifs (74,0 % d'avis favorables). La majorité des personnes interrogées (63,4 %) pensent également qu'une plus grande parité des hommes et des femmes dans les organes de décision permettrait d'améliorer la prise de décision politique.

Graphique 5.8 : Changement pour un fonctionnement autoritaire (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les deux propositions qui ont été regroupées dans le dernier groupe par l'analyse factorielle sont les suivantes :

- Concentrer le pouvoir dans les mains d'un ou une seule leader forte afin d'imposer des choix de société (Leader forte) ;
- Un système politique plus autoritaire et moins démocratique (Autoritaire).

Ces résultats mettent en évidence que la majorité des individus (65,1 % d'opinions défavorables et 18,8 % d'indécis et indécises) ne considèrent pas qu'une concentration du pouvoir entre les mains

d'un ou une leader forte améliorerait la prise de décision politique. De manière similaire, lorsqu'il est explicitement question d'un système autoritaire, le pourcentage d'opinions défavorables reste comparable (64,6 %). Il est important de noter que, dans les deux cas, le pourcentage d'opinions quant à lui favorables tourne autour de 16 %. Bien entendu, on peut estimer que ce pourcentage demeure trop élevé. Cependant, il faut rappeler qu'à la question « La démocratie peut poser problème, mais c'est quand même mieux que n'importe quelle autre forme de gouvernement. » 93,4 % étaient d'accord et seulement 6,6 % contre. Il faut donc probablement interpréter les 16 % de réponse pour un système plus autoritaire comme l'expression d'une critique forte plutôt que comme une réelle volonté de changer le fonctionnement du système.

6. Attitudes envers la transition écologique

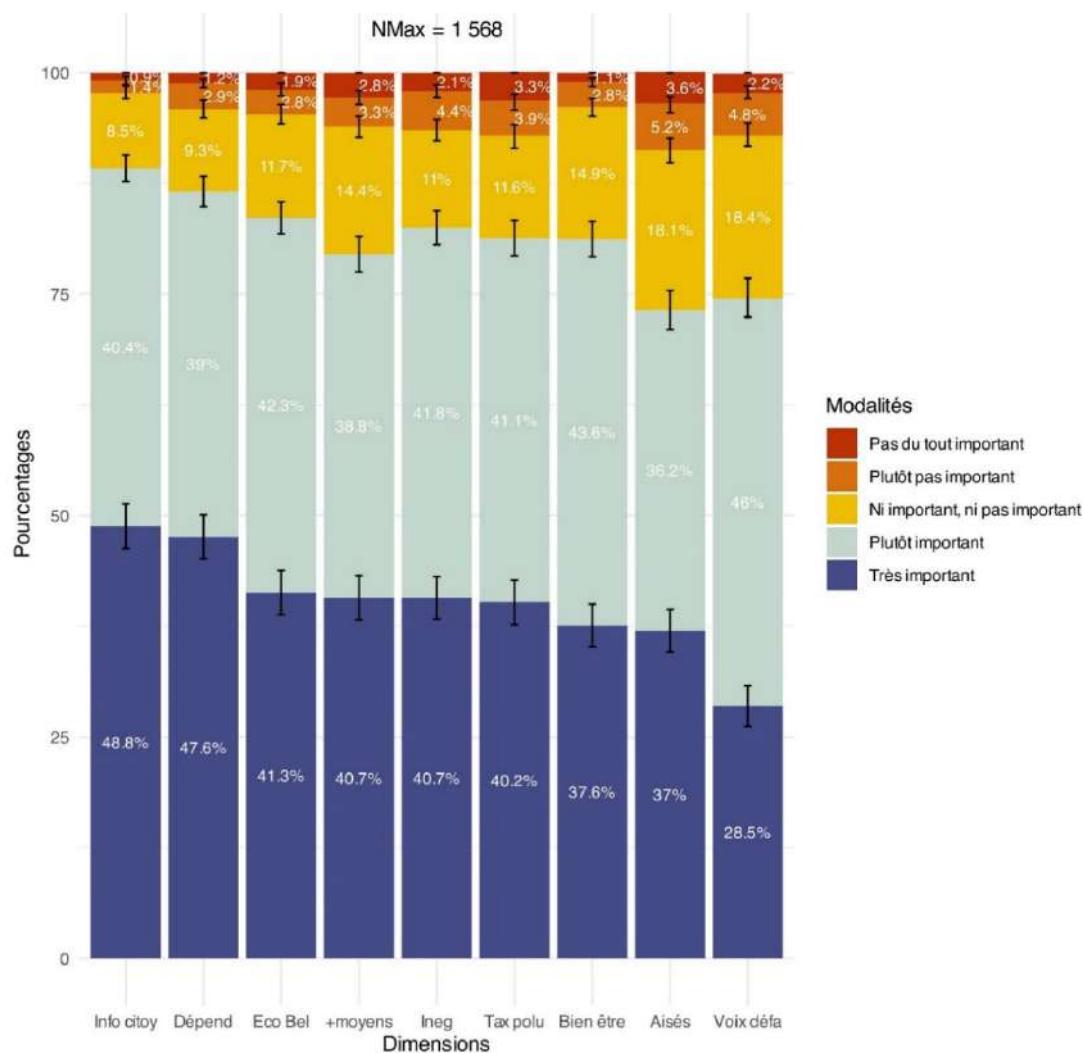
La transition écologique constitue assurément l'un des défis majeurs pour nos sociétés. Dans ce contexte, il est crucial de comprendre l'opinion des citoyens et citoyennes concernant les enjeux sociaux et politiques associés à cette transition. Bien que la transition écologique soit reconnue comme un défi majeur de manière unanime, les moyens pour y parvenir ne sont pas nécessairement appréciés de la même manière par l'ensemble de la population.

C'est dans cette perspective que de nouvelles questions ont été incluses dans cette édition de l'enquête. Cette section aborde donc la question de la transition écologique à travers deux questions : 1) Pour les citoyens et citoyennes, quelle est l'importance de différents enjeux dans le cadre de la transition écologique ? 2) Dans quelle mesure les conséquences de la transition écologique sont-elles perçues comme positives ou négatives pour la société dans différents domaines (qualité de vie, solidarité, économie, pouvoir d'achat...) ?

Les résultats à ces deux questions sont d'abord présentés pour l'ensemble de la population. Ensuite, une analyse différenciée est effectuée en fonction des profils de la population (sexe, âge, revenu, diplôme), ainsi qu'en fonction de ce que les personnes ont voté aux élections de 2019 (profil électoral).

6.1. ENJEUX PERÇUS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Graphique 6.1 : Perception des enjeux de la transition écologique (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes se positionnaient par rapport aux énoncés suivants :

Quelle est, selon vous, l'importance des aspects suivants dans la protection de l'environnement, la transition écologique et la lutte contre les changements climatiques ?

- Davantage informer la population sur les enjeux en cours (Info citoyen) ;
- Dépendre moins des pays extérieurs pour subvenir à nos besoins (Dépend) ;
- Faire en sorte que l'économie belge ne soit pas plus impactée que celle de ses voisins européens (Eco Bel) ;
- Investir davantage de moyens publics pour la protection de l'environnement, la transition écologique et le changement climatique (+Moyens) ;
- Faire en sorte que les mesures prises n'accroissent pas les inégalités sociales (Ineg) ;
- Faire en sorte que les taxes pour lutter contre les changements climatiques et protéger l'environnement soient dépendantes du niveau de pollution associé à des produits ou activités (principe du pollueur-payeur) (Tax pollu) ;
- Évaluer l'effet des mesures sur le bien-être des citoyens et citoyennes plutôt que sur la performance économique (Bien-être) ;
- Faire en sorte que les catégories plus aisées de la population contribuent plus au système de redistribution que les catégories moins aisées (Aisés) ;
- Veiller à ce que les citoyens et citoyennes et groupes socioéconomiquement défavorisés puissent faire entendre leur voix dans les débats médiatiques, politiques ou au niveau juridique (Voix défav).

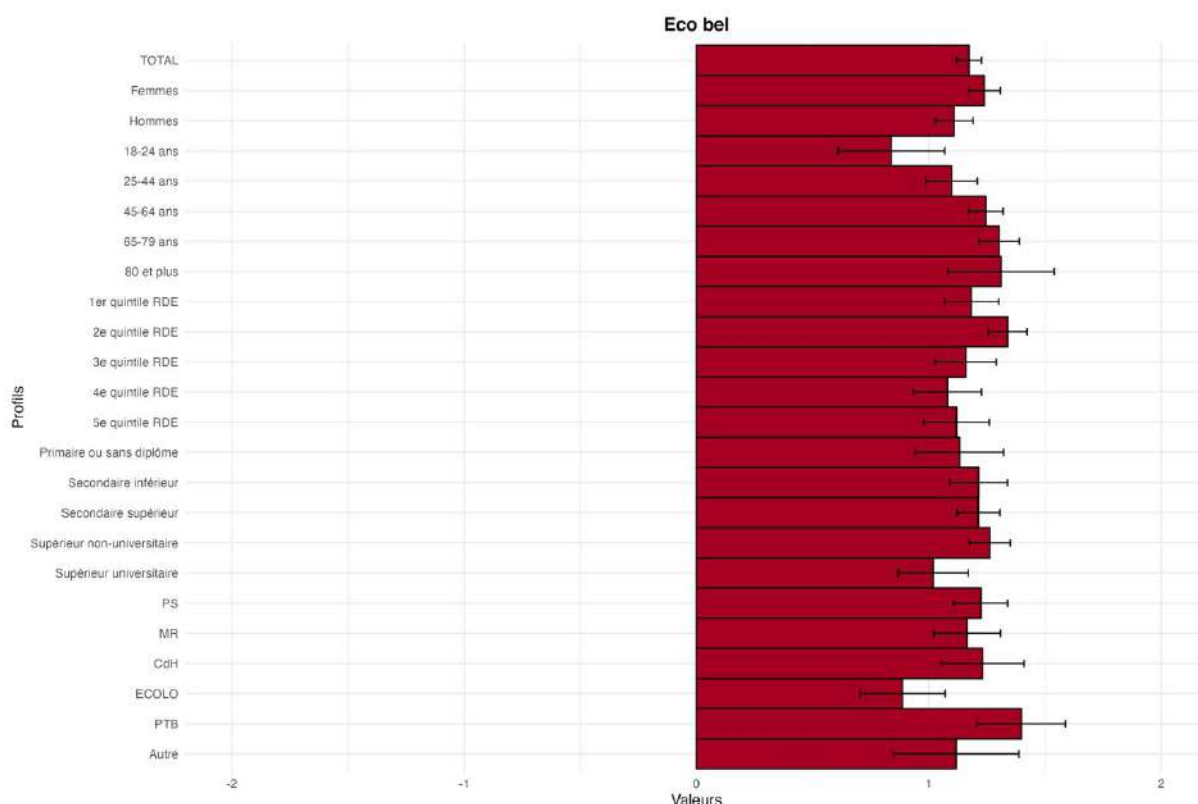
Le premier constat concernant les enjeux de la transition écologique est qu'il y a un certain consensus à dire que tous les enjeux sont importants. Il est en effet frappant de constater que l'ensemble des enjeux sont évalués comme importants par la majorité de la population (le degré d'accord variant selon les mesures de 89,2 % à 74,5 %). Par ailleurs, une analyse factorielle sur l'ensemble de ces questions ne fait ressortir qu'une seule dimension, ce qui signifie que ces enjeux ne peuvent être regroupés par sous-dimensions. En d'autres termes, le niveau de réponse d'une personne pour un enjeu particulier est fortement lié à son niveau de réponse pour les autres enjeux. Parmi l'ordre de priorité, en se basant sur les réponses « très important », on notera le fait de « davantage informer la population sur les enjeux en cours » figure parmi les enjeux prioritaires avec le fait de « moins dépendre des pays extérieurs pour subvenir à ses besoins ». Avec ce premier item, c'est bien l'importance de la communication sur ce qui est fait qui est mis en avant.

Les analyses suivantes visent à identifier quels sont les profils socio-économiques ou en matière de comportements électoraux qui font éventuellement ressortir des différences en termes de perception de ces différents enjeux. Seuls les enjeux pour lesquels des différences significatives par profil apparaissent sont alors reportés ici.

6.2. ENJEUX PERÇUS PAR PROFILS

Remarquons d'emblée que la comparaison des réponses par profils socio-économiques ou électoraux ne montre pas de variations très importantes sur les enjeux de la transition écologique. Les graphiques ci-après montrent en effet que les réponses varient peu par rapport à l'étendue complète de l'échelle (celle-ci pouvant aller de -2 « pas du tout important » à +2 « très important »). Comme ceci a déjà été souligné, ces enjeux font globalement l'objet d'un certain consensus, signifiant par là qu'ils sont tous importants. Nous ne commenterons donc ici que les enjeux pour lesquels il existe des différences significatives par profils.

Graphique 6.2 : Perception des enjeux « Que l'économie belge ne soit pas impactée... », par profils socio-économiques et par électorat (2023)

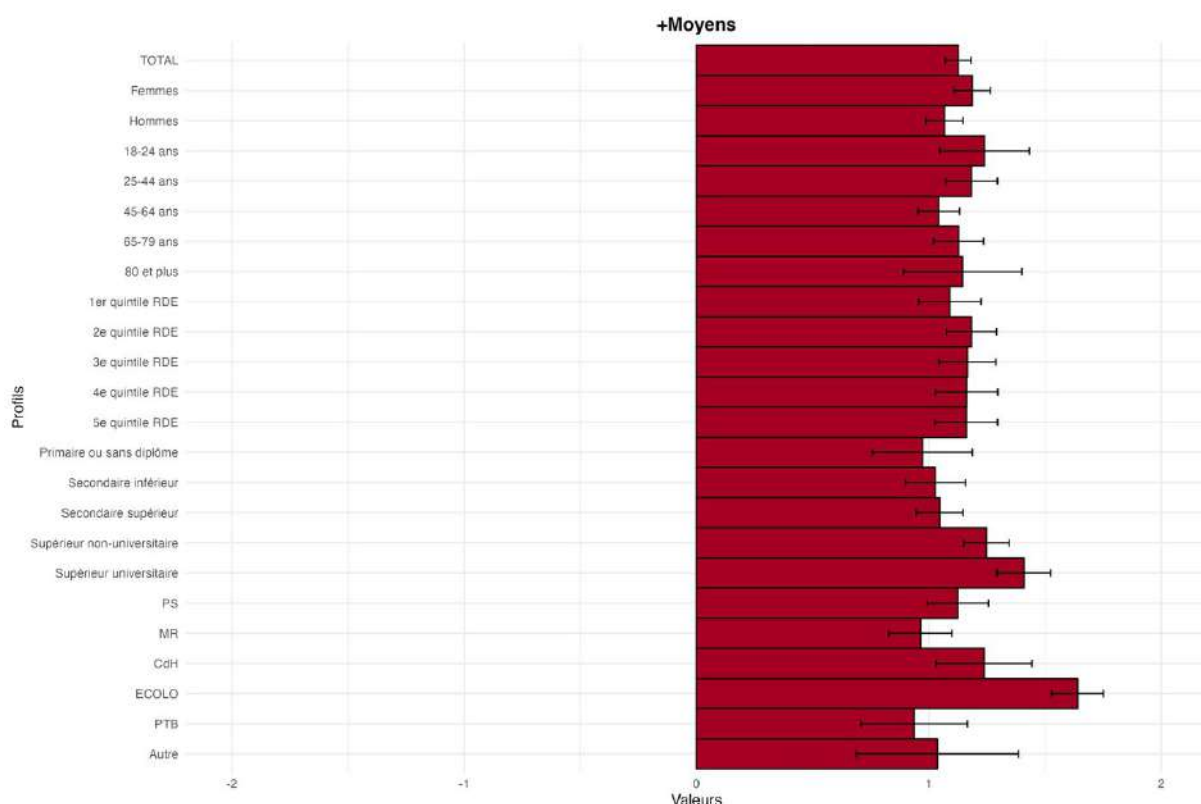


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de perception de l'enjeu. Il peut varier de -2 « Pas du tout important » à +2 « Très important ».

Le premier enjeu qui fait l'objet de différence par profils est celui de faire en sorte que l'économie belge ne soit pas plus impactée que celle de ses voisins européens. On notera qu'au niveau des profils socio-économiques, les différences s'observent principalement en fonction de l'âge. Ainsi, les jeunes adultes semblent moins préoccupés de cet aspect (même s'ils le jugent globalement aussi important) que les adultes plus âgés. En revanche, on n'observe pas ou moins de différences sur les autres profils socio-économiques (sexe, revenu, diplôme). Concernant l'électorat, on observe ici que ce sont les personnes qui ont voté pour Ecolo qui pensent (comme les jeunes) que cet enjeu est moins important comparativement à la population totale. À l'opposé, les personnes ayant voté pour le PTB pensent que cet enjeu est plus important que la population totale.

Graphique 6.3 : Perception des enjeux « Investir davantage de moyens... », par profils socio-économiques et par électorat (en 2023)



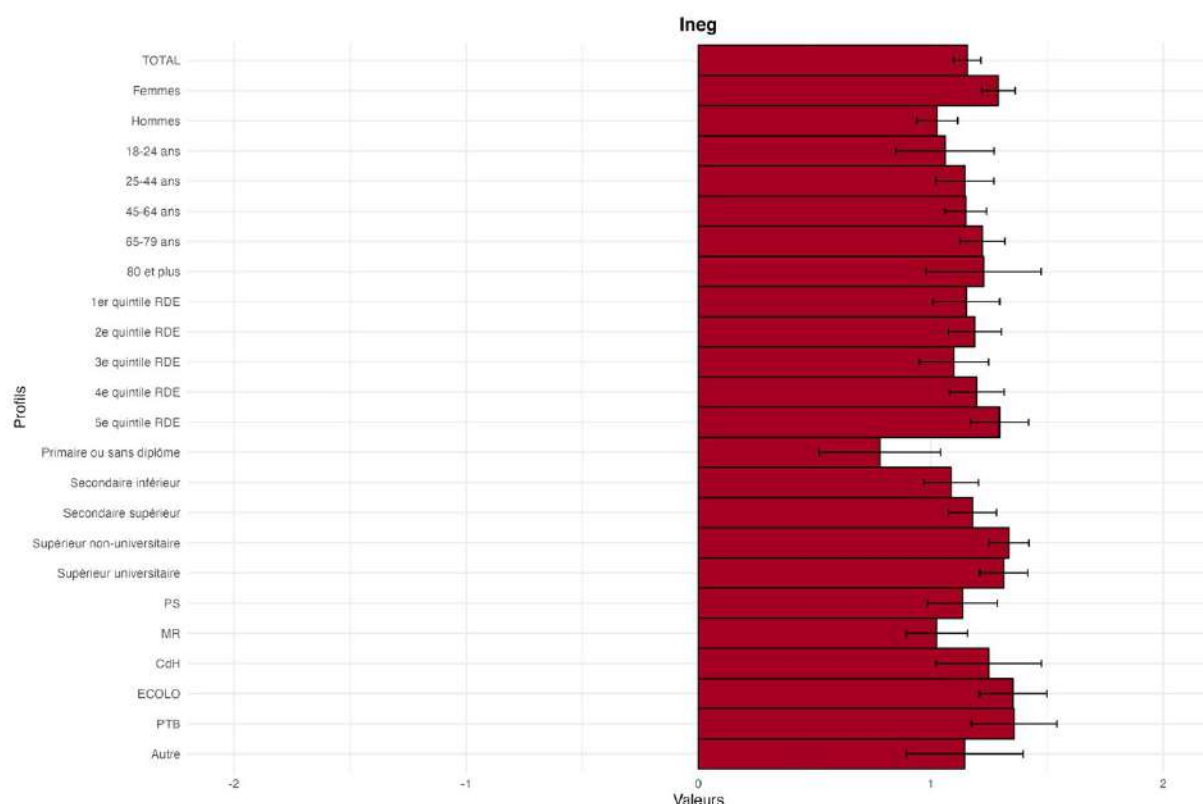
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de perception de l'enjeu. Il peut varier de -2 « Pas du tout important » à +2 « Très important ».

Concernant les moyens publics à investir dans la transition écologique, on observe des différences en fonction des profils socio-économiques principalement en fonction du niveau de diplômes. Les personnes plus diplômées répondent qu'il faut davantage investir de moyens publics que les personnes moins diplômées pour la transition écologique. Les autres profils montrent peu ou pas de différence (on observe en effet une légère différence en faveur des femmes pour davantage de moyens par rapport aux hommes, mais il n'y a sinon pas de différence en fonction de l'âge ou du revenu).

Par électorat, on observe aussi des différences. Les personnes ayant voté pour le PS et le CdH/Les Engagés donnent des réponses similaires à la population totale. Les personnes ayant voté pour le MR ou le PTB ont tendance à répondre qu'il faut moins de moyens publics (mais les intervalles de confiance se recoupent partiellement). Par contre, l'électorat d'Ecolo se distingue de la population totale en voulant davantage investir de moyens publics pour la transition écologique.

Graphique 6.4 : Perception des enjeux « Ne pas accroître les inégalités sociales... », par profils socio-économiques et par électorat (2023)



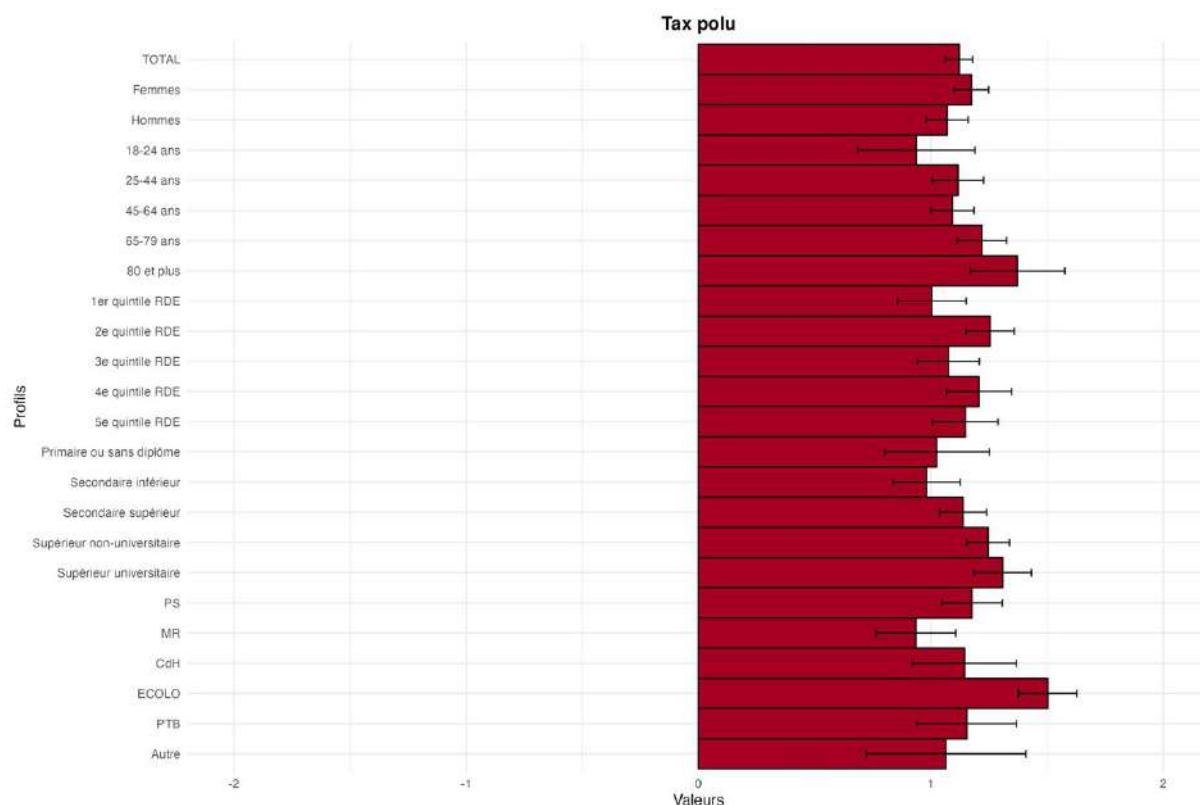
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de perception de l'enjeu. Il peut varier de -2 « Pas du tout important » à +2 « Très important ».

Concernant l'importance de ne pas accroître les inégalités sociales, on observe une différence en fonction du sexe et du diplôme. Les femmes sont en effet plus sensibles à cet aspect que les hommes (elles y répondent plus par l'affirmative). Concernant le diplôme, ce sont les personnes qui ont un niveau de diplôme du supérieur qui y sont le plus sensibilisées.

À propos de l'électorat, on observe une différence essentiellement entre trois partis sur cette question. Les personnes ayant voté pour le MR apparaissent comme moins sensibles à cette question que les personnes ayant voté pour Ecolo ou le PTB.

Graphique 6.5 : Perception des enjeux « Les taxes pour la protection et la lutte contre les changements climatiques soient dépendantes de la pollution [occasionnée]... », par profils socio-économiques et par électorat (2023)



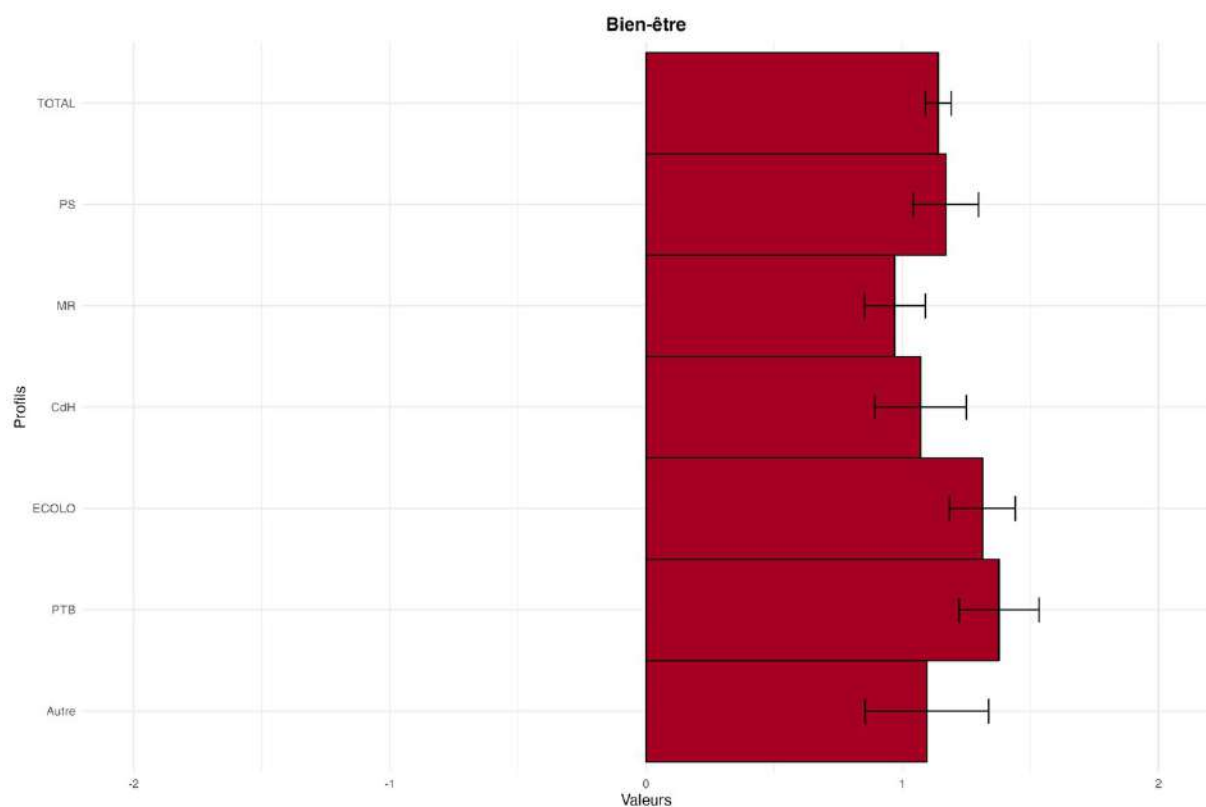
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de perception de l'enjeu. Il peut varier de -2 « Pas du tout important » à +2 « Très important ».

Concernant le lien entre niveau de pollution et niveau des taxes (principe du pollueur-payeur), on observe tendanciellement des différences par catégorie d'âge et par niveau de diplôme (les intervalles de confiance se recoupent en partie). Concernant l'âge, il est intéressant de noter que ce sont les personnes plus âgées qui adhèrent le plus au principe du pollueur-payeur et les jeunes qui y adhèrent le moins. Cela va dans le sens d'une plus grande préoccupation environnementale chez les aînés, alors que la littérature rapporte un lien qui peut aller dans un sens comme dans l'autre entre les attitudes environnementales et l'âge (Hines *et al.*, 1987 ; Roberts, 1996). Quant au diplôme, on observe une adhésion plus importante à ce principe chez les personnes qui ont un diplôme plus élevé.

Au niveau de l'électorat, ce principe est plus d'application chez les personnes ayant voté pour Ecolo, il l'est moins chez les personnes ayant voté pour le MR. Le vote pour les autres formations politiques ne révèle pas de différence sur cette question.

Graphique 6.6 : Perception des enjeux « Évaluer l'effet des mesures sur le bien-être des citoyens et citoyennes plutôt que sur la performance économique... », par type d'électorat (2023)

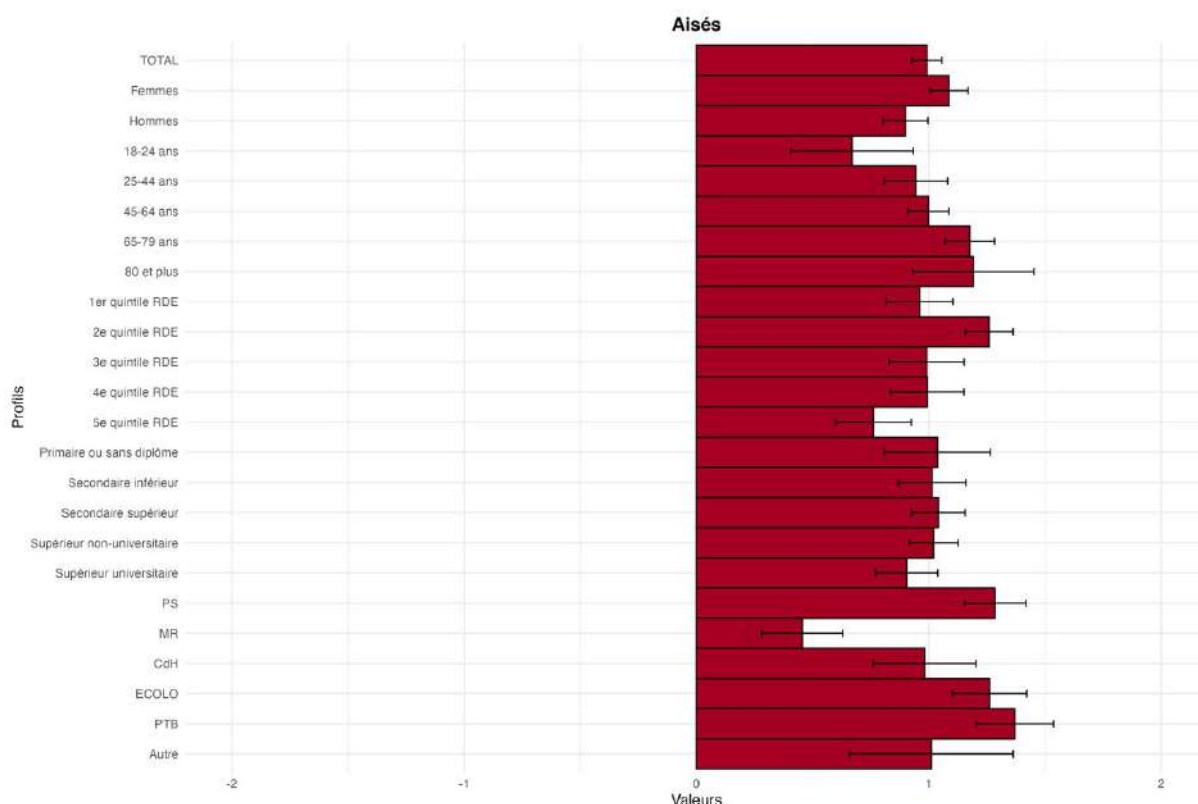


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de perception de l'enjeu. Il peut varier de -2 « Pas du tout important » à +2 « Très important ».

Sur la question de l'évaluation des mesures sur le bien-être plutôt que sur la performance économique, on n'observe pas de différence au niveau des profils socio-économiques. On observe en revanche des différences en fonction de l'électorat. Les personnes ayant voté pour Ecolo ou le PTB pensent davantage que cela est important que les personnes ayant voté pour le MR.

Graphique 6.7 : Perception des enjeux « Les plus aisés contribuent davantage... », par profils socio-économiques et par électorat (2023)



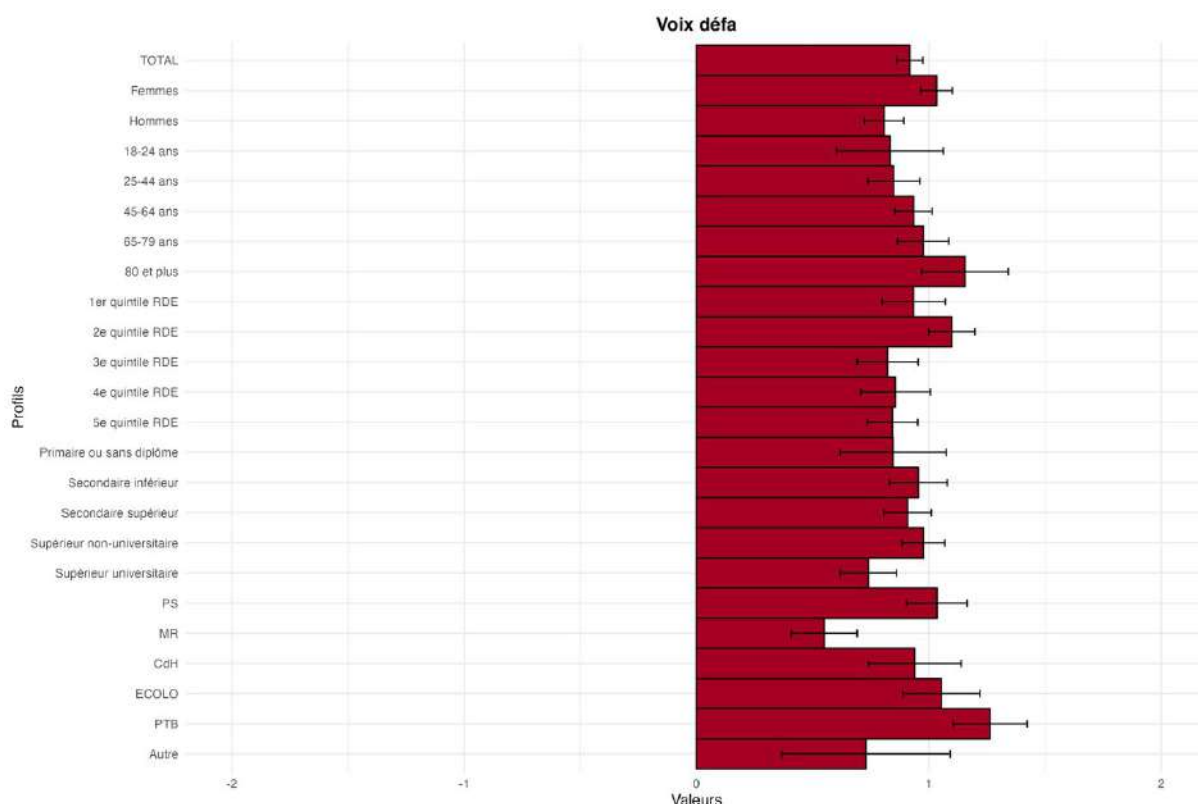
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPs

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de perception de l'enjeu. Il peut varier de -2 « Pas du tout important » à +2 « Très important ».

Concernant l'idée que les plus aisés doivent davantage contribuer au système de redistribution, on observe de nouveau ici une différence où les femmes pensent que c'est un enjeu plus important que les hommes ; on observe également un effet de l'âge où les catégories d'âge plus élevée pensent que c'est un enjeu plus important ; au niveau du revenu, la différence s'observe surtout entre le cinquième quintile (moins favorable) et le deuxième quintile (plus favorable) ; en revanche, on n'observe pas de différence selon le diplôme sur cet enjeu.

Au niveau de l'électorat, on observe classiquement une opposition gauche-droite sur cette question. Les personnes ayant voté pour le PS, Ecolo ou le PTB pensent davantage que c'est un enjeu important, les personnes ayant voté pour le MR le pensent moins, et les personnes ayant voté pour le CdH/Les Engagés se positionnent entre les deux.

Graphique 6.8 : Perception des enjeux « Veiller à ce que les groupes défavorisés puissent faire entendre leur voix... », par profils socio-économiques et par électorat (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

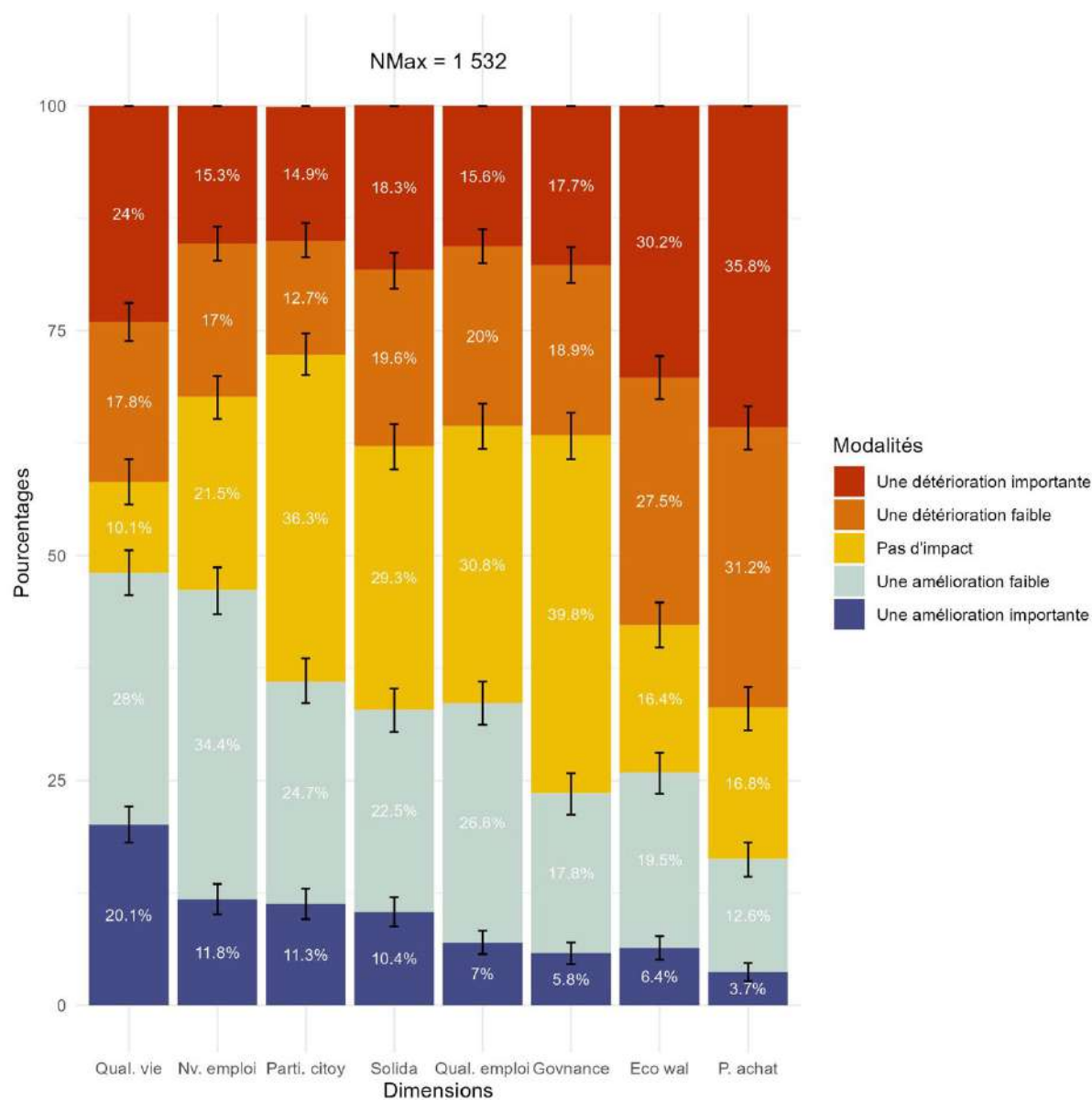
Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de perception de l'enjeu. Il peut varier de -2 « Pas du tout important » à +2 « Très important ».

Sur le fait de veiller à ce que les groupes défavorisés puissent faire entendre leur voix, on observe aussi des différences par profils socio-économiques. On note ici aussi que les femmes pensent plus que c'est un enjeu important que les hommes ; on observe également un effet de l'âge où plus la catégorie d'âge est élevée plus cela est perçu comme un enjeu important. Au niveau des revenus, seul le deuxième quintile (pour qui c'est un enjeu important) se distingue des quintiles supérieurs. Quant au diplôme, ce sont les personnes ayant un diplôme supérieur universitaire qui se distinguent en pensant que c'est un enjeu moins important.

Au niveau de l'électorat, on observe principalement une opposition entre les personnes ayant voté pour le MR (pour qui l'enjeu est moins important) et les personnes ayant voté pour le PTB (pour qui l'enjeu est plus important).

6.3. CONSÉQUENCES DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Graphique 6.9 : Perception des conséquences de la transition écologique (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes se positionnaient par rapport aux énoncés suivants :

Les mesures prises par les pouvoirs publics pour la transition écologique, la protection de l'environnement et la lutte contre les changements climatiques sont susceptibles d'avoir des conséquences dans de nombreux domaines. Quel impact pensez-vous que ces mesures auront sur :

- La qualité de vie (Qual. vie) ;
- La création d'emploi (Nv. emploi) ;
- La participation citoyenne dans la prise de décisions (Parti. citoy) ;
- La cohésion sociale et la solidarité entre les citoyens et citoyennes (Solida) ;
- La qualité des emplois (leur rémunération, mais aussi le type de contrat et les conditions de travail) (Qual. emploi) ;

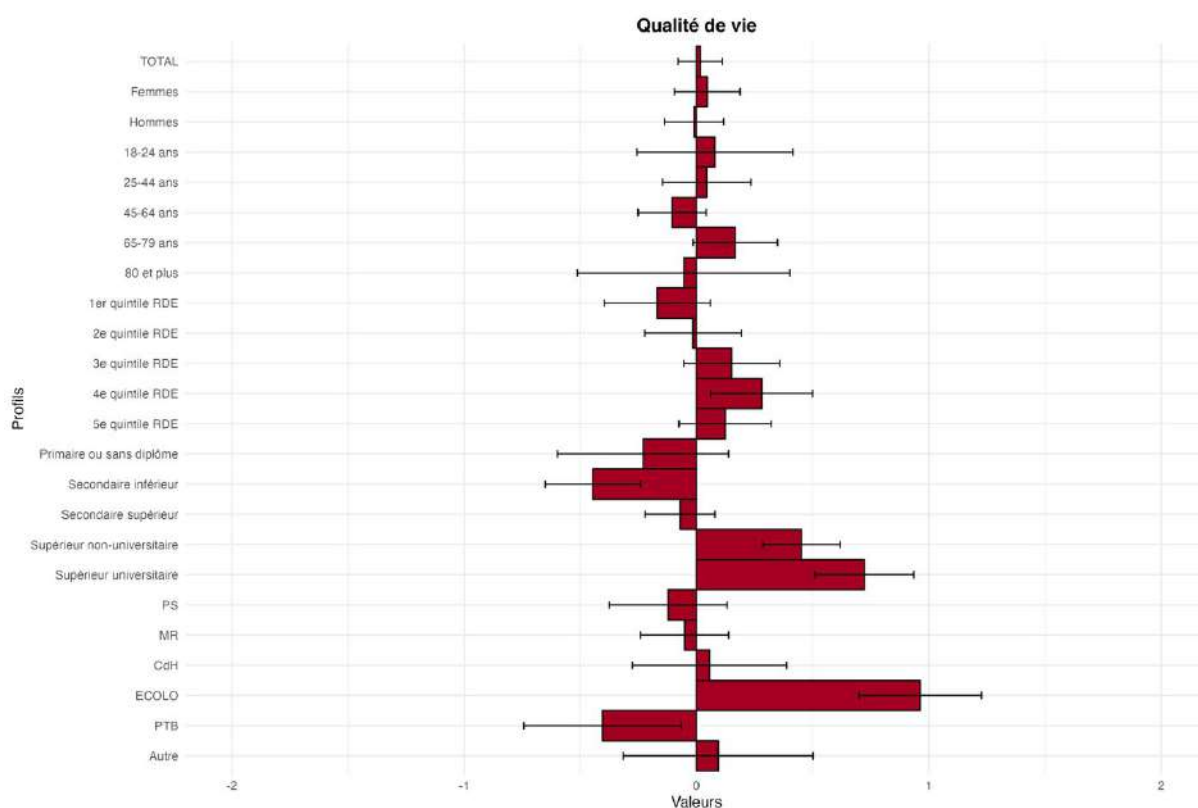
- La gouvernance (capacité à prendre des décisions, mise en œuvre et contrôle des mesures...) (Govnance) ;
- L'économie wallonne (Eco wal) ;
- Le pouvoir d'achat (P. achat).

Concernant les conséquences de la transition écologique sur la société, on observe au niveau des résultats que les réponses dans de nombreux domaines ne sont pas consensuelles. En effet, on observe un relatif partage entre les avis qui pensent à une détérioration et ceux qui pensent à une amélioration. Si l'on passe en revue les différents domaines, voici ce que l'on peut en dire. À propos de la qualité de vie, les avis sont assez partagés, il y a un peu plus de la moitié des personnes qui pensent qu'elle va être améliorée (48,1 %) et l'autre moitié qui pense qu'elle va être détériorée (41,8 %). Les avis sont aussi partagés concernant la création d'emploi (46,2 % d'amélioration contre 32,3 % de détérioration) et la participation citoyenne (36,0 % d'amélioration contre 27,6 % de détérioration). Pour les trois domaines suivants, les avis penchent globalement plus vers une détérioration, que ce soit la cohésion et la solidarité sociale (32,9 % d'amélioration contre 37,9 % de détérioration), la qualité des emplois (33,6 % d'amélioration contre 35,6 % de détérioration) ou la gouvernance (23,6 % d'amélioration contre 36,6 % de détérioration). Enfin, concernant les deux derniers, les avis penchent globalement plus clairement vers une détérioration. Il s'agit des conséquences sur l'économie wallonne (25,9 % d'amélioration contre 57,7 % de détérioration) et des conséquences sur le pouvoir d'achat (16,3 % d'amélioration contre 67,0 % de détérioration). On peut donc dire que ce sont ces deux domaines pour lesquels les conséquences de la transition écologique inquiètent plus particulièrement la population wallonne.

Les analyses suivantes présentent l'évaluation de ces conséquences en fonction des profils socio-économiques de la population et en fonction des comportements de vote lors des élections de 2019 ; l'objectif étant de voir quels sont les caractéristiques socio-économiques ou les comportements de vote qui font ressortir des avis divergents dans chacun des domaines.

6.4. CONSÉQUENCES DE LA TRANSITION PAR PROFILS

Graphique 6.10 : Conséquences de la transition écologique sur la « Qualité de vie », par profils socio-économiques et par électorat (2023)



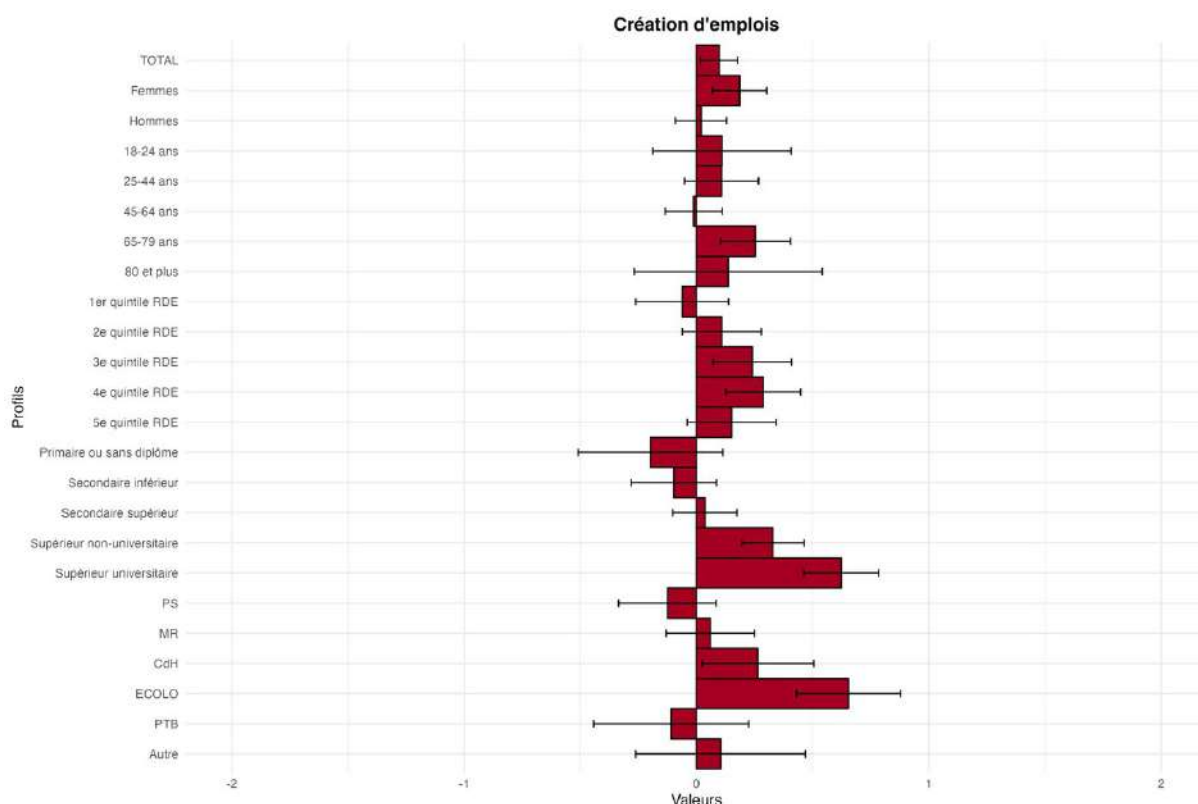
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la conséquence perçue. Il peut varier de -2 « Une détérioration importante » à +2 « Une amélioration importante ».

Concernant la qualité de vie, on n'observe pas d'avis divergent selon le sexe ou l'âge de la population. En revanche, on observe une différence selon le revenu ou selon le diplôme. Les personnes avec un revenu plus élevé ont tendance à anticiper une amélioration en termes de qualité de vie alors que les personnes avec un revenu plus faible ont tendance à anticiper une détérioration en termes de qualité de vie. Le résultat est alors à peu près similaire entre les personnes diplômées du supérieur (amélioration) et les non-diplômées du supérieur (détérioration). Il s'agit bien sûr d'anticipation perçue sur les conséquences de la transition écologique. On peut cependant y déceler là un risque d'accroissement des inégalités entre une population au revenu et au niveau d'éducation supérieurs qui percevrait et bénéficierait d'une amélioration de la qualité de vie et une population au revenu et au niveau d'éducation inférieurs qui percevrait et bénéficierait du contraire.

Au niveau de l'électorat, on observe aussi un avis divergent entre les personnes ayant voté Ecolo (amélioration) et les personnes ayant voté PTB (détérioration).

Graphique 6.11 : Conséquences de la transition écologique sur la « Création d'emplois », par profils socio-économiques et par électorat (2023)



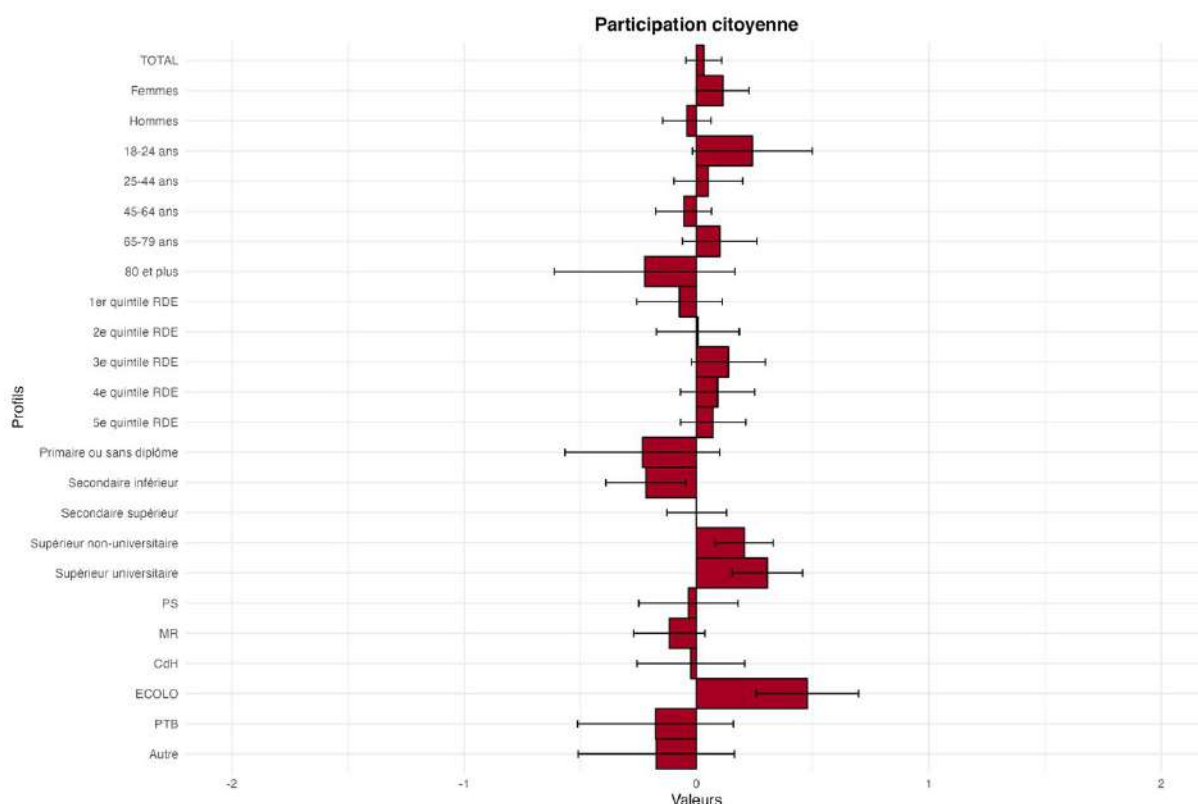
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la conséquence perçue. Il peut varier de -2 « Une détérioration importante » à +2 « Une amélioration importante ».

Concernant la création d'emploi, on observe approximativement le même schéma que concernant la qualité de vie pour le revenu et le diplôme, à savoir que plus ceux-ci sont élevés, plus les personnes perçoivent potentiellement une amélioration pour ce domaine.

Au niveau de l'électorat, ce sont les personnes qui ont voté pour Ecolo qui perçoivent le plus d'amélioration possible pour la création d'emploi par rapport aux personnes ayant voté pour les autres partis.

Graphique 6.12 : Conséquences de la transition écologique sur la « Participation citoyenne », par profils socio-économiques et par électorat (2023)

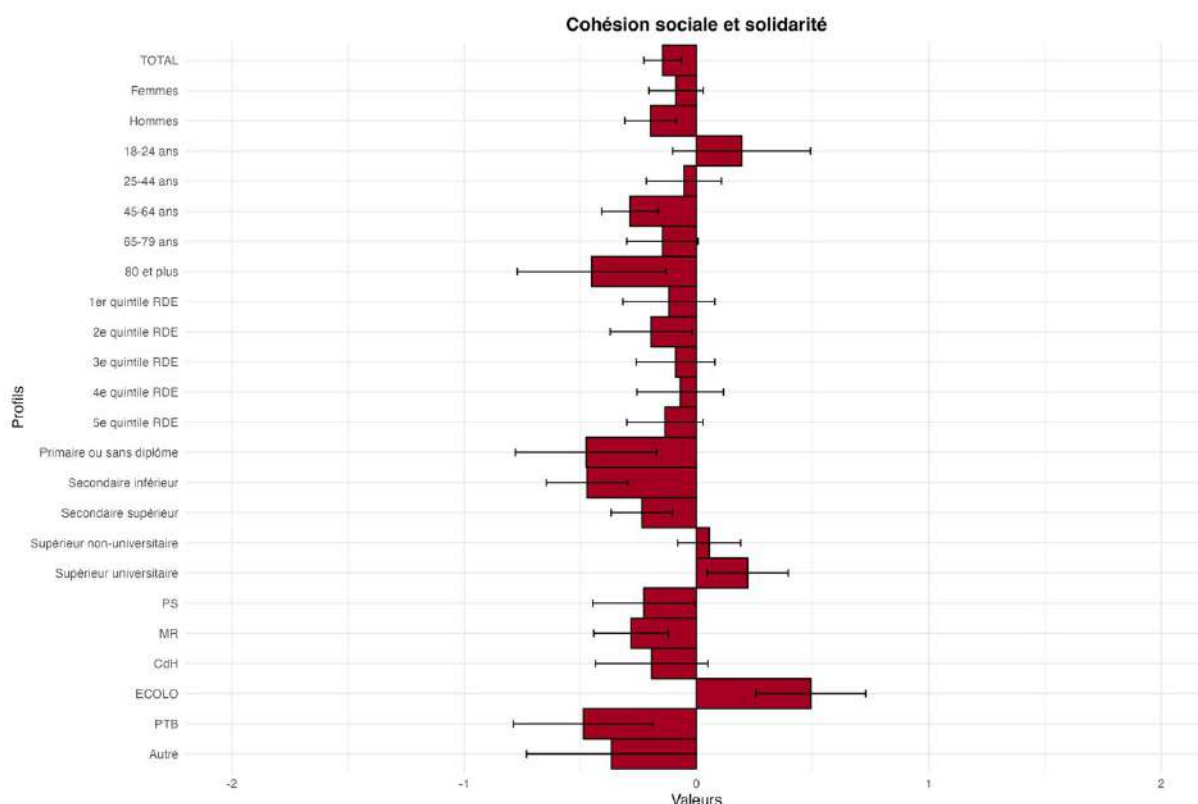


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la conséquence perçue. Il peut varier de -2 « Une détérioration importante » à +2 « Une amélioration importante ».

Au niveau des conséquences potentielles concernant la participation citoyenne, on observe un effet tendanciel de l'âge, à savoir que les 18-24 ans y perçoivent potentiellement plus d'amélioration et les 80 ans et plus potentiellement moins. Le revenu ne semble pas un élément discriminant dans les réponses cette fois-ci, alors que le niveau de diplôme reste lui discriminant. Concernant le profil des électeurs, on observe de nouveau que les personnes ayant voté pour Ecolo se distinguent des personnes ayant voté pour les autres partis.

Graphique 6.13 : Conséquences de la transition écologique sur la « Cohésion sociale et la solidarité », par profils socio-économiques et par électorat (2023)

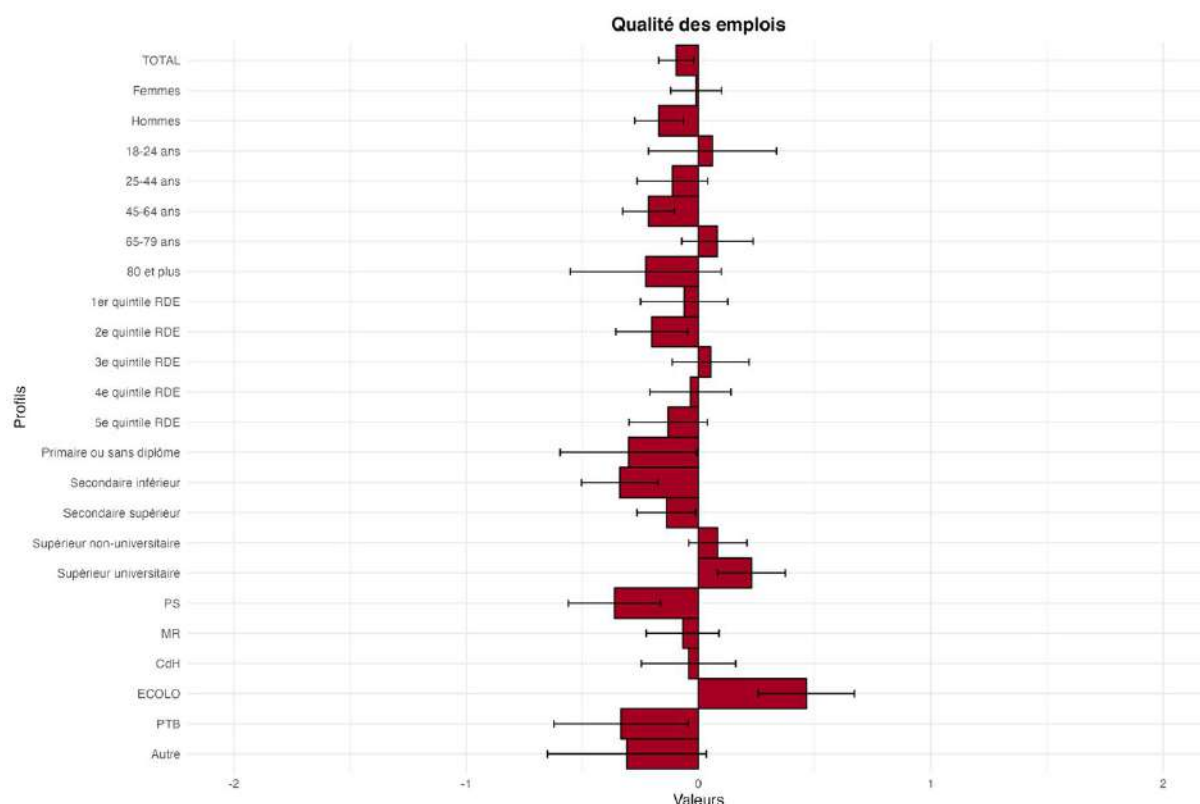


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la conséquence perçue. Il peut varier de -2 « Une détérioration importante » à +2 « Une amélioration importante ».

Concernant la cohésion sociale et la solidarité, l'avis général est cette fois plutôt d'une détérioration de la cohésion sociale et de la solidarité comme conséquence de la transition écologique. Les 18-24 ans sont les seuls à ne pas partager cet avis pessimiste, de même que les personnes ayant un diplôme du supérieur ou encore les personnes ayant voté pour Ecolo.

Graphique 6.14 : Conséquences de la transition écologique sur la « Qualité des emplois », par profils socio-économiques et par électorat (2023)

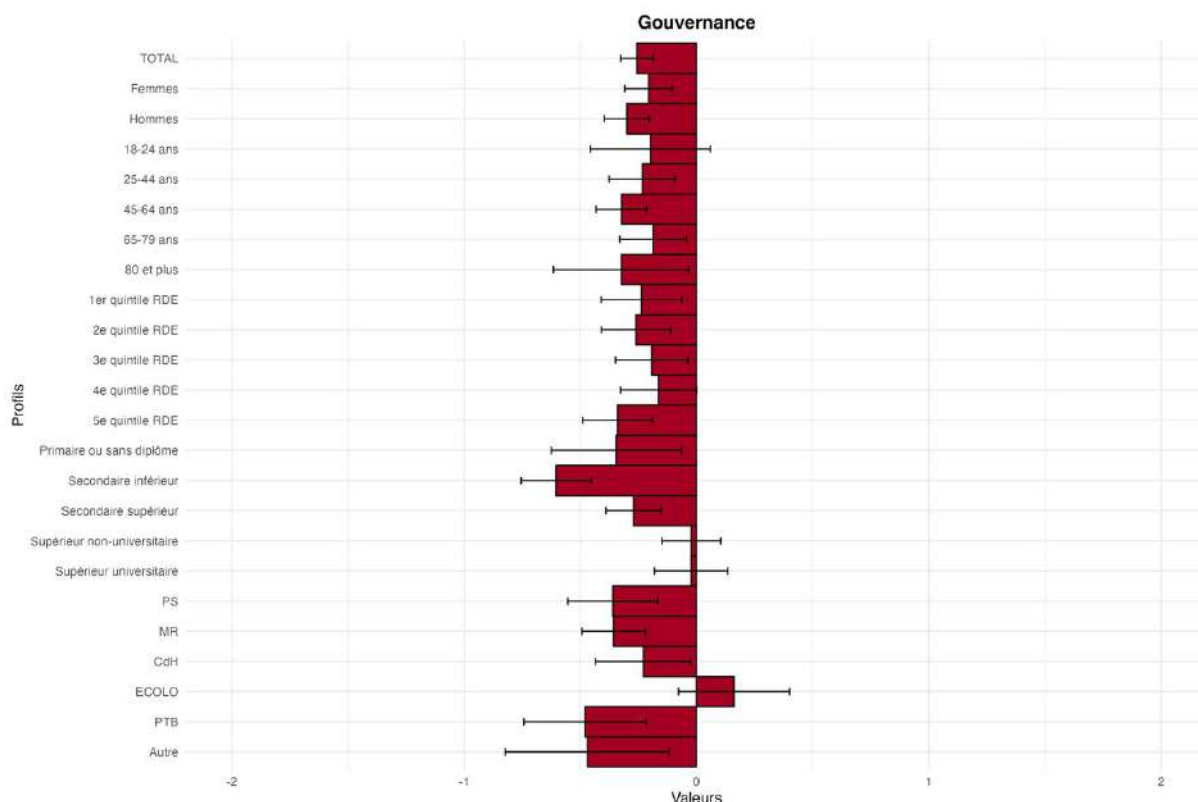


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la conséquence perçue. Il peut varier de -2 « Une détérioration importante » à +2 « Une amélioration importante ».

Concernant la qualité des emplois, l'avis général est plutôt neutre à négatif. Les seuls profils qui se détachent et qui ont une perception plus optimiste de la transition écologique dans ce domaine sont les personnes ayant un diplôme du supérieur et les personnes ayant voté pour Ecolo.

Graphique 6.15 : Conséquences de la transition écologique sur la « Gouvernance », par profils socio-économiques et par électorat (2023)

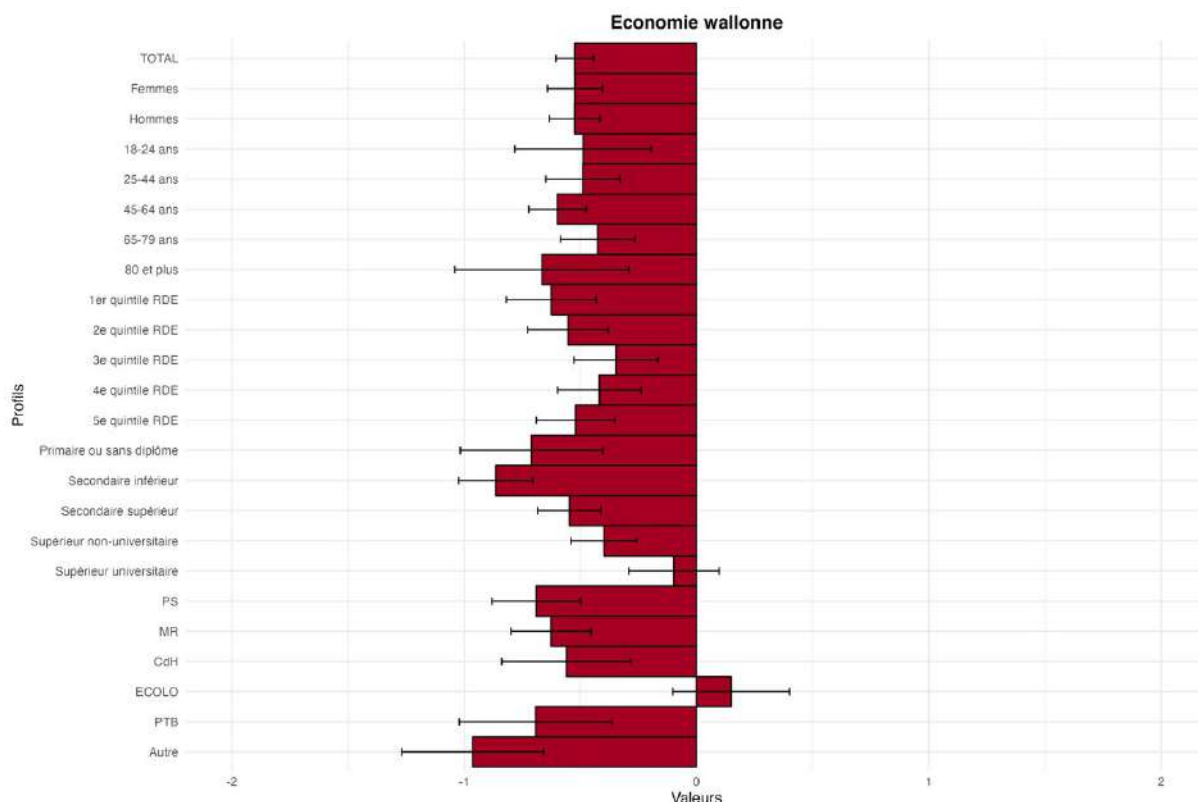


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la conséquence perçue. Il peut varier de -2 « Une détérioration importante » à +2 « Une amélioration importante ».

Concernant la gouvernance (capacité à prendre des décisions, mise en œuvre et contrôle des mesures...), il y a un certain consensus sur le fait que la transition écologique risque de réduire la gouvernance plutôt que de l'améliorer (l'indice est soit négatif pour presque tous les profils soit égal à zéro). Le détail par profil montre qu'il n'y a pas de différence significative pour la plupart des caractéristiques sociodémographiques, à part pour le niveau de diplôme ou encore pour les comportements électoraux. De plus, on n'observe pas de différence significative en fonction des caractéristiques sociodémographiques, à part pour le niveau de diplôme et pour le comportement de vote. Pour le niveau de diplôme, on observe que les personnes n'ayant pas un diplôme du supérieur pensent que la transition écologique va détériorer la gouvernance, alors que les personnes ayant un diplôme supérieur pensent que la transition écologique ne va rien changer à la gouvernance. Concernant les comportements de vote, on observe que les électeurs de tous les partis, hormis ceux d'Ecolo, pensent qu'elle va réduire la gouvernance, alors que pour ces derniers elle ne va rien changer.

Graphique 6.16 : Conséquences de la transition écologique sur l'« Économie wallonne », par profils socio-économiques et par électorat (2023)



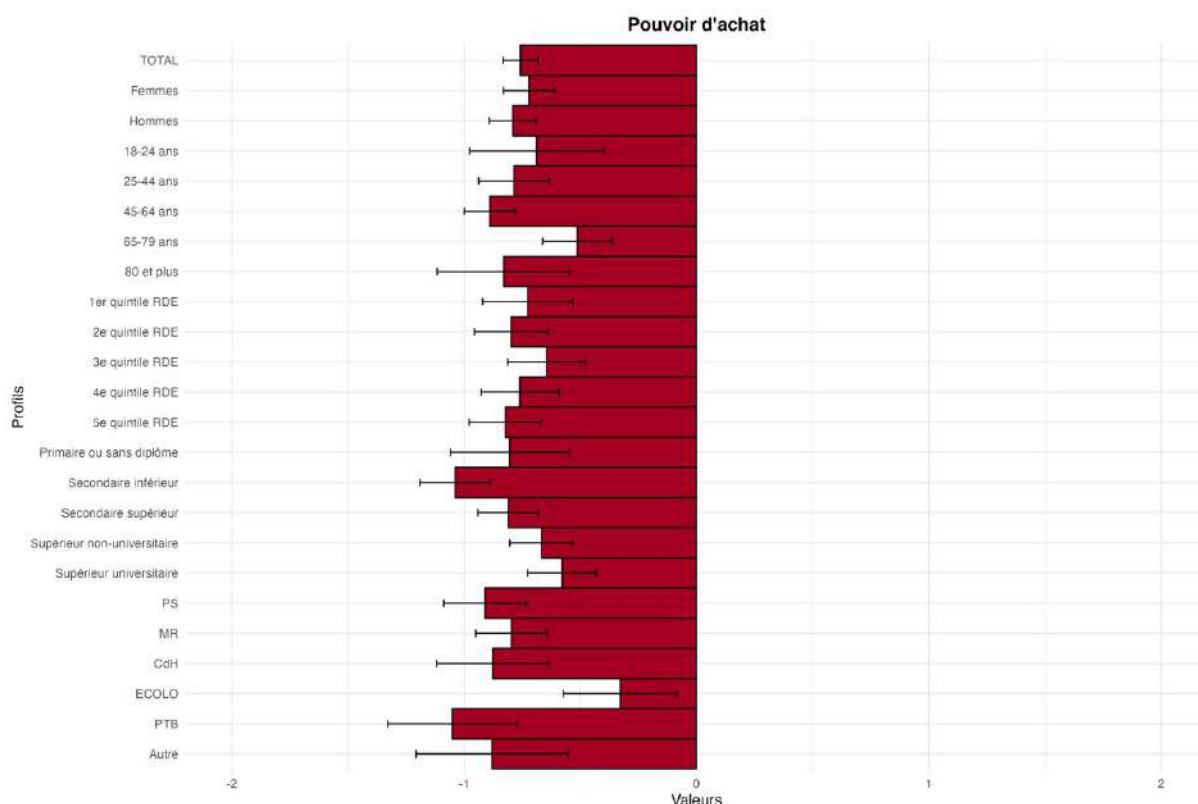
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la conséquence perçue. Il peut varier de -2 « Une détérioration importante » à +2 « Une amélioration importante ».

Concernant les conséquences sur l'économie wallonne, on a là aussi un avis général de détérioration par la transition écologique. La comparaison entre profil montre que cela est encore plus vrai pour les personnes ayant un faible niveau de diplôme.

En termes d'électorat, on observe de nouveau un avis neutre sur la question de l'électorat Ecolo contrairement à l'électorat des autres partis.

Graphique 6.17 : Conséquences de la transition écologique sur le « Pouvoir d'achat », par profils socio-économiques et par électorat (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la conséquence perçue. Il peut varier de -2 « Une détérioration importante » à +2 « Une amélioration importante ».

Concernant la conséquence sur le pouvoir d'achat, il s'agit là du domaine où l'on observe une unanimité quel que soit le profil de la population. Tout le monde pense en effet que la transition écologique va avoir pour effet de détériorer le pouvoir d'achat. On observe en effet des variations d'intensité de la réponse, mais tous perçoivent une détérioration de celui-ci (y compris pour les personnes ayant voté pour Ecolo).

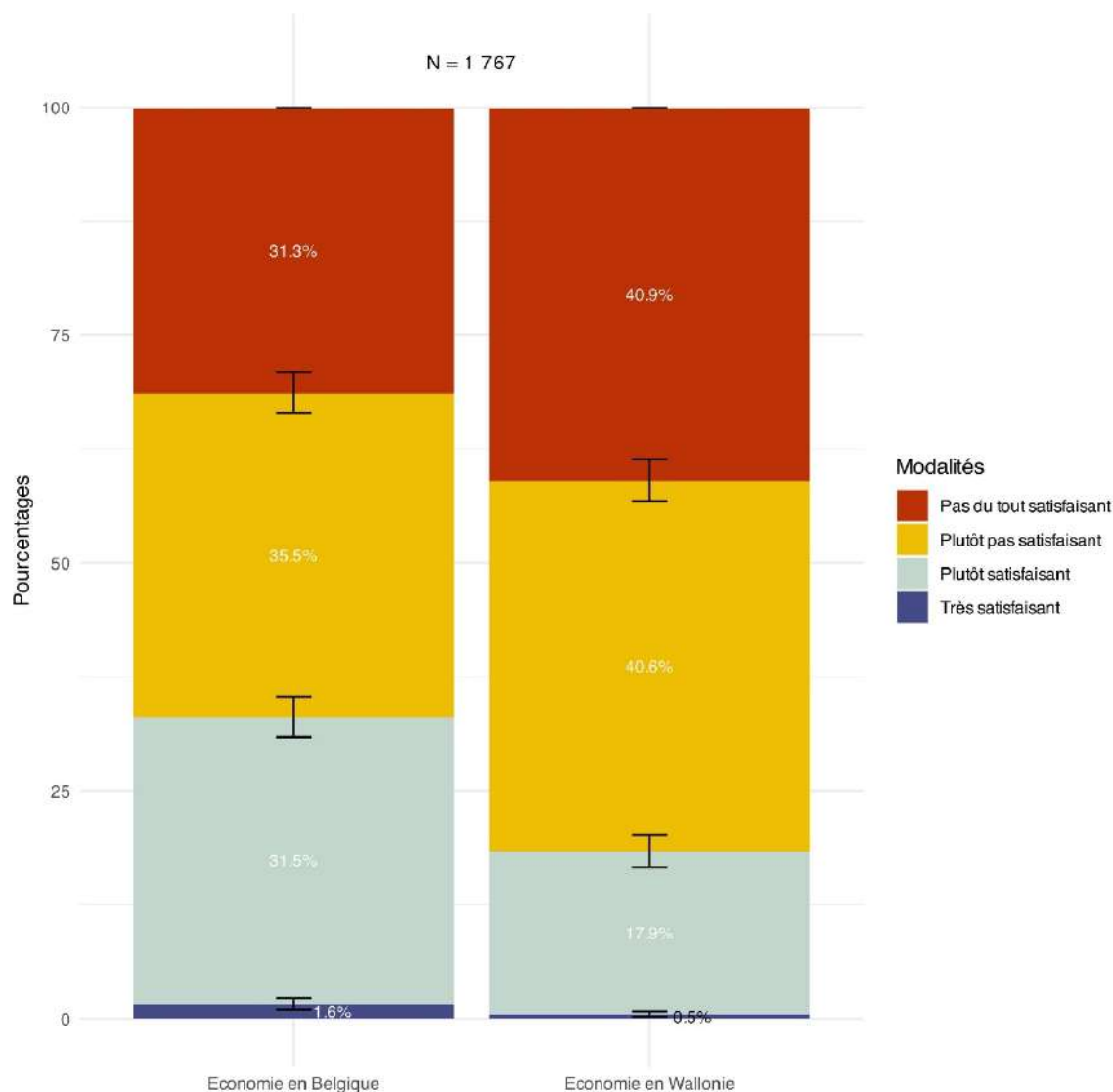
7. Perception du contexte socio-économique

Les récents événements comme la pandémie de Covid-19, les inondations, les épisodes de sécheresse, la guerre en Ukraine, l'inflation, la crise énergétique, l'augmentation des inégalités sociales mettent sous tension nos sociétés et interrogent sur notre capacité à faire face à des enjeux systémiques de plus en plus importants et urgents. Dans cette perspective, il devient crucial de comprendre comment les citoyens et citoyennes perçoivent la situation socio-économique en Belgique, et plus particulièrement en Wallonie. Dans quelle mesure perçoivent-ils ou elles que la cohésion sociale est mise en péril ? Quelles conséquences ces crises successives ont-elles sur leur vie quotidienne ?

Dans ce chapitre, nous débuterons par explorer la perception du contexte économique en Belgique et en Wallonie. Ensuite, nous nous pencherons sur la manière dont les citoyens et citoyennes perçoivent les inégalités sociales. Nous analyserons également la façon dont les individus évaluent leur propre situation économique par rapport à autrui. Par la suite, nous étudierons l'impact des crises successives sur le quotidien des citoyens et citoyennes. Enfin, nous évaluerons le niveau global de satisfaction de vie.

7.1. PERCEPTION DU CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE BELGE ET WALLON

Graphique 7.1 : Évaluation de l'état de l'économie (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

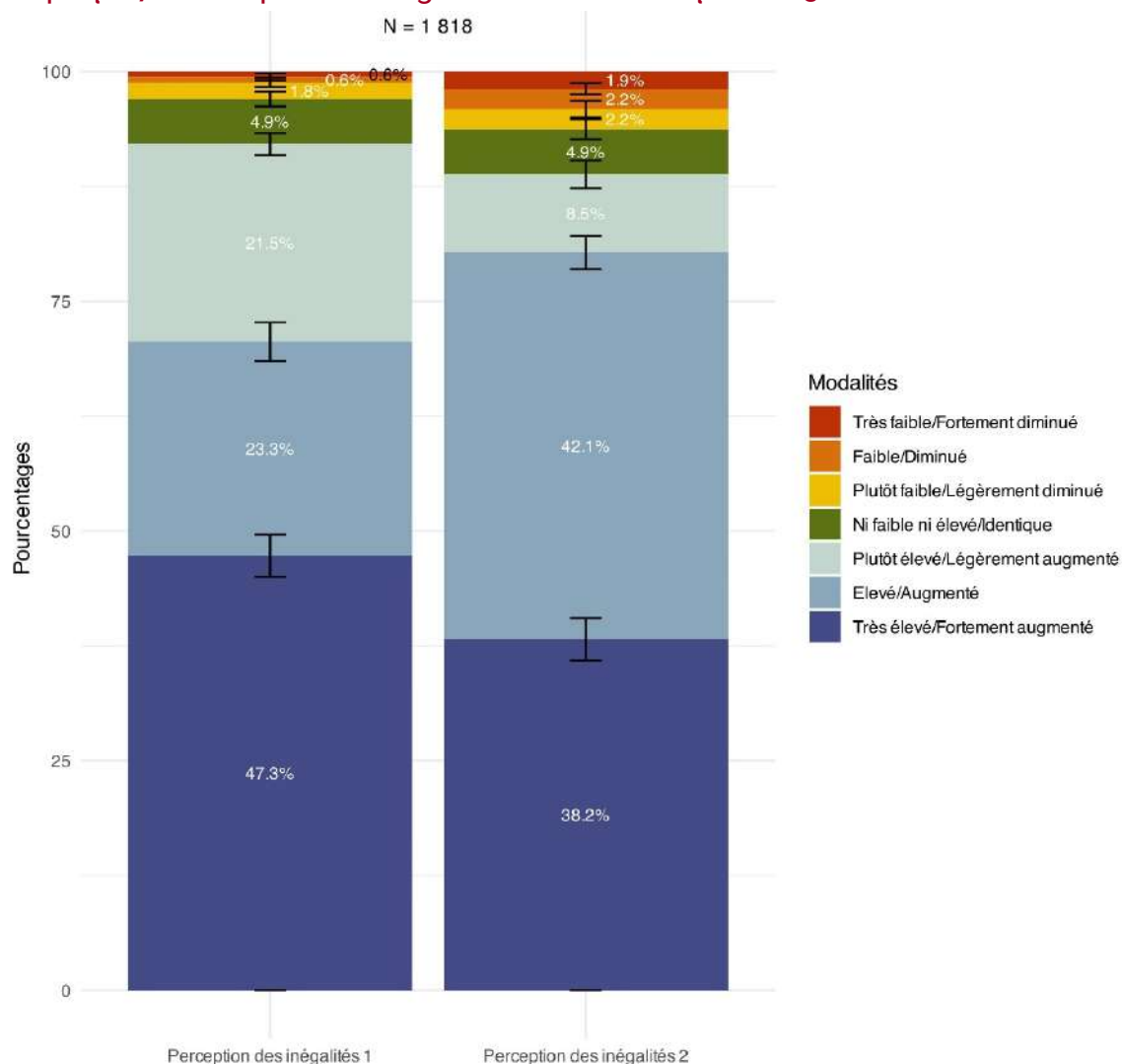
Les participants et participantes devaient se positionner par rapport à ces deux questions :

- De façon générale, comment évaluez-vous l'état de l'économie en Belgique ? (par rapport aux pays limitrophes) (Économie en Belgique) ;
- De façon générale, comment évaluez-vous l'état de l'économie en Wallonie ? (par rapport à la Belgique) (Économie en Wallonie).

On observe que les citoyens et citoyennes se montrent très majoritairement insatisfaits (66,8 %) de l'état de l'économie en Belgique, pour deux tiers de la population, contre seulement un tiers (33,2 %) de satisfaits. En ce qui concerne l'état de l'économie de la Wallonie, le constat est encore plus sévère avec 81,5 % d'insatisfaits et seulement 19,5 % de satisfaits.

7.2. PERCEPTION DES INÉGALITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET POSITIONNEMENT PERSONNEL

Graphique 7.2 : Perception des inégalités socio-économiques (2023)



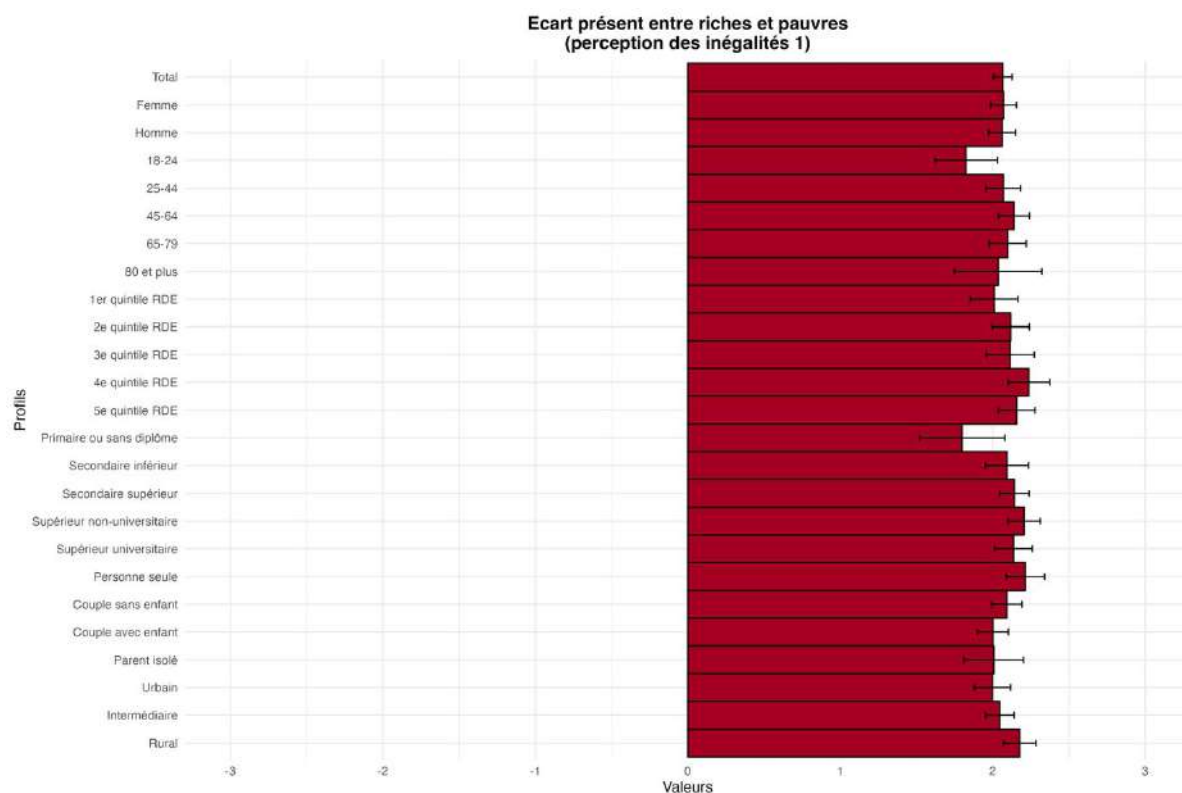
Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes devaient se positionner par rapport à ces deux questions :

- Selon vous, en Belgique, l'écart de revenu entre les personnes les plus pauvres et les personnes les plus riches est ... ? (Perception des inégalités 1) ;
- Selon vous, l'écart de revenu entre les personnes les plus pauvres et les plus riches a-t-il diminué ou augmenté, en Belgique, au cours des dix dernières années ? (Perception des inégalités 2).

Le constat précédent, qui était sévère sur l'état de l'économie belge et wallonne, est visiblement accompagné de la perception d'un niveau important des inégalités au sein de la société. En effet, 92,1 % de la population juge l'écart de revenus entre les personnes les plus pauvres et les plus riches comme plutôt élevé à très élevé ; seuls 4,9 % de la population le juge « ni faible, ni élevé » et 3,0 % le jugent comme faible. À la question si cet écart a diminué ou augmenté au cours des dix dernières années en Belgique, de nouveau la réponse est sans appel : 88,8 % de la population juge qu'il a augmenté (de « fortement » à « légèrement »), 4,9 % pensent qu'il est identique et 6,3 % pensent qu'il a diminué.

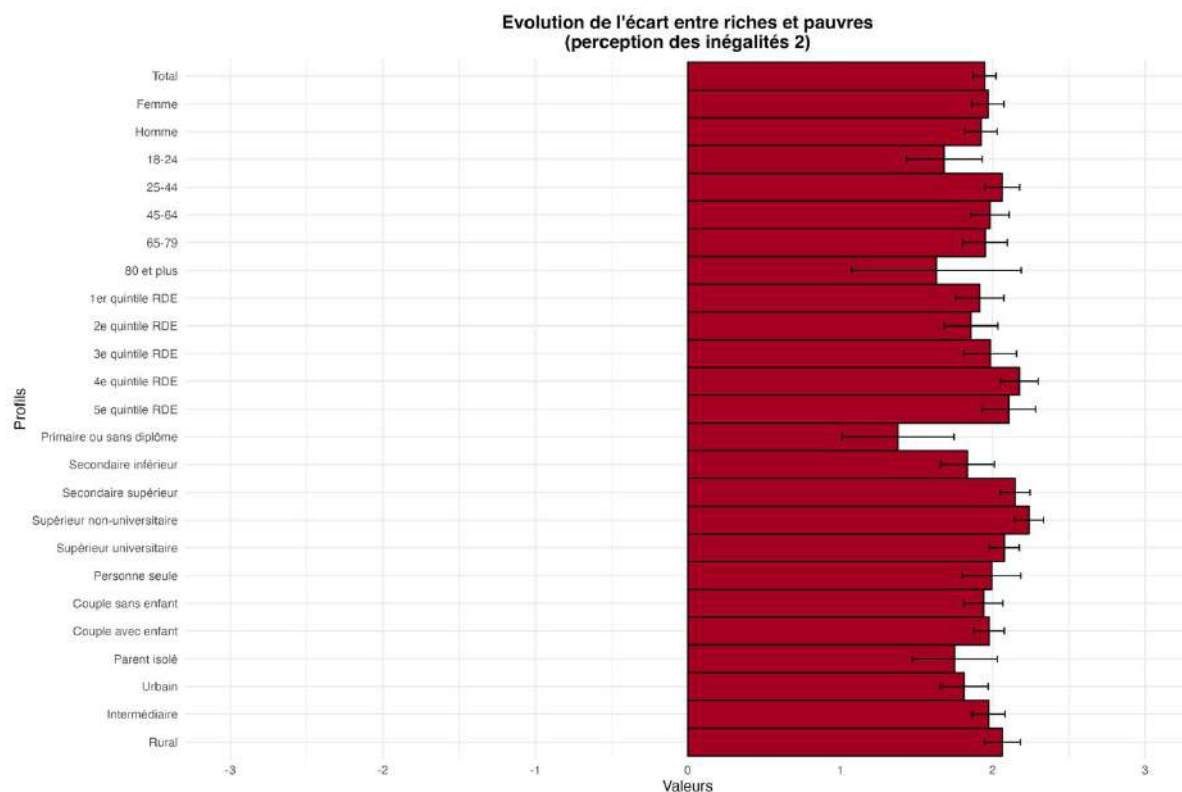
Graphique 7.3 : Perception présente des inégalités socio-économiques, par profil (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la perception de l'écart de revenu entre les personnes les plus pauvres et les plus riches. Il peut varier de -3 « Très faible » à +3 « Très élevé ».

Graphique 7.4 : Perception de l'évolution des inégalités socio-économiques, par profil (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

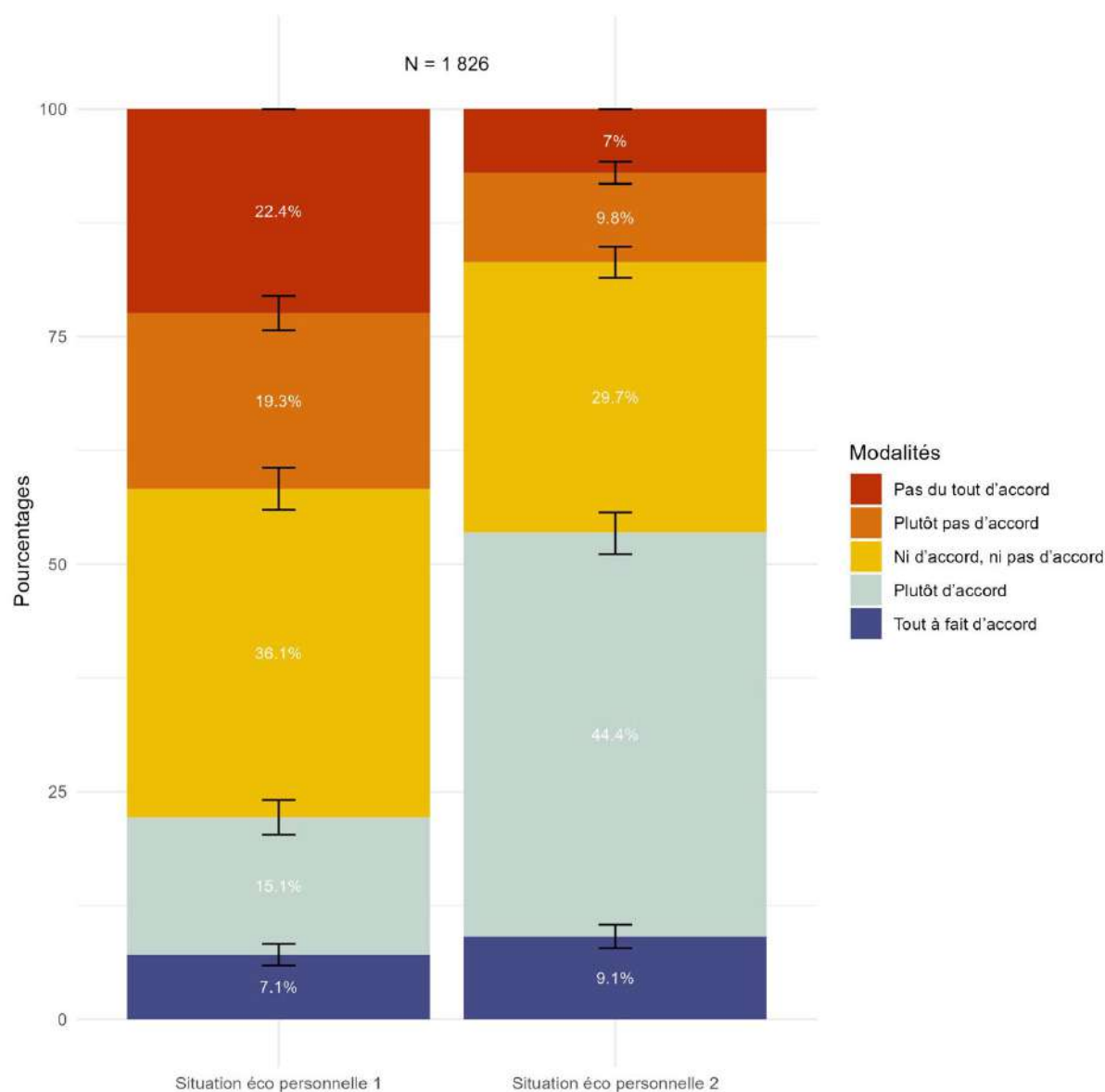
Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de la perception de l'évolution de l'écart de revenu entre les personnes les plus pauvres et les plus riches. Il peut varier de -3 « Fortement diminué » à +3 « Fortement augmenté ».

Les graphiques 7.3 et 7.4 présentent la perception des inégalités, en reprenant la réponse moyenne à chacun des items précédents (la réponse pouvant varier de -3 « très faible/fortement diminué » à +3 « très élevé/fortement augmenté »). Les analyses révèlent que l'écart entre les pauvres et les riches est largement considéré comme élevé en Belgique, avec une réponse moyenne d'environ 2, ce qui correspond à une perception « élevée ». De plus, cette perception semble être assez consensuelle au sein de la population, comme le montre le graphique 7.3, où elle varie très peu parmi les différents profils. Deux exceptions sont observées : les personnes entre 18 et 24 ans, qui perçoivent légèrement moins d'inégalités, et celles ayant un diplôme du primaire, qui perçoivent également moins d'inégalités.

En ce qui concerne l'évolution des inégalités au cours des dix dernières années, les réponses varient davantage selon le profil de la population, mais l'idée d'une augmentation des inégalités reste consensuelle. Comme pour la question précédente, il apparaît que les personnes de 18 à 24 ans et celles ayant un niveau de diplôme « primaire » pensent un peu moins que la population générale que les inégalités ont augmenté. Par ailleurs, un léger effet du revenu est observé, les personnes avec un revenu élevé ayant tendance à percevoir une augmentation des inégalités plus marquée que celles avec un revenu moins élevé.

La question qui se pose est donc de quelle manière les personnes réagissent face à ce constat d'inégalités importantes au sein de la société. Éprouvent-elles un certain ressentiment envers celles qui sont plus riches qu'elles ? Ou, au contraire, demeurent-elles malgré tout satisfaites de ce qu'elles possèdent ? Et surtout, dans quelle mesure cette réaction est susceptible de varier selon le profil des individus ? C'est ce qui est exploré dans la suite des résultats.

Graphique 7.5 : Comparaison de la situation économique personnelle (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes devaient se positionner par rapport à ces deux questions :

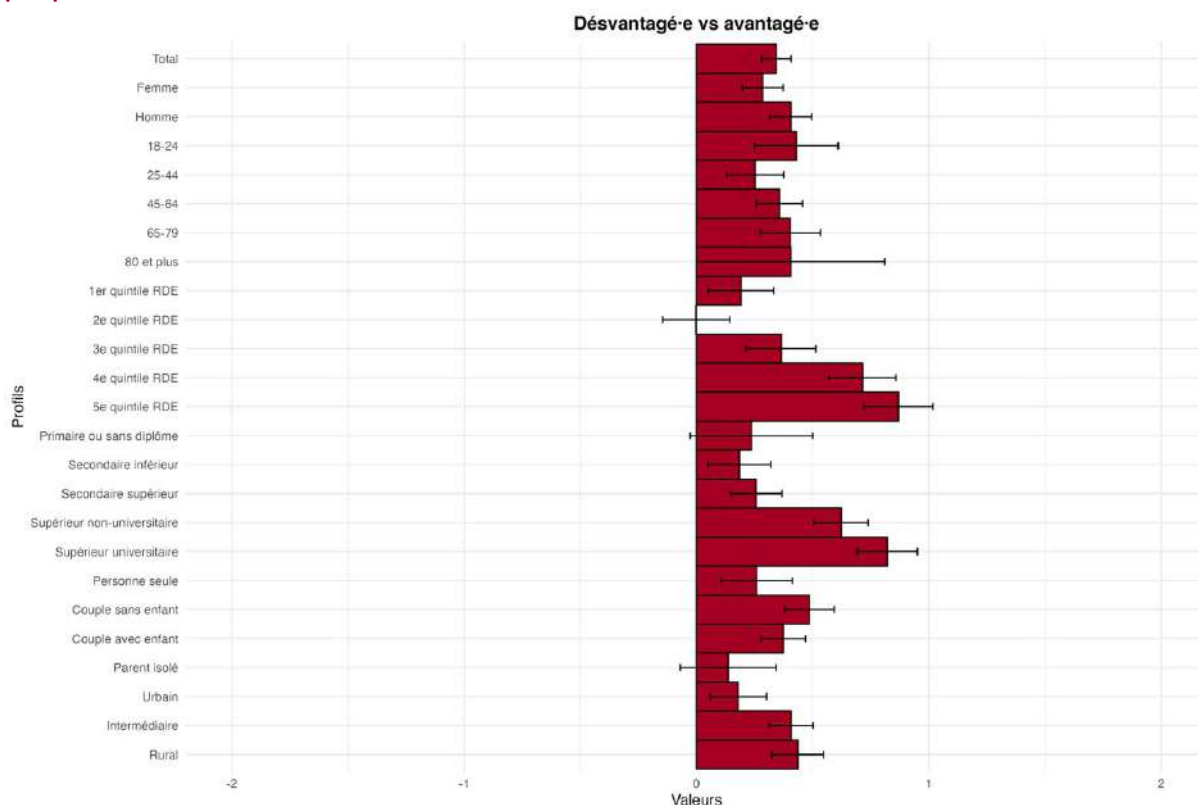
- De façon générale, quand je pense à ce que d'autres ont par rapport à moi, je me sens « désavantagé » (Situation éco personnelle 1) ;
- Quand je compare ce que j'ai avec d'autres, je réalise que je suis plutôt bien (Situation éco personnelle 2).

Le constat suivant peut-être fait à partir de ces deux questions sur la comparaison de la situation économique personnelle. Premièrement, contrairement à la perception des inégalités dans la société, la comparaison de sa situation économique personnelle n'est pas aussi négative. En effet, à la question de savoir si les personnes se sentent désavantagées par rapport à ce que d'autres ont, 22,1 % répondent « d'accord », 36,1 % sont « ni d'accord, ni pas d'accord » et 41,7 % ne sont pas d'accord. Le constat est alors assez similaire avec la question : lorsque vous comparez ce que vous avez, par rapport à d'autres, pensez-vous que vous êtes plutôt bien ? Parmi la population ; 16,8 % répondent « pas d'accord », 29,7 % répondent « ni d'accord, ni pas d'accord » et 53,5 % répondent

« d'accord ». Il y a donc la majorité de la population (41,7 %) qui se sent plus plutôt avantagée ou qui, lorsqu'elle se compare, se sent plutôt bien (53,5 %). Ces résultats mettent en lumière que si les inégalités sociales sont perçues comme très élevées en Wallonie, lorsque les individus évaluent leur propre situation économique par rapport aux autres, ils ne sont pas aussi pessimistes. Il reste qu'environ 20 % de la population pense que sa situation économique personnelle par rapport à d'autres est soit désavantagée soit « pas bien ».

La perception favorable de sa situation économique personnelle par rapport aux autres est susceptible de varier selon les caractéristiques socio-économiques des individus montrant par-là que ce « biais » est plus accentué chez certaines catégories de la population par rapport à d'autres. L'analyse qui suit présente donc la réponse à cette question en fonction des caractéristiques socio-économiques des individus.

Graphique 7.6 : Comparaison de la situation économique personnelle « désavantagé vs avantagé », par profil (2023)

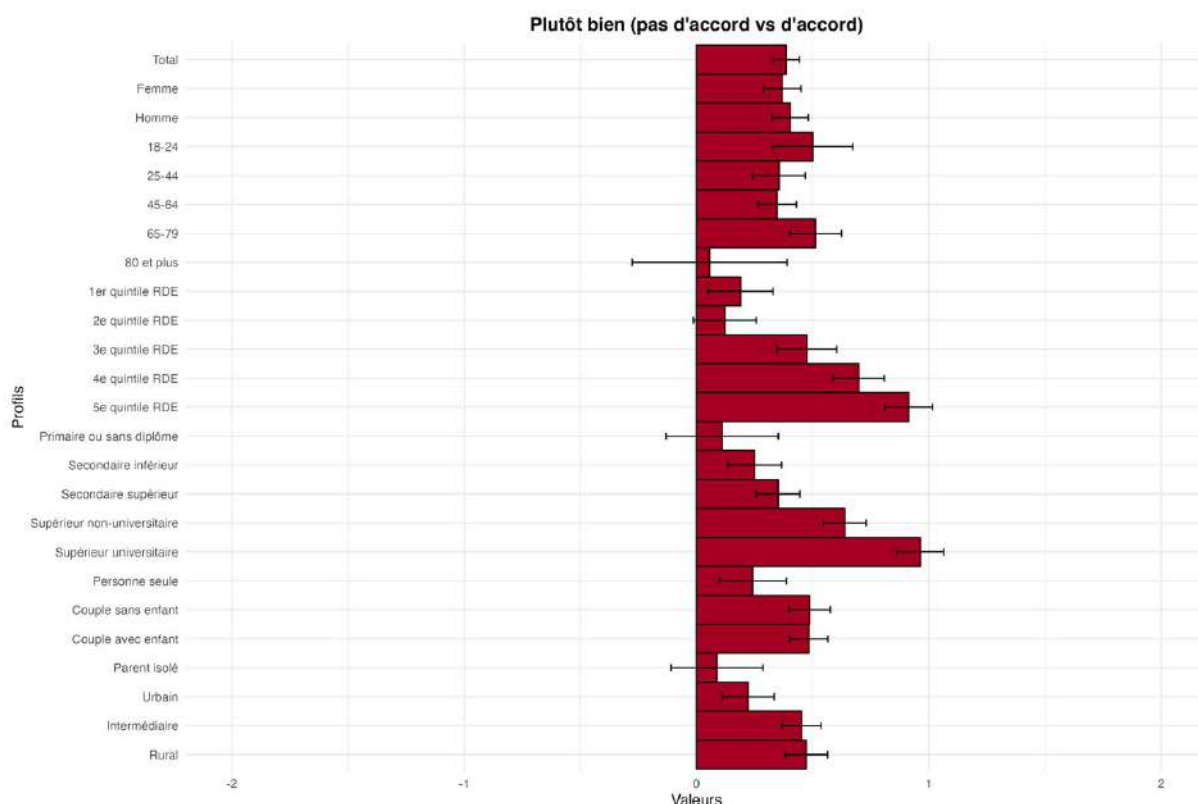


Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne des réponses à la question : « De façon générale, quand je pense à ce que d'autres ont par rapport à moi, je me sens désavantagé ». Il peut varier de -2 « Pas du tout d'accord » à +2 « Tout à fait d'accord ».

Les résultats de l'indice à partir de la question « par rapport à d'autres je me sens désavantagé » (-2 « tout à fait d'accord », +2 « pas du tout d'accord ») montrent une influence certaine de certains profils de la population. Tout d'abord, précisons qu'il n'y a pas de différence selon le sexe ou la catégorie d'âge. En revanche, on observe un lien fort avec le niveau de revenu (ce qui n'est pas particulièrement surprenant) où plus le revenu est élevé plus les personnes ont tendance à se sentir avantagées. On observe alors aussi un effet du diplôme qui va dans le même sens que celui du revenu. Selon le type de ménage, ce sont les couples avec enfants qui se sentent légèrement plus avantagés que les parents isolés. Au niveau de la zone d'habitation, on observe aussi une différence entre les personnes vivant en zone péri-urbaine ou rurale et celles vivant en zone urbaine qui se sentent moins avantagée.

Graphique 7.7 : Comparaison de la situation économique personnelle « je réalise que je suis plutôt bien », par profil (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

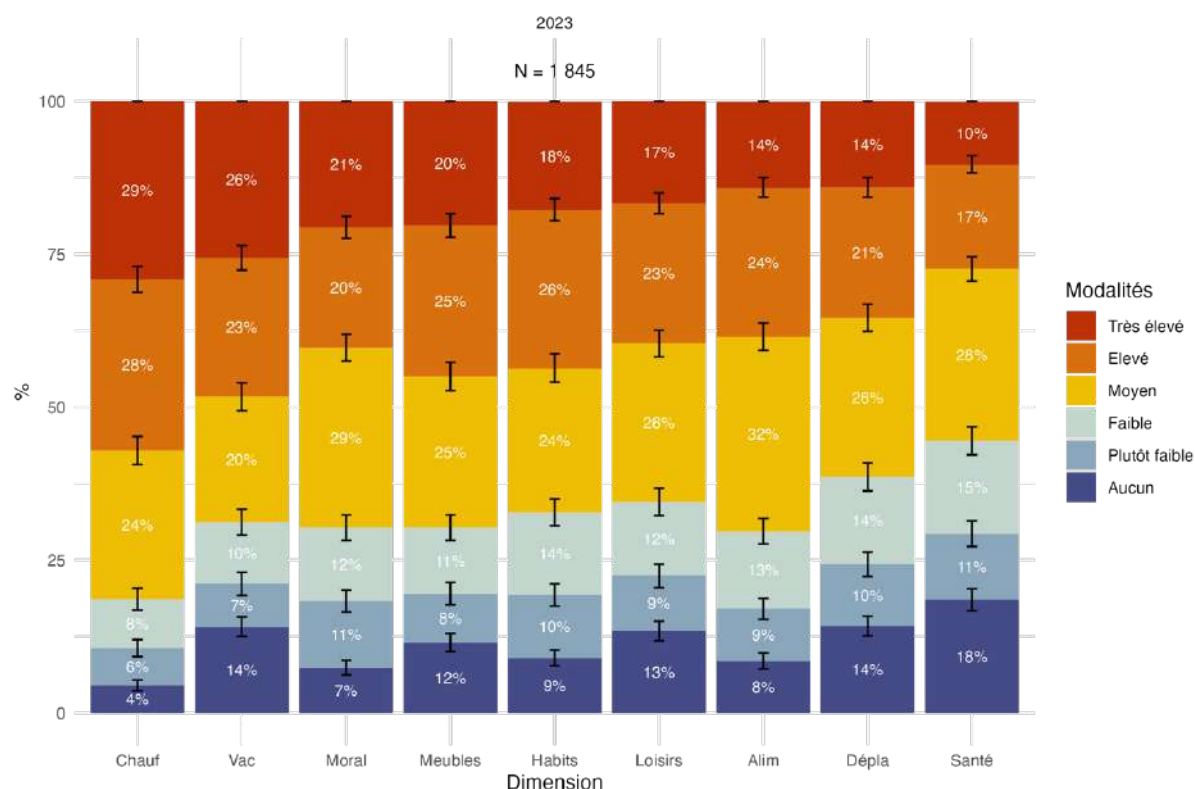
Note : L'indice correspond à la valeur moyenne des réponses à la question : « Quand je compare ce que j'ai avec d'autres, je réalise que je suis plutôt bien. ». Il peut varier de -2 « Pas du tout d'accord » à +2 « Tout à fait d'accord ».

Avec l'indice sur la question « se sentir bien » (-2 « pas du tout d'accord », +2 « tout à fait d'accord »), on observe de nouveau un effet du revenu et du diplôme. Concernant les types de ménages, les couples avec ou sans enfants se distinguent en ayant un score supérieur par rapport aux personnes seules ou aux parents isolés. Au niveau de la zone d'habitation, on observe de nouveau une différence en défaveur des personnes vivant en milieu urbain.

7.3. IMPACT DES CRISES SUR LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE PERSONNELLE

La section suivante examine les répercussions de la crise énergétique et de l'inflation, la crise la plus aiguë au moment de la réalisation de l'enquête, sur la vie quotidienne de la population. Quels sont les impacts de cette crise sur la vie quotidienne, tenant compte que d'autres crises, telles que la pandémie de Covid-19 ou les inondations, avaient probablement déjà perturbé le quotidien de la population dans d'autres domaines ?

Graphique 7.8 : Impact de la crise énergétique et de l'inflation sur le quotidien (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les participants et participantes devaient se positionner par rapport à la question suivante :

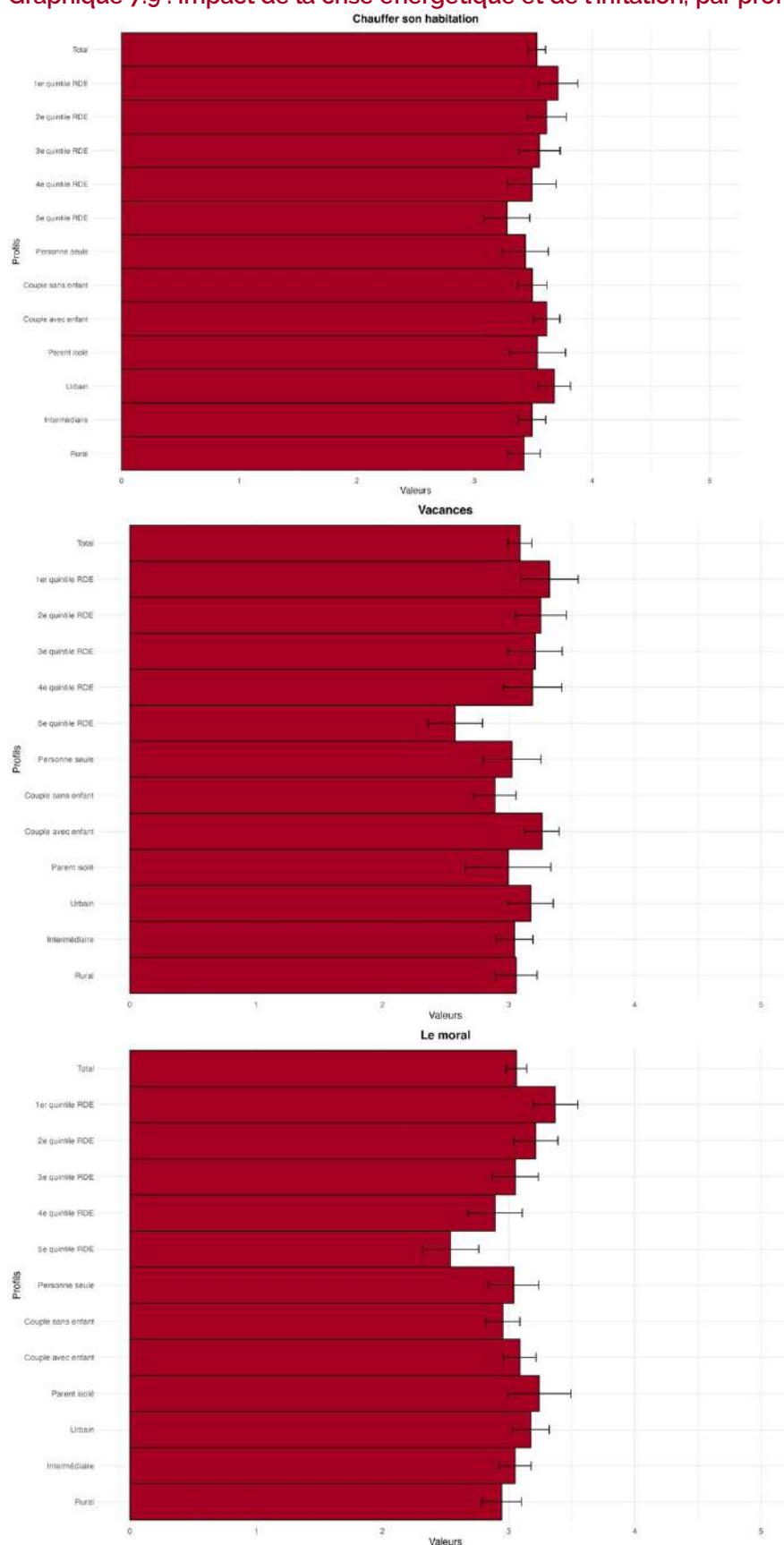
Comment évalueriez-vous l'impact que la crise énergétique et l'inflation ont (eu) sur vous, dans les domaines suivants :

- Votre manière de chauffer votre habitation (Chauf) ;
- Vos vacances (Vac) ;
- Votre moral (humeur, anxiété) (Moral) ;
- Vos achats de biens (meubles, appareils et ustensiles ménagers, électronique...) (Meubles) ;
- Vos achats vestimentaires (Habits) ;
- Vos sorties, vos loisirs culturels et sportifs (Loisirs) ;
- Vos habitudes alimentaires (Alim) ;
- Vos déplacements contraints (se rendre au travail, faire les courses, amener les enfants à l'école...) (Dépla) ;
- Votre état de santé (effet direct ou report de soins) (Santé).

Il ressort de ces résultats que le domaine que la crise énergétique et l'inflation ont impacté le plus était la manière de chauffer son habitation, pour 81,0 % de la population avec un impact au moins « moyen », et les vacances (69 %). Le moral des personnes est aussi affecté à un niveau comparable (70 %). L'acquisition de biens, l'achat d'habits, les loisirs ou encore l'alimentation sont tous aussi relativement impactés par cette crise. Finalement, l'état de santé est le domaine qui proportionnellement semble un peu moins affecté, mais pour lequel tout de même 55 % de la population évalue l'impact de cette crise comme au moins « moyen ».

Face à ce constat d'impact massif dans tous les domaines, la question est donc de savoir dans quelle mesure les différents profils de la population ont été diversement affectés par cette crise.

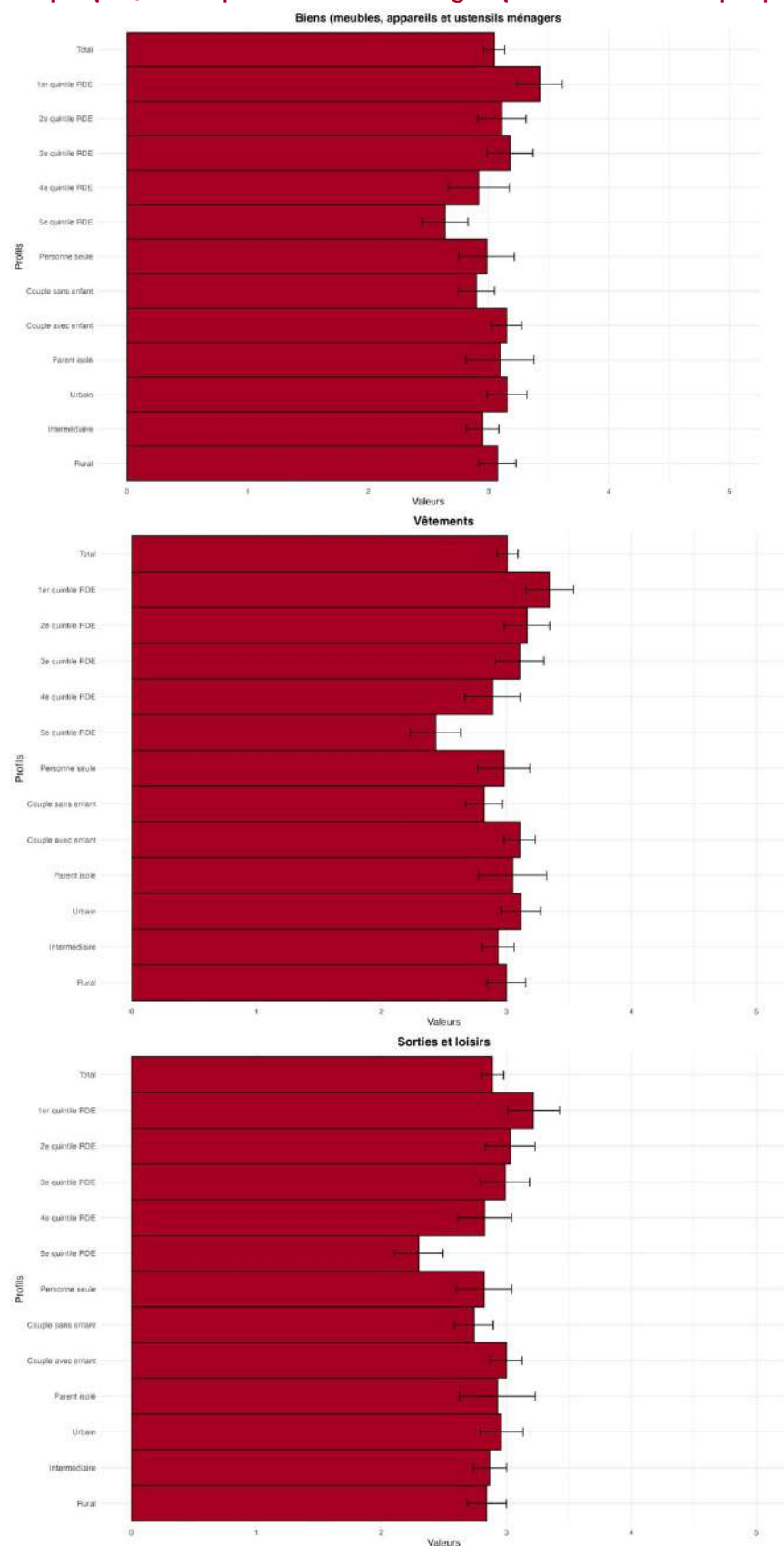
Graphique 7.9 : Impact de la crise énergétique et de l'inflation, par profil (2023) (partie 1)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de l'évaluation de l'impact de la crise énergétique et de l'inflation. Il peut varier de 0 « Aucun » à 5 « Très élevé ».

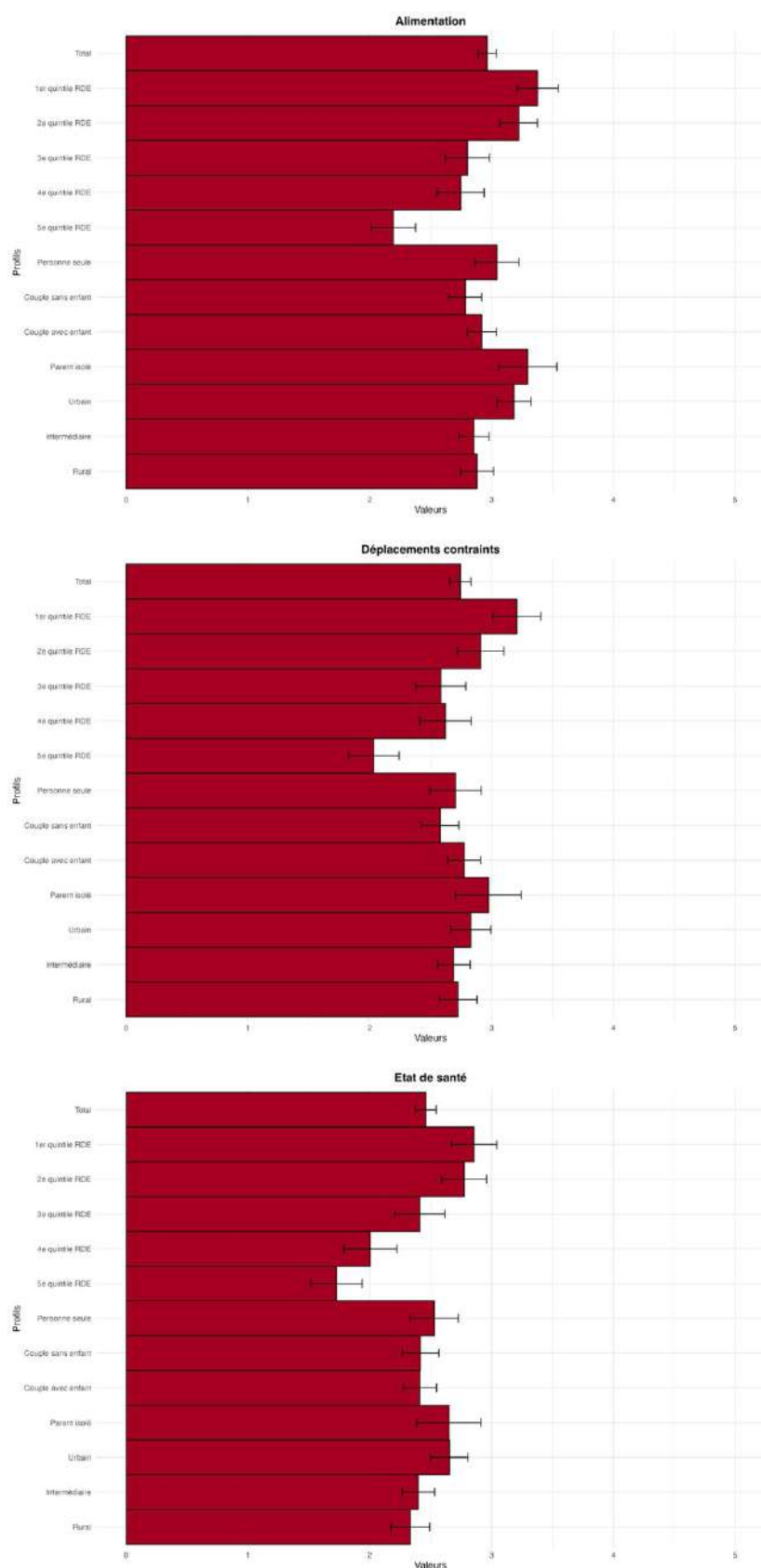
Graphique 7.10 : Impact de la crise énergétique et de l'inflation, par profil (2023) (partie 2)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de l'évaluation de l'impact de la crise énergétique et de l'inflation. Il peut varier de 0 « Aucun » à 5 « Très élevé ».

Graphique 7.11 : Impact de la crise énergétique et de l'inflation, par profil (2023) (partie 3)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

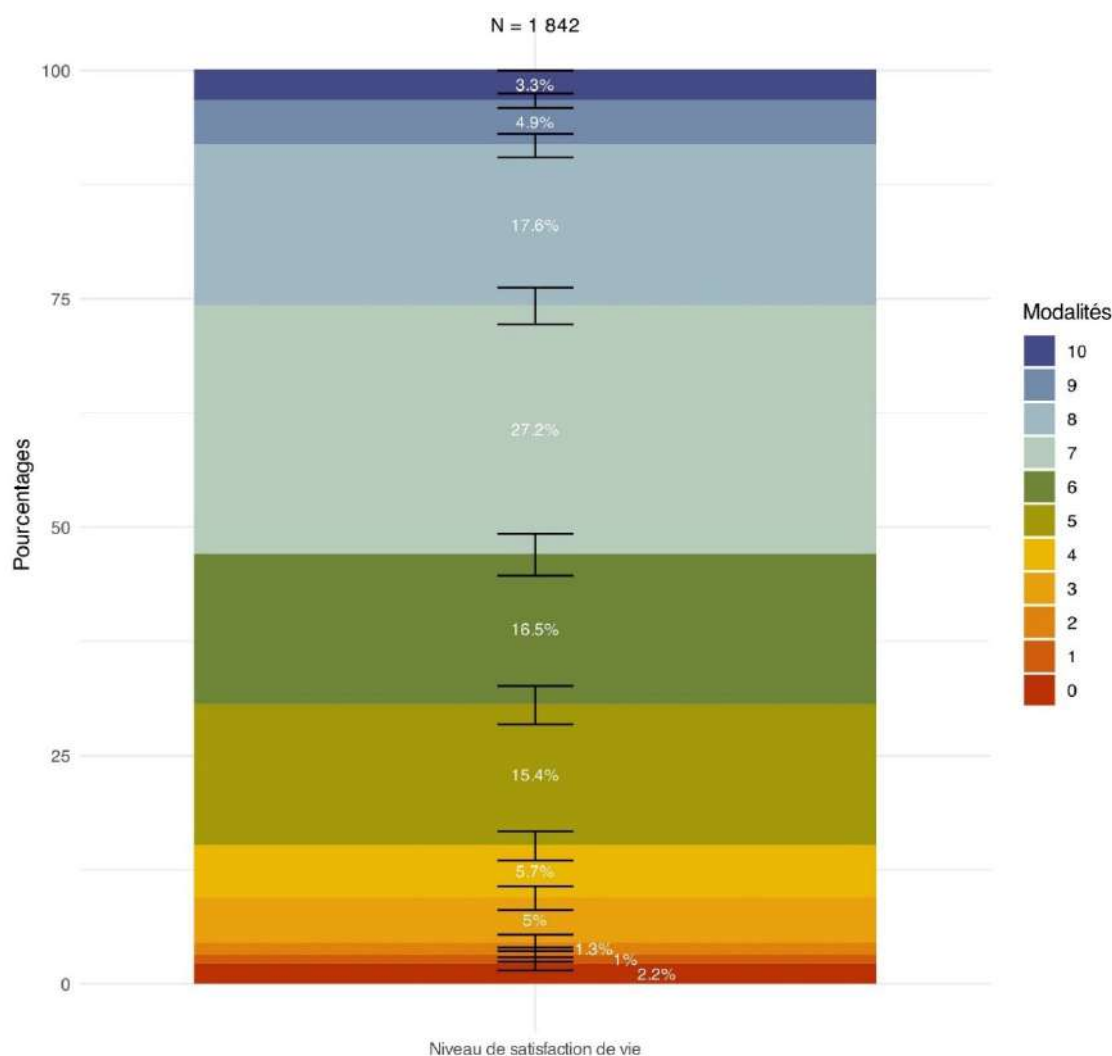
Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de l'évaluation de l'impact de la crise énergétique et de l'inflation. Il peut varier de 0 « Aucun » à 5 « Très élevé ».

L'analyse par profil a été à nouveau faite en comparant les valeurs moyennes pour chaque profil (l'étendue de l'échelle de l'impact pouvant aller de 0 (« aucun ») à 5 (« très élevé »)). Tout d'abord, il est notable que les réponses par profils ne présentent pas de distinctions significatives en ce qui concerne la manière de chauffer son habitation, indiquant ainsi que l'ensemble de la population a été touché dans ce domaine par cette crise. La première disparité par profil apparaît concernant les vacances, où les personnes ayant le revenu le plus élevé (cinquième quintile) déclarent avoir été moins affectées que les autres personnes (bien qu'il n'y ait pas de différence entre les autres niveaux de revenus). Par ailleurs, on observe que le moral des personnes est graduellement affecté plus le revenu est faible. Dans d'autres domaines, la différenciation selon le revenu des individus est la caractéristique prédominante pour déterminer si une personne se dit impactée ou non. De plus, il est remarquable que le domaine de la santé, initialement perçu comme ayant l'impact le moins important, est en réalité celui où la disparité en fonction du revenu est la plus marquée, suggérant que c'est dans ce domaine que la variation en fonction du revenu est la plus notable.

7.4. SATISFACTION DE VIE

Enfin, dans ce contexte perçu comme difficile, la question de la satisfaction globale de vie a été posée. Il s'agit là d'une question standard posée dans de nombreuses enquêtes d'opinion qui aborde la satisfaction de vie. Outre les résultats concernant les réponses de la population globale, nous présentons également comment la satisfaction de vie est influencée par le profil de la population.

Graphique 7.12 : Satisfaction de vie (2023)

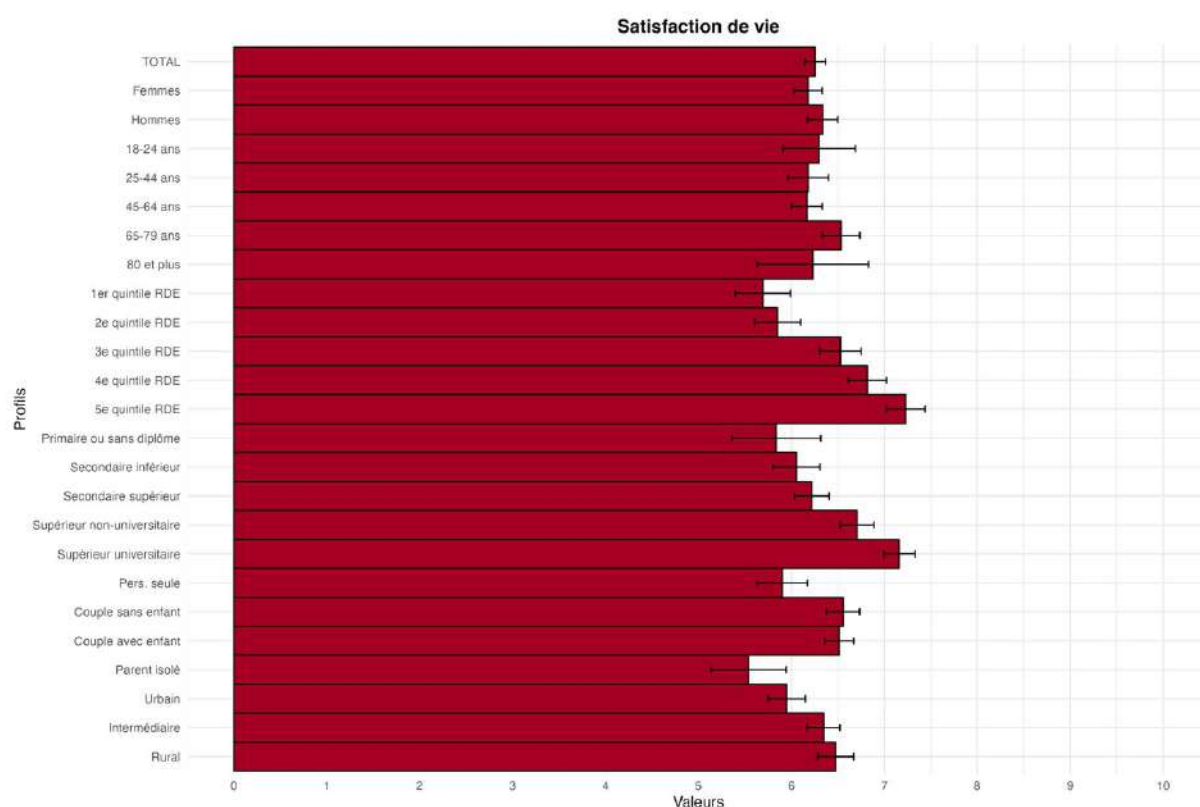


Les participants et participantes devaient se positionner, sur une échelle de 0 à 10, par rapport à la question suivante :

- Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de votre vie actuelle ?

Il s'agit d'une question standard posée dans de nombreuses enquêtes portant sur la satisfaction de vie. Les résultats de ces enquêtes montrent généralement que la modalité de réponse la plus fréquente est de 7 ou 8 sur l'échelle de 0 à 10. Par convention, on regroupe alors les personnes répondant de 0 à 5 comme insatisfaites, soit ici 30,5 % de la population, celles répondant 6 ou 7 comme neutres, soit 43,7 %, et celles répondant de 8 à 10 comme satisfaites, soit 25,8 %. Cependant, il s'agit davantage d'une convention, et il est donc plus intéressant d'analyser l'évolution de cet indicateur dans le temps ou de comparer les réponses par profil. Malheureusement, cette question n'a été posée que lors de la dernière vague de l'enquête, ce qui rend impossible l'évaluation de son évolution dans le temps. En revanche, une analyse par profil est possible, et c'est ce qui est réalisé dans la suite.

Graphique 7.13 : Indice de satisfaction de vie par profil (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Note : L'indice correspond à la valeur moyenne de satisfaction de vie sur une échelle de 0 à 10.

L'analyse par profil de cette question montre que, parmi les facteurs pris en compte ici, il y en a deux qui ont plus d'influence que les autres sur la satisfaction de vie : le niveau de revenu et le niveau de diplôme. Parmi les facteurs liés au type de ménage, on observe que les personnes en couple (avec ou sans enfant) se disent plus satisfaites que les personnes seules ou les parents isolés. On observe enfin aussi un effet lié au lieu d'habitation, à savoir que les personnes vivant en milieu rural ou intermédiaire se disent plus satisfaites que les personnes vivant en milieu urbain.

8. Les relations sociales

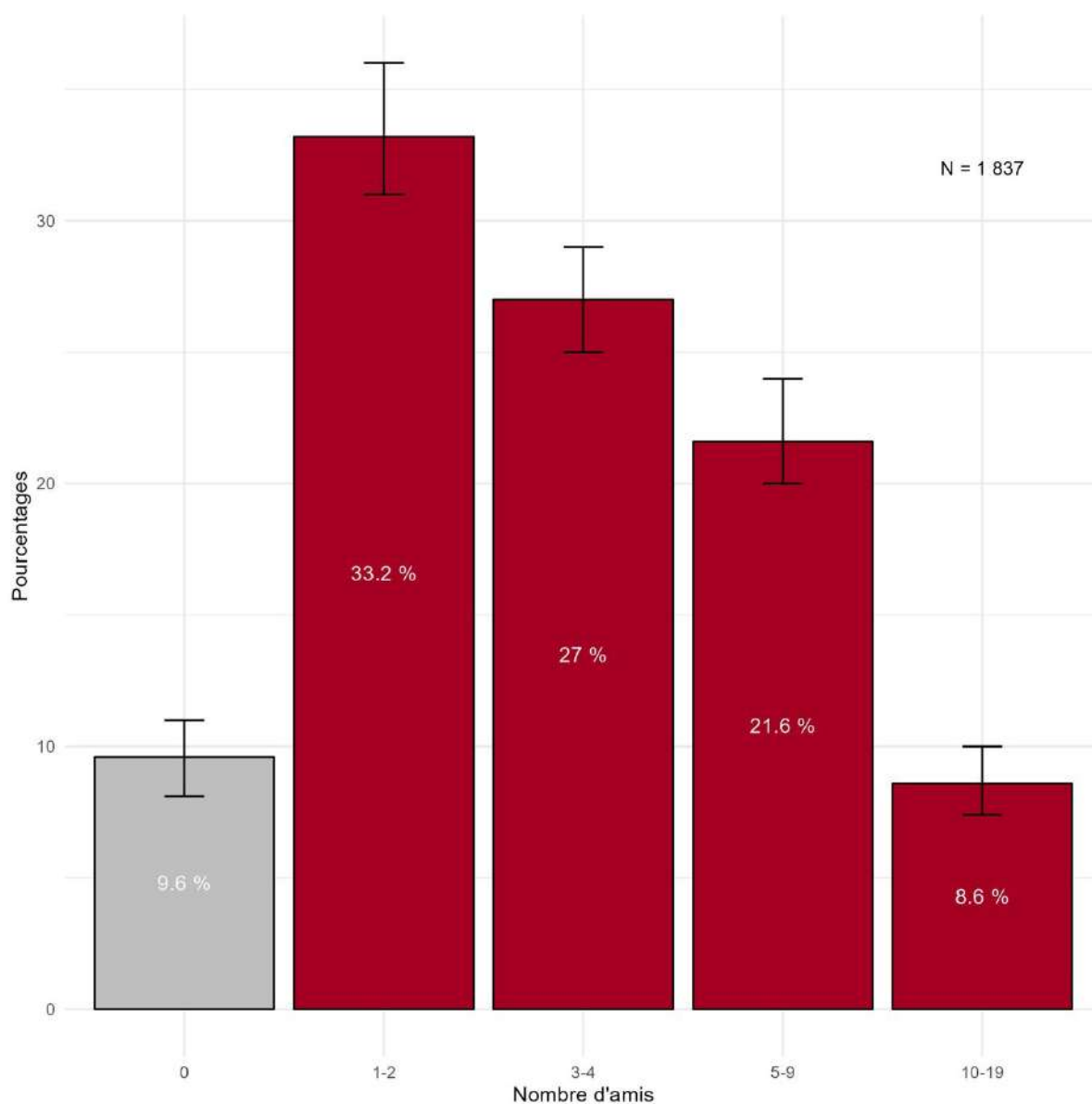
Les relations sociales sont essentielles au bon fonctionnement de la société. Elles sont à la base des interactions entre personnes et, à ce titre, figurent comme un des socles du développement des sociétés humaines (Putnam, 2000 ; Putnam *et al.*, 1993). L'importance de celles-ci s'est d'ailleurs fait ressentir de manière aiguë lors de la récente crise de la Covid-19. Dans sa théorisation du capital social, Robert D. Putnam met en avant l'importance des relations sociales pour le développement de valeurs de coopération et de confiance au sein de la société. On peut alors distinguer deux formes d'interactions au sein des relations sociales : les interactions formelles et les interactions informelles. C'est de cette deuxième catégorie qu'il s'agit ici, la première faisant référence aux interactions dans un contexte plus formalisé, par exemple, au sein des associations ou dans le contexte professionnel. Cette partie aborde les interactions informelles au sein des relations sociales à travers trois indicateurs :

- la taille du réseau d'amis et amies proches ;
- la fréquence des visites rendues (et reçues) aux amis et amies ;
- la fréquence des visites rendues (et reçues) à la famille.

Dans un premier temps, l'analyse réalisée dans cette partie fait un état de la situation en 2023. Celle-ci permet de répondre à la question : « Comment la population wallonne se répartit-elle au niveau de la taille du réseau d'amis et amies ou au niveau de la fréquence des visites faites aux amis et amies et à la famille » ? Dans un deuxième temps, l'analyse compare les relations sociales au sein de différents profils de la population (sexe, âge, diplôme, revenu...). Elle vise à répondre à la question : « Quelles sont les catégories de la population pour lesquelles les relations sociales sont moindres/importantes au sein de la population wallonne » ? Enfin, l'analyse compare les relations sociales au cours du temps. Elle vise à répondre à la question : « Comment les relations sociales ont-elles évolué au cours du temps ? ».

8.1. ÉTAT DES LIEUX DES RELATIONS SOCIALES EN 2023

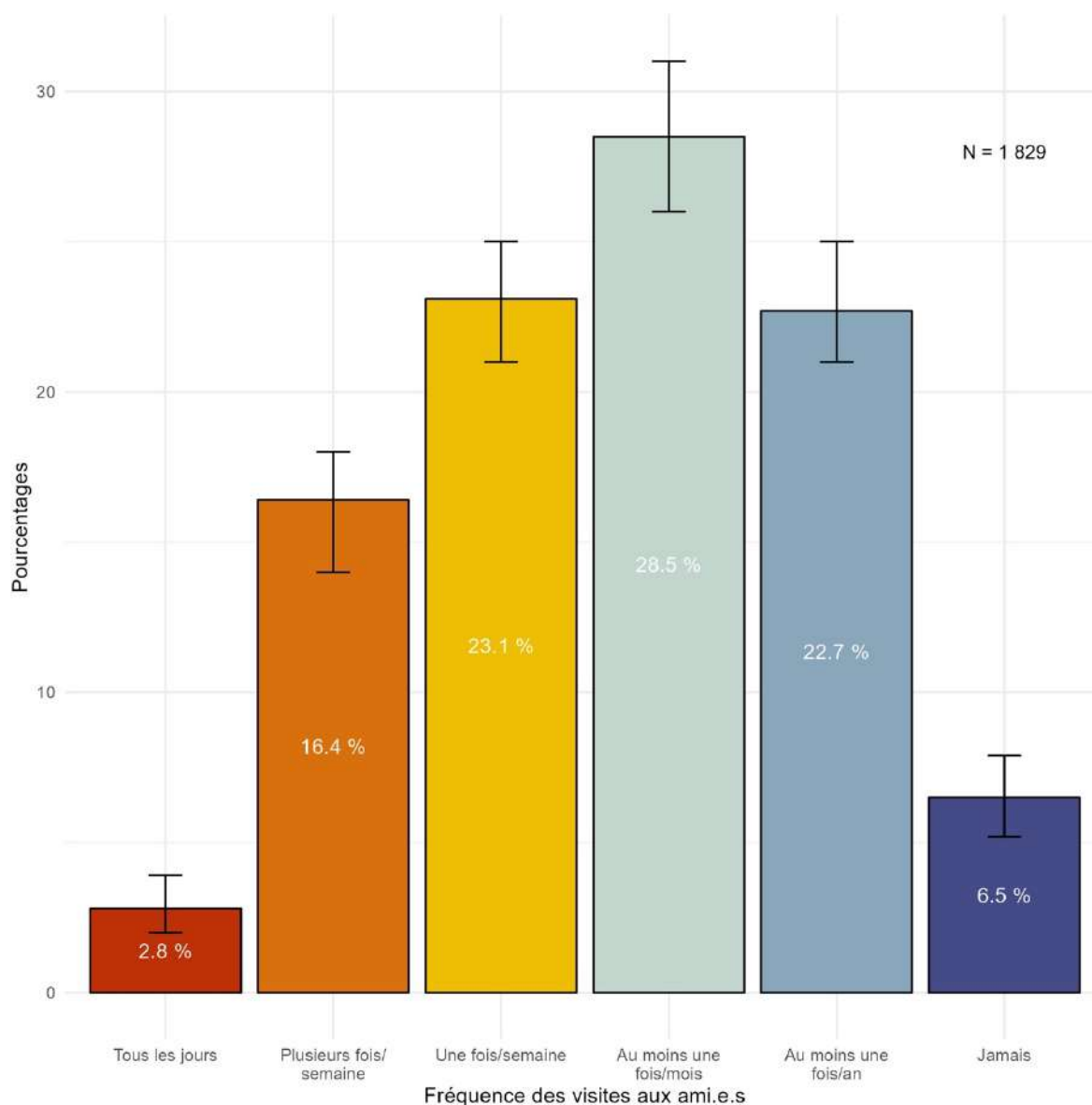
Graphique 8.1 : En dehors des membres de votre ménage, combien avez-vous d'amis et amies proches, sur qui vous pouvez compter ou à qui vous pouvez vous confier ? (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Au niveau de la taille du réseau d'amis et amies proches, on observe que la part la plus importante de la population (33,2 %), soit une personne sur trois, a entre un et deux amis et amies proches, 27,0 % ont entre deux et quatre amis et amies et 21,6 % ont entre cinq et neuf amis et amies. Seulement 8,6 % de la population a plus de dix amis et amies proches. Et enfin, 9,6 % de la population n'a pas du tout d'ami ou amie.

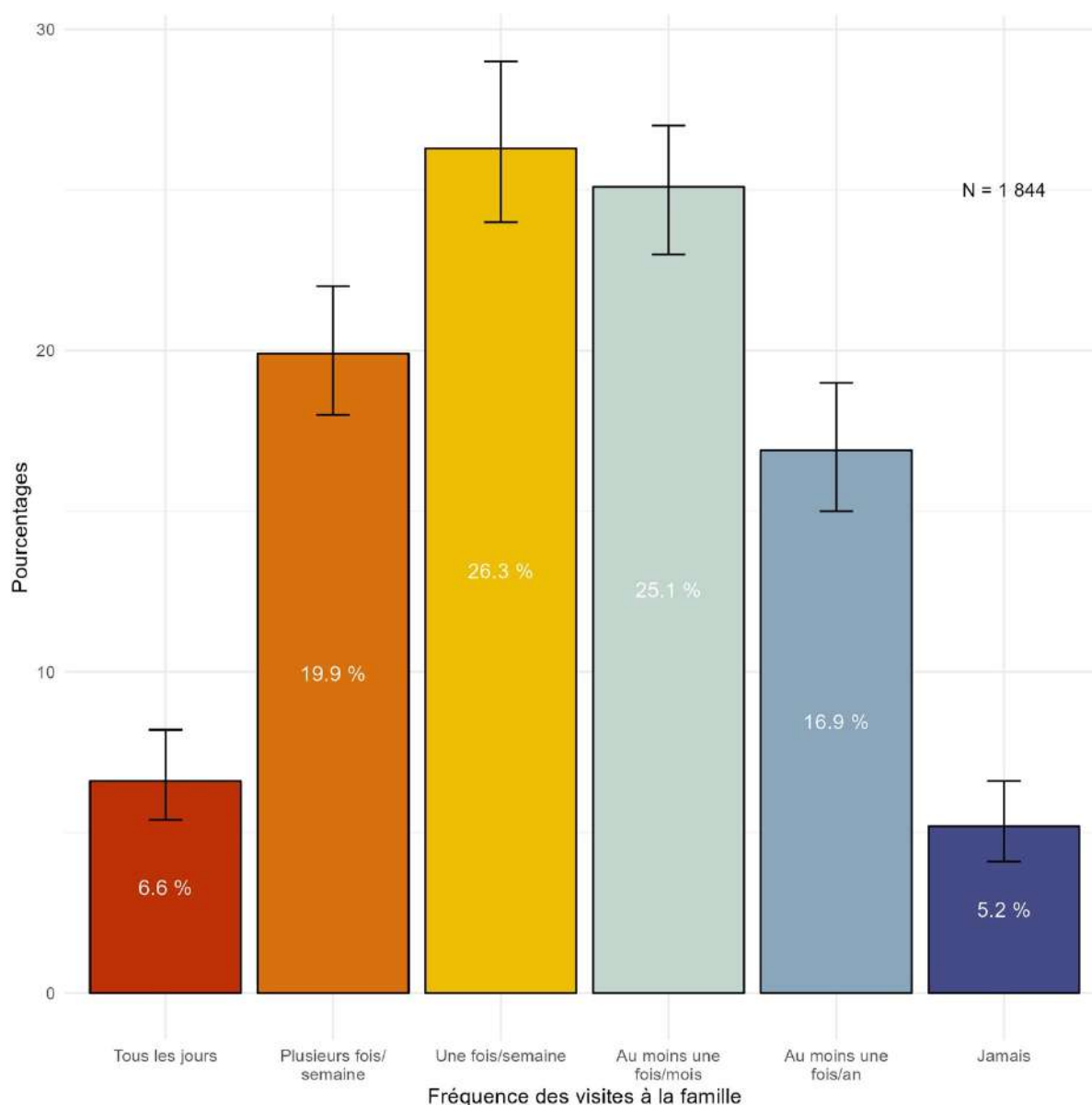
Graphique 8.2 : Concernant vos relations avec vos amis et amies, pouvez-vous dire à quelle fréquence vous passez du temps avec elles ou eux, que ce soit en les invitant chez vous, en allant chez elles ou eux ou à l'extérieur (balade, restaurant, cinéma...) ? (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Concernant les visites aux amis et amies, la fréquence la plus courante au sein de la population est « d'une à plusieurs fois par mois » pour 28,5 % de celle-ci. Cependant, en cumulant les fréquences plus élevées, on observe que 42,3 % de la population rend ou reçoit des visites d'amis et amies à raison d'au moins une fois par semaine. Concernant les fréquences moins élevées, 22,7 % rendent ou reçoivent de visite seulement une à plusieurs fois par an. Et finalement, 6,5 % de la population ne rend ou reçoit jamais de visite.

Graphique 8.3 : Concernant vos relations avec votre famille, pouvez-vous dire à quelle fréquence vous passez du temps avec des membres de votre famille qui n'habitent pas dans le même domicile que vous, que ce soit en les invitant chez vous, en allant chez eux ou à l'extérieur (balade, restaurant, cinéma...) ? (2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Au niveau des visites à la famille, la fréquence la plus courante est de l'ordre d'une fois par semaine pour 26,3 % de la population. Si l'on cumule les trois fréquences les plus élevées, on obtient que 52,8 % de la population, soit une personne sur deux, rend ou reçoit des visites à sa famille au moins une fois par semaine. Comme on pouvait s'y attendre, la fréquence des visites à la famille est plus élevée que pour les amis et amies, qui était de 42,3 % pour les visites à raison d'au moins une fois par semaine. Parmi les visites moins fréquentes, 25,1 % rendent ou reçoivent des visites une à plusieurs fois par mois et 16,9 % une ou plusieurs fois par an. Et enfin, 5,2 % de la population ne rend ou reçoit jamais de visite à sa famille (ou qu'elle n'a pas ou plus de famille).

8.2. LES RELATIONS SOCIALES PAR PROFILS DE LA POPULATION

Dans la partie qui suit, les trois indicateurs (taille du réseau, visite aux amis et amies, visite à la famille) ont été croisés avec les profils de la population suivants :

- le sexe ;
- l'âge (cinq classes) ;
- le diplôme ;
- le revenu disponible équivalent - RDE (par quintile) ;
- le type de ménage ;
- la zone d'habitation.

Les résultats ci-dessous ne reprennent que les croisements pour lesquels des différences significatives sont observées. Par exemple, le croisement des relations sociales avec le sexe n'est pas présenté car aucune différence significative n'a été observée entre les femmes et les hommes. Un croisement est jugé significatif lorsque la « p-value » du tableau est inférieure à 0.05. Cela signifie qu'il y a au moins 95 % de chance que la distribution avec croisement ne soit pas identique à celle sans croisement (Total).

8.2.1. L'âge

Tableau 8.1 : Nombre d'amis et amies proches par catégorie d'âge (2023)

Nombre d'amis et amies	Classes d'âges					Total
	18 à 24 ans	25 à 44 ans	45 à 64 ans	65 à 79 ans	80 ans et plus	
0	6,7 %	7,4 %	11,8 %	9,9 %	14,6 %	9,6 %
1 à 2	24,0 %	29,0 %	36,1 %	35,7 %	55,0 %	33,2 %
3 à 4	30,7 %	30,6 %	24,4 %	25,6 %	16,8 %	27,0 %
5 et plus	38,7 %	33,0 %	27,7 %	28,7 %	13,6 %	30,3 %
<i>Nombre de répondants</i>	232	584	630	332	89	1 867
<i>Non-réponse</i>	1	5	13	9	3	31

Note : Test du khi carré : p-value <0.001

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Tableau 8.2 : Fréquence des visites aux amis et amies par catégorie d'âge (2023)

Fréquence des visites	Classes d'âges					Total
	18 à 24 ans	25 à 44 ans	45 à 64 ans	65 à 79 ans	80 ans et plus	
Plus d'une fois par semaine	46,8%	16,3%	15,0%	15,1%	9,3%	19,2%
Entre une fois par semaine et une fois par mois	38,8%	57,9%	52,2%	51,1%	43,3%	51,7%
Moins d'une fois par mois	12,8%	22,8%	25,5%	23,7%	24,8%	22,7%
Jamais	1,7%	3,0%	7,4%	10,0%	22,5%	6,5%
<i>Nombre de répondants</i>	232	584	630	332	89	1 867
<i>Non-réponse</i>	1	9	13	10	3	37

Note : Test du khi carré : p-value <0.001

Tableau 8.3 : Fréquence des visites à la famille par catégorie d'âge (2023)

Fréquence des visites	Classes d'âges					Total
	18 à 24 ans	25 à 44 ans	45 à 64 ans	65 à 79 ans	80 ans et plus	
Plus d'une fois par semaine	28,4%	24,3%	23,2%	34,0%	32,1%	26,5%
Entre une fois par semaine et une fois par mois	49,9%	58,4%	50,5%	43,1%	46,1%	51,4%
Moins d'une fois par mois	18,5%	12,8%	20,0%	18,2%	12,3%	16,9%
Jamais	3,1%	4,5%	6,3%	4,7%	9,5%	5,2%
<i>Nombre de répondants</i>	<i>232</i>	<i>584</i>	<i>630</i>	<i>332</i>	<i>89</i>	<i>1 867</i>
<i>Non-réponse</i>	<i>2</i>	<i>6</i>	<i>8</i>	<i>6</i>	<i>2</i>	<i>23</i>

Note : Test du khi carré : p-value <0.006

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Comme cela a été dit, le croisement par le sexe n'a montré aucune différence significative entre les femmes et les hommes que ce soit en ce qui concerne le nombre des relations sociales, la fréquence des visites aux amis et amies ou encore les visites à la famille.

En revanche, le croisement du nombre d'amis et amies par catégories d'âge indique des différences (cf. tableau 8.1). Les 18-24 ans ont tendance à avoir plus d'amis et amies proches que la population générale et surtout ils ou elles leur rendent plus souvent visite, avec 46,8 % de visite « plus d'une fois par semaine » (contre 19,2 % pour la population générale). Les autres catégories d'âge ne se distinguent pas tellement de la population générale en termes de taille du réseau d'amis et amies et de fréquence de visite, à part pour les 80 ans et plus. Dans ce groupe, on observe que le pourcentage de personnes sans amis et amies est un peu plus élevé (14,6 % contre 9,6 % pour la population générale) et surtout que la majorité des personnes disent avoir un à deux amis et amies proches (55,0 % contre 33,2 %) plutôt que trois à quatre (16,8 % contre 27,0 %) ou que cinq et plus (13,6 % contre 30,3 %).

Le croisement par catégorie d'âge montre aussi des différences au niveau des visites à la famille (cf. tableau 8.3). Ici, c'est chez les 65-79 ans, qu'on observe que les visites rendues ou reçues à la famille sont plus fréquentes (34,0 % pour une fréquence de plus d'une fois par semaine) par rapport à la population générale (26,5 %). Ce phénomène s'observe aussi chez les 80 ans et plus, bien que de manière un peu moins prononcée (32,1 % contre 26,5 % dans la population générale). On observe en revanche aussi une part plus importante dans cette tranche d'âge qui déclare ne pas rendre ou faire de visite à sa famille (9,5 % contre 5,2 % dans la population générale).

8.2.2. Le diplôme

Tableau 8.4 : Nombre d'amis et amies proches par niveau de diplôme

Nombre d'amis et amies	Niveau de diplôme					Total
	Primaire ou sans diplôme	Secondaire inférieur	Secondaire supérieur et post-secondaire	Supérieur non universitaire court ou bachelier universitaire	Supérieur universitaire ou non universitaire long	
0	15,1 %	12,4 %	8,8 %	6,8 %	5,1 %	9,8 %
1 à 2	45,0 %	35,0 %	34,9 %	27,6 %	21,4 %	33,5 %
3 à 4	23,7 %	26,2 %	28,4 %	29,9 %	26,7 %	27,4 %
5 et plus	16,2 %	26,3 %	27,9 %	35,7 %	46,8 %	29,3 %
<i>Nombre de répondants</i>	172	460	526	291	137	1 585
<i>Non-réponse</i>	6	8	9	5	3	29

Note : Test du khi carré : p-value <0.001

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Tableau 8.5 : Fréquence des visites aux amis et amies par niveau de diplôme (2023)

Fréquence des visites	Niveau de diplôme					Total
	Primaire ou sans diplôme	Secondaire inférieur	Secondaire supérieur et post-secondaire	Supérieur non universitaire court ou bachelier universitaire	Supérieur universitaire ou non universitaire long	
Plus d'une fois par semaine	13,9 %	24,0 %	15,4 %	18,8 %	16,6 %	18,4 %
Entre une fois par semaine et une fois par mois	44,6 %	44,8 %	52,6 %	55,4 %	62,1 %	50,8 %
Moins d'une fois par mois	25,5 %	23,9 %	25,8 %	20,8 %	20,7 %	23,9 %
Jamais	16,0 %	7,3 %	6,1 %	4,9 %	0,6 %	6,8 %
<i>Nombre de répondants</i>	172	460	526	291	137	1 585
<i>Non-réponse</i>	3	16	9	2	1	31

Note : Test du khi carré : p-value <0.001

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Tableau 8.6 : Fréquence des visites à la famille par niveau de diplôme (2023)

Fréquence des visites	Niveau de diplôme					Total
	Primaire ou sans diplôme	Secondaire inférieur	Secondaire supérieur et post-secondaire	Supérieur non universitaire court ou bachelier universitaire	Supérieur universitaire ou non universitaire long	
Plus d'une fois par semaine	34,7 %	25,0 %	27,3 %	26,4 %	22,5 %	26,9 %
Entre une fois par semaine et une fois par mois	34,8 %	57,2 %	51,8 %	52,3 %	60,6 %	52,4 %
Moins d'une fois par mois	23,2 %	14,1 %	14,9 %	17,5 %	15,0 %	16,1 %
Jamais	7,2 %	3,7 %	6,0 %	3,8 %	1,9 %	4,7 %
<i>Nombre de répondants</i>	<i>172</i>	<i>460</i>	<i>526</i>	<i>291</i>	<i>137</i>	<i>1 585</i>
<i>Non-réponse</i>	<i>1</i>	<i>11</i>	<i>6</i>	<i>1</i>	<i>0</i>	<i>19</i>

Note : Test du khi carré : p-value <0.005

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Le croisement avec le niveau de diplôme indique un lien avec la taille du réseau d'amis et amies (cf. tableau 8.4). Plus le diplôme est faible, plus le pourcentage des catégories « 0 ami ou amie » ou « un à deux amis et amies » est élevé et, à l'opposé, plus le diplôme est élevé et plus le pourcentage de la catégorie « cinq amis et amies et plus » est élevé.

Au niveau de la fréquence des visites aux amis et amies (cf. tableau 8.5), on observe là aussi des différences en fonction du niveau de diplôme. Ici, on observe que les personnes ayant un diplôme secondaire inférieur vont globalement plus fréquemment rendre visite à leurs amis et amies (24,0 % pour une fréquence de plus d'une fois par semaine) que la population générale (18,4 %). En revanche, on observe aussi que l'absence de visite est liée au niveau de diplôme. Plus le diplôme est faible et plus la proportion d'absence de visite est élevée alors que plus le diplôme est élevé et plus celle-ci est faible.

Au niveau de la visite à la famille (cf. tableau 8.6), on observe un premier phénomène avec une fréquence plus élevée des visites pour les personnes sans ou avec un diplôme du primaire, mais il est possible que ce phénomène soit lié à l'âge (à savoir que le niveau de diplôme est plus faible chez les personnes âgées). On observe alors un deuxième phénomène qui est le lien entre le niveau de diplôme et l'absence de visite à la famille, où plus le diplôme est élevé et plus la proportion d'absence de visite est faible.

8.2.3. Le revenu disponible équivalent

Tableau 8.7 : Nombre d'amis et amies proches par revenu disponible équivalent (2023)

Nombre d'amis et amies	Revenu disponible équivalent					
	Premier quintile	Deuxième quintile	Troisième quintile	Quatrième quintile	Cinquième quintile	Total
0	13,8 %	10,3 %	7,2 %	4,1 %	6,5 %	9,1 %
1 à 2	37,6 %	39,0 %	33,2 %	27,3 %	23,9 %	33,6 %
3 à 4	23,5 %	26,8 %	30,0 %	29,3 %	26,5 %	26,9 %
5 et plus	25,1 %	23,9 %	29,6 %	39,3 %	43,2 %	30,5 %
<i>Nombre de répondants</i>	380	424	267	229	237	1 538
<i>Non-réponse</i>	4	6	3	3	3	19

Note : Test du khi carré : p-value <0.001

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Tableau 8.8 : Fréquence des visites aux amis et amies par revenu disponible équivalent (2023)

Fréquence des visites	Revenu disponible équivalent					
	Premier quintile	Deuxième quintile	Troisième quintile	Quatrième quintile	Cinquième quintile	Total
Plus d'une fois par semaine	23,9 %	14,7 %	14,6 %	24,9 %	18,6 %	19,1 %
Entre une fois par semaine et une fois par mois	45,1 %	50,7 %	54,3 %	53,2 %	56,8 %	51,3 %
Moins d'une fois par mois	23,8 %	24,1 %	26,1 %	18,2 %	21,7 %	23,1 %
Jamais	7,2 %	10,5 %	5,0 %	3,7 %	2,9 %	6,5 %
<i>Nombre de répondants</i>	380	424	267	229	237	1 538
<i>Non-réponse</i>	5	14	4	0	3	26

Note : Test du khi carré : p-value <0.001

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Tableau 8.9 : Fréquence des visites à la famille par revenu disponible équivalent (2023)

Fréquence des visites	Revenu disponible équivalent					
	Premier quintile	Deuxième quintile	Troisième quintile	Quatrième quintile	Cinquième quintile	Total
Plus d'une fois par semaine	26,5 %	28,0 %	26,7 %	24,5 %	25,1 %	26,4 %
Entre une fois par semaine et une fois par mois	49,9 %	45,4 %	57,0 %	54,1 %	53,8 %	51,1 %
Moins d'une fois par mois	17,5 %	18,7 %	14,6 %	15,3 %	20,0 %	17,4 %
Jamais	6,1 %	7,9 %	1,7 %	6,1 %	1,1 %	5,0 %
<i>Nombre de répondants</i>	380	424	267	229	237	1 538
<i>Non-réponse</i>	6	8	1	0	2	18

Note : Test du khi carré : p-value <0.011

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

La comparaison du nombre d'amis et amies proches par revenu disponible équivalent (cf. tableau 8.7) indique là aussi des différences. Concernant la taille du réseau d'amis et amies, on observe globalement un lien entre le revenu disponible et la taille du réseau. Plus le revenu disponible est élevé, plus la taille du réseau est grande.

Concernant les visites aux amis et amies (cf. tableau 8.8) le lien n'est pas si uniforme. On observe, en effet, que le premier quintile ne se différencie pas tellement de la population générale. En revanche, les deuxième et troisième quintiles se différencient avec moins de fréquence élevée de visite que pour la population générale et un pourcentage un peu plus élevé de personnes qui déclarent ne jamais rendre visite aux amis et amies.

Concernant la fréquence de visite à la famille (cf. tableau 8.9), les différences en fonction du revenu sont ici moins évidentes à interpréter.

8.2.4. Le type de ménage

Tableau 8.10 : Nombre d'amis et amies proches par type de ménage (2023)

Nombre d'amis et amies	Type de ménage				
	Personne seule	Couple sans enfant	Couple avec enfant(s)	Parent isolé	Total
0	8,6 %	11,1 %	9,5 %	9,5 %	9,7 %
1 à 2	41,3 %	33,7 %	27,5 %	36,1 %	33,2 %
3 à 4	28,4 %	26,9 %	27,7 %	19,2 %	26,6 %
5 et plus	21,7 %	28,3 %	35,2 %	35,2 %	30,6 %
<i>Nombre de répondants</i>	390	466	734	233	1 823
<i>Non-réponse</i>	4	12	10	3	29

Note : Test du khi carré : p-value <0.001

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Tableau 8.11 : Fréquence des visites aux amis et amies par type de ménage (2023)

Fréquence des visites	Type de ménage				
	Personne seule	Couple sans enfant	Couple avec enfant(s)	Parent isolé	Total
Plus d'une fois par semaine	18,9 %	12,8 %	20,8 %	26,2 %	19,0 %
Entre une fois par semaine et une fois par mois	53,1 %	54,6 %	52,0 %	45,1 %	52,0 %
Moins d'une fois par mois	18,2 %	25,9 %	23,3 %	19,9 %	22,4 %
Jamais	9,9 %	6,8 %	3,9 %	8,8 %	6,5 %
<i>Nombre de répondants</i>	390	466	734	233	1 823
<i>Non-réponse</i>	10	10	11	5	36

Note : Test du khi carré : p-value <0.001

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Tableau 8.12 : Fréquence des visites à la famille par type de ménage (2023)

Fréquence des visites	Type de ménage				
	Personne seule	Couple sans enfant	Couple avec enfant(s)	Parent isolé	Total
Plus d'une fois par semaine	25,7 %	31,9 %	23,2 %	30,3 %	26,9 %
Entre une fois par semaine et une fois par mois	45,6 %	50,7 %	55,7 %	46,8 %	51,2 %
Moins d'une fois par mois	20,0 %	13,3 %	17,2 %	18,0 %	16,9 %
Jamais	8,8 %	4,1 %	3,8 %	5,0 %	5,1 %
<i>Nombre de répondants</i>	390	466	734	233	1 823
<i>Non-réponse</i>	6	5	7	5	23

Note : Test du khi carré : p-value <0.003

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Le croisement avec le type de ménage indique qu'il y a des différences au niveau de la taille du réseau (cf. tableau 8.10) pour certains types de ménage. Concernant les personnes seules, d'abord, on observe que celles-ci sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer avoir un à deux amis et amies que la population générale. En revanche, elles sont moins nombreuses à déclarer avoir cinq amis et amies et plus. Concernant les parents isolés, on observe à la fois une proportion un peu plus importante de réponses « un à deux amis et amies » et de réponse « cinq amis et amies et plus ». Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, les parents isolés semblent avoir plutôt un bon réseau d'amis et amies proches en comparaison à la population générale. Finalement, le type de ménage n'influence pas, ou peu, le pourcentage de personnes qui déclarent n'avoir aucun ami ou amie proche.

Au niveau des visites aux amis et amies (cf. tableau 8.11), les couples sans enfant font proportionnellement moins de visite fréquente (12,8 % avec une fréquence de plus d'une fois par semaine) que la population générale (19,0 %) ; à l'opposé des parents isolés qui en font proportionnellement plus (26,2 %). Par contre, au niveau de l'absence de visite (« jamais »), cette proportion est plus élevée chez les personnes seules (9,9 %) et les parents isolés (8,8 %) que dans la population générale (6,5 %).

Enfin, concernant les visites à la famille (cf. tableau 8.12), il y a là aussi des différences en fonction du type de ménage. On observe que les deux catégories pour lesquelles les fréquences sont les plus élevées sont les couples sans enfant et les parents isolés. Il s'agit de deux réalités bien différentes puisque les couples sans enfant comprennent aussi les couples dont les enfants ne sont plus à la maison. On peut donc imaginer que c'est cette catégorie qui augmente la proportion de fréquence élevée avec notamment leurs propres enfants qui leur rendent visite. Par contre, chez les parents isolés, on peut imaginer que cette proportion plus importante de fréquence élevée est due à l'aide qu'ils ou elles sollicitent auprès de leur propre famille pour élever leurs enfants.

8.2.5. La zone d'habitation

Tableau 8.13 : Fréquence des visites à la famille par zone d'habitation (2023)

Fréquence des visites	Zone d'habitation			
	Urbain	Intermédiaire	Rural	Total
Plus d'une fois par semaine	29,0 %	23,3 %	28,8 %	26,5 %
Entre une fois par semaine et une fois par mois	49,2 %	54,3 %	49,4 %	51,4 %
Moins d'une fois par mois	15,1 %	17,0 %	18,8 %	16,9 %
Jamais	6,7 %	5,5 %	3,0 %	5,2 %
<i>Nombre de répondants</i>	590	789	488	1 867
<i>Non-réponse</i>	5	12	6	23

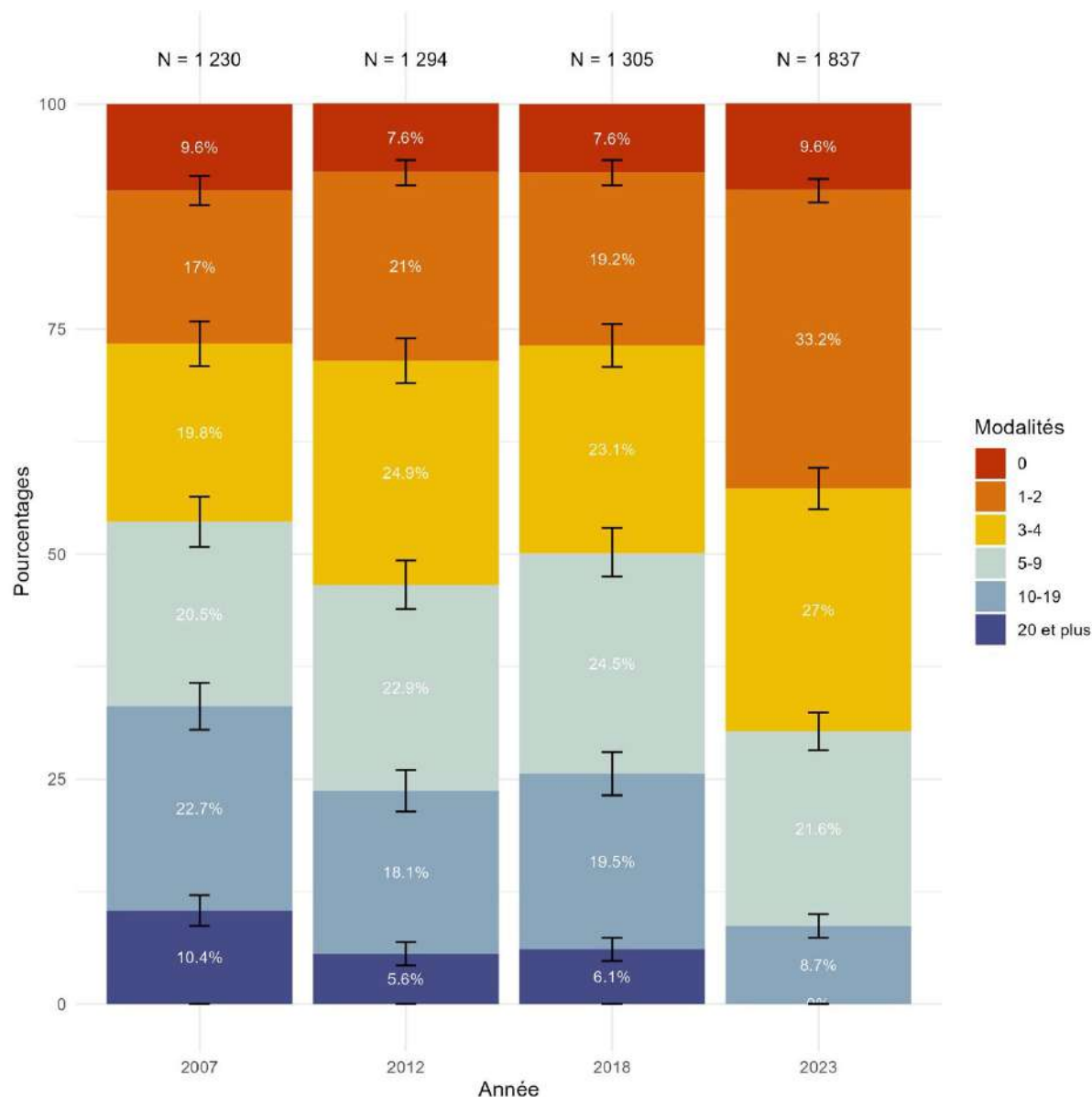
Note : Test du khi carré : p-value <0.045

Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Le croisement avec le lieu d'habitation montre que celui-ci n'a pas d'influence ni sur la taille du réseau d'amis et amies ni sur la fréquence des visites qui leur sont faites, raison pour laquelle les tableaux ne sont pas présentés ici. En revanche, on observe de légères différences au niveau de la fréquence des visites à la famille (cf. tableau 8.13). Mais ces différences restent faibles. On observe d'abord que les personnes vivant dans une zone d'habitation intermédiaire font proportionnellement moins de visite fréquente « plus d'une fois par semaine » (23,3 %) que la population générale (26,5 %). Ensuite, pour les personnes qui vivent dans une zone rurale, on observe que l'absence de visite (« jamais ») est un peu moins fréquente (3,0 %) que dans les autres zones d'habitation.

8.3. ÉVOLUTION DES RELATIONS SOCIALES DEPUIS 2007

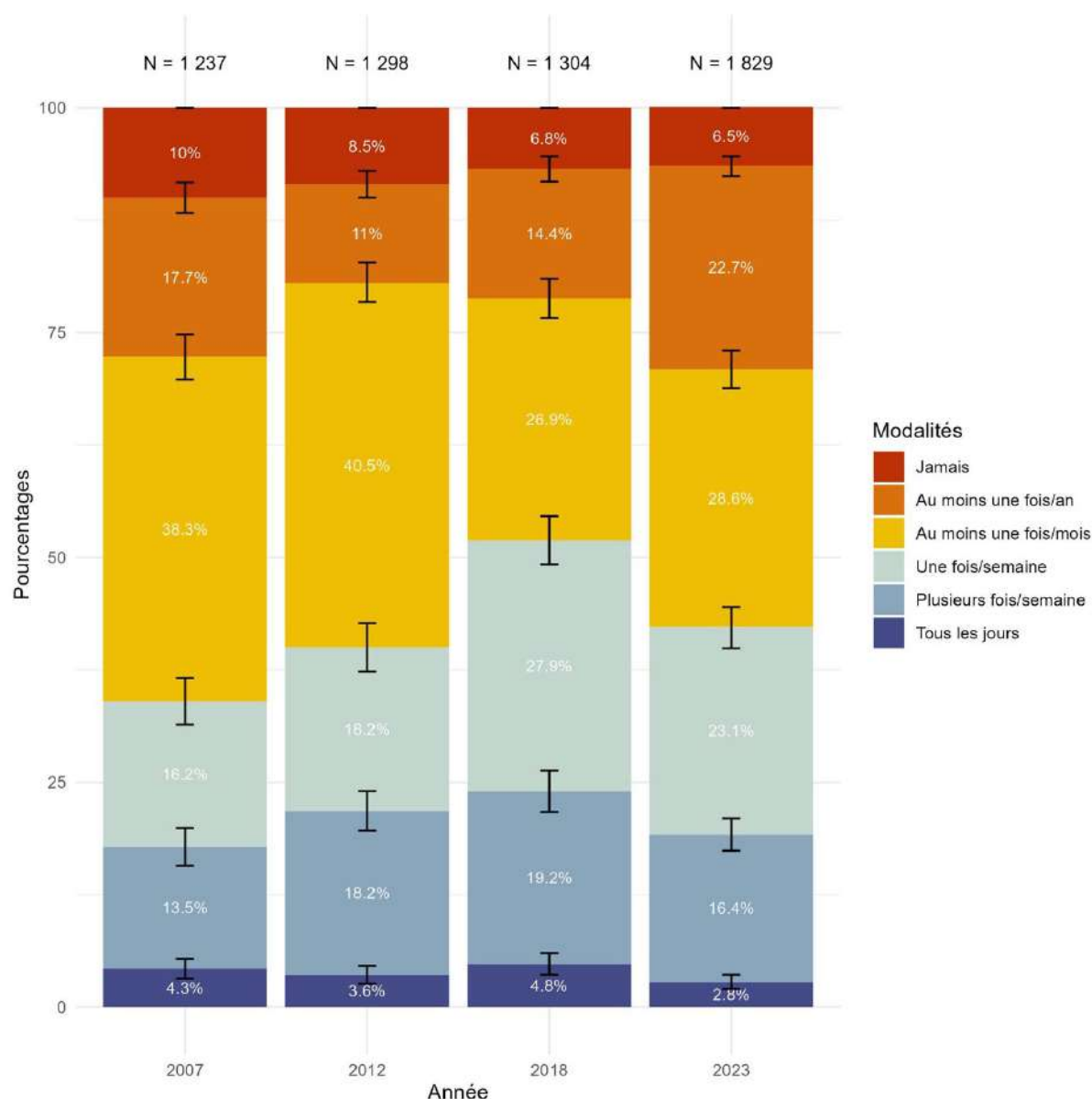
Graphique 8. : Évolution du nombre d'amis et amies proches (2007-2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

L'évolution de la taille du réseau d'amis et amies proches montre une différence dans l'étendue des modalités pour 2023 par rapport aux années précédentes. Cependant, cette différence ne doit probablement pas être attribuée à un changement de la taille du réseau, mais plutôt à une différence dans la formulation de la question en 2023 par rapport aux années précédentes. En effet, en 2023, la question était « Indiquez le nombre d'amis et amies proches sur qui vous pouvez compter ou à qui vous pouvez vous confier » alors que pour les années précédentes la question était : « Indiquez le nombre d'amis et amies proches », sans autre précision. Bien que cette précision ait été ajoutée en réponse à des commentaires qui jugeaient le terme « amis et amies proches » trop vague, on peut légitimement penser que cette nouvelle formulation ait amené les participants et participantes à revoir la taille de leur réseau à la baisse. En revanche, la comparaison avec les années précédentes est intéressante pour la catégorie de personnes qui dit ne pas avoir d'amis et amies proches. On observe que cette proportion reste relativement stable au cours des années, avec environ une personne sur dix (entre 7,6 % et 9,6 %).

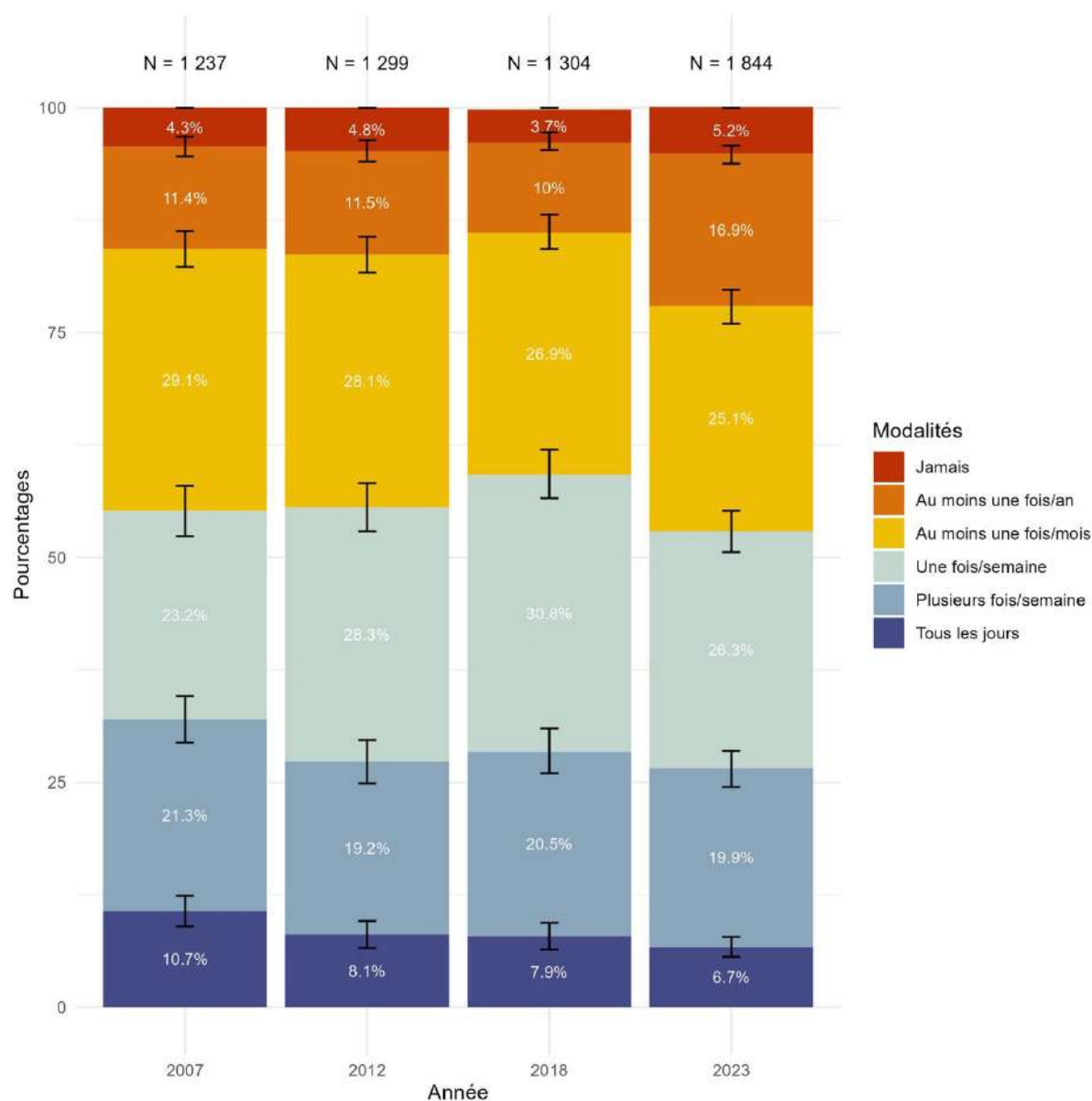
Graphique 8. : Évolution de la fréquence des visites aux amis et amies (2007-2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

L'évolution de la fréquence des visites aux amis et amies montre de légers changements au cours des quinze dernières années. La part des personnes qui ne rendent ou ne reçoivent jamais de visite a légèrement diminué si l'on compare 2023 à 2007. Elle est de 6,5 % de la population en 2023 alors qu'elle était de 10 % en 2007. Au cours des années intermédiaires, on n'observe pas d'évolution qui soit significativement différente par rapport à 2023. Parmi les fréquences de visite plus rapprochées (« tous les jours » ou « plusieurs fois par semaine »), on observe une légère fluctuation au cours des années, mais les proportions de 2023 sont finalement similaires à celles de 2007. On notera encore que la proportion des personnes qui disent rendre visite « au moins une fois par mois » est plus réduite (28,8 %) en 2023 qu'en 2007 et 2012 au profit de la catégorie de personnes qui rendent des visites plus fréquentes (« une fois par semaine » ou plus) et moins fréquente « au moins une fois par an » et moins). Est-ce la conséquence d'une polarisation entre une catégorie de la population plus active dans les relations sociales et une autre moins active ? Les prochaines vagues permettront de voir si ce phénomène s'accroît ou non.

Graphique 8.6 : Évolution de la fréquence des visites à la famille (2007-2023)



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

L'évolution de la fréquence des visites à la famille montre que celles-ci sont assez stables au cours du temps. On notera cependant un léger changement plus récent au niveau de la proportion des fréquences de visites faibles. En 2023, 16,9 % de la population rend visite « au moins une fois par an » alors qu'en 2018 il s'agissait de 10,0 % de la population. Les proportions pour les autres fréquences de visites sont quant à elles assez similaires. Il est possible que cette augmentation de la proportion de visites peu fréquentes à la famille soit une des conséquences de la crise de la Covid-19. Les enquêtes ultérieures permettront de voir si cette tendance se confirme ou non.

9. Conclusion

L'analyse des résultats du Baromètre social de la Wallonie sur vingt ans, augmentée d'un certain nombre de nouvelles questions, permet de tirer quelques grands enseignements sur l'évolution de la société wallonne ainsi que sur de nouveaux enjeux comme la transition écologique.

Des identités stables avec une prépondérance de l'identité belge sur l'identité wallonne

Au niveau du sentiment d'appartenance, on observe que l'identité belge est toujours le premier sentiment d'appartenance en Wallonie. Le sentiment d'appartenance wallonne existe quant à lui bel et bien, mais il est généralement ressenti en complément au sentiment belge. Plus les personnes se sentent belges, plus elles ont tendance à se sentir wallonnes. De plus, l'identité wallonne est une identité consensuelle qui, au niveau de son contenu, évoque les notions de « bien-vivre », de « convivialité » ou de « nature ». On peut la caractériser comme une identité civique, où l'appartenance est définie par l'adhésion à une communauté politique ou à un territoire, plutôt que comme une identité ethnique basée sur l'appartenance à une communauté linguistique ou culturelle.

Si on examine les sentiments d'appartenance au cours des vingt dernières années, on constate qu'ils sont assez stables. Pour l'identité belge, on a 87,7 % de la population qui se sentait belge en 2003 et ce pourcentage est presque identique en 2023 avec 88,3 % de la population qui se sent belge. Pour l'identité wallonne, on observe également une certaine stabilité, avec 75,7 % en 2003, une augmentation à 81,4 % en 2016, puis une légère baisse à 73,7 % en 2023. En revanche, l'identité européenne présente une variation un peu plus marquée, passant de 62,7 % en 2003 à 71,8 % en 2016, pour redescendre ensuite à 65,3 % en 2023.

Enfin, le contexte ne semble pas propice à une image particulièrement positive, quel que soit le sentiment d'appartenance. En effet, de 2018 à 2023, on observe une baisse de fierté et donc une baisse de l'image véhiculée pour chacune des quatre identités évaluées (locale, wallonne, belge et européenne).

Une méfiance prononcée envers les institutions politiques

Les résultats concernant la confiance envers les institutions politiques interpellent, surtout en regard de la confiance envers d'autres institutions comme envers l'État social ou les fonctions régaliennes (police, justice, armée). En effet, toutes les institutions politiques, que ce soit le gouvernement, le parlement ou encore l'administration, font l'objet d'une baisse importante de confiance de 2018 à 2023. Cette baisse interpelle car elle s'observe alors même que les institutions politiques rencontrent un niveau de confiance structurellement bas par rapport à d'autres institutions. En 2023, ce n'est donc plus qu'une personne sur trois qui exprime un niveau de confiance « moyen », les autres se montrant plus méfiantes. Cette méfiance vis-à-vis des institutions politiques s'exprime d'ailleurs au niveau européen, belge ou wallon, peu importe le niveau de pouvoir. Seule exception, le niveau local (Bourgmestre, Administration communale, Conseil communal) se montre encore digne d'une relative confiance auprès des citoyens et citoyennes avec environ deux personnes sur trois qui expriment un niveau de confiance « moyen ». Le niveau local, doté de compétences proches des citoyens et citoyennes, semble être le seul à pouvoir encore bénéficier d'une certaine confiance. Les autres niveaux de pouvoir semblent avoir perdu cette confiance. La raison de cette situation réside probablement dans la succession de crises telles que la Covid-19, la guerre en Ukraine, les coûts de l'énergie, l'inflation, auxquelles ces institutions ont dû faire face. Or, malgré les décisions politiques et quelques fois à cause de celles-ci, ces crises ont eu un impact important sur la vie quotidienne des citoyens et citoyennes. De plus, la complexité des institutions européennes ou belges rend les

décisions politiques plus difficiles à prendre, ce qui, en période de crise, peut réduire d'autant le niveau de confiance politique.

Des citoyens et citoyennes très critiques envers la politique, mais pas désengagés

De même que la confiance envers les institutions politiques a baissé au cours des cinq dernières années, la satisfaction envers le fonctionnement de la démocratie en Belgique a elle aussi baissé. La perception du fonctionnement démocratique est marquée par son caractère opaque et sa lenteur, avec des décisions perçues comme ne servant pas le bien-être général et une critique selon laquelle les hommes et les femmes politiques parlent trop et agissent trop peu. Cependant, malgré ces critiques, plus de neuf personnes sur dix estiment que la démocratie est préférable à toute autre forme de gouvernement. Ainsi, ce n'est pas la forme de gouvernement en soi qui est remise en question, mais plutôt son fonctionnement.

En outre, on pourrait penser que face à ce constat, les citoyens et citoyennes se sentent personnellement démunis et internalisent cette absence d'action perçue dans les institutions. Cependant, l'auto-évaluation des compétences en politique montre le contraire, avec une progression de celles-ci de 2018 à 2023. En termes d'insatisfaction politique, la littérature suggère par exemple de distinguer les citoyens et citoyennes désengagés des citoyens et citoyennes critiques⁵. Les premiers, en plus de perdre confiance, manifestent une perte subjective d'action, tandis que les seconds ne montrent pas cette perte subjective d'action. Au niveau wallon, on se trouve donc plutôt dans le deuxième scénario : une situation de forte critique, mais sans désengagement, bien au contraire.

Une transition écologique appelée de ses vœux, mais aux conséquences redoutées

Les réponses aux questions sur les enjeux liés à la transition écologique révèlent une préoccupation importante vis-à-vis de celle-ci, étant donné que tous les enjeux cités sont perçus comme importants. Parmi ces enjeux, la nécessité d'informer la population sur les problématiques en cours ou la réduction de la dépendance à l'égard des pays étrangers sont perçues parmi les plus importants. Cependant, on peut noter que l'investissement accru dans la transition et la minimisation de l'impact économique sur la Belgique par rapport à ses voisins sont aussi évalués comme importants. Face à l'évaluation importante de tous ces enjeux, on discerne l'urgence perçue par la population de voir émerger des solutions qui répondent à la transition écologique.

Les conséquences de la transition écologique suscitent en même temps des appréhensions. Parmi les craintes les plus marquées, on compte la menace d'un impact néfaste sur l'économie wallonne et la diminution du pouvoir d'achat. Les retombées de la transition écologique sont rarement perçues comme des opportunités. Parmi les conséquences qui pourraient être tant des opportunités que des menaces, citons la qualité de vie, la création de nouveaux emplois ou encore la participation citoyenne. Par ailleurs, un élément essentiel à considérer concernant les conséquences est que le profil socio-économique des individus joue souvent un rôle déterminant dans la perception de la transition, oscillant entre menace et opportunité. Comme on le sait, un enjeu majeur de la transition écologique réside dans son caractère équitable, évitant par-là d'accentuer les inégalités. Cependant, dans la perception de ces conséquences, on observe une divergence en fonction du niveau socio-économique des individus, soulignant le risque perçu d'aggravation des inégalités par les citoyens et citoyennes.

⁵ Voir la présentation de la typologie dans la note de l'IWEPS Claisse, F., Ritondo, R., Bornand, T. (2019) *Démocratie, une crise de confiance ? Les nouvelles des possibles : notes de veille prospective de l'IWEPS, n°1*, ou l'article de Christensen (2014).

Une forte préoccupation vis-à-vis des inégalités sociales

La dernière thématique abordée portait sur l'état général de l'économie et les inégalités sociales. En ce qui concerne l'économie, le constat est clair : pour près de sept à huit personnes sur dix, l'état actuel de l'économie est insatisfaisant tant en Belgique qu'en Wallonie. En ce qui concerne les inégalités sociales, près de neuf personnes sur dix les jugent élevées ou en augmentation au cours des dix dernières années. Lorsqu'elles sont invitées à se positionner par rapport à ces inégalités, on observe un paradoxe : les personnes se sentent généralement plutôt avantagées par rapport aux autres. On peut donc dire qu'il y a une forte préoccupation vis-à-vis des inégalités dans la société, mais que cette préoccupation n'est pas liée, de manière générale, à la crainte d'un déclassement personnel. Par contre, cette perception optimiste de la situation personnelle se trouve tempérée en fonction du niveau socio-économique des individus. Les personnes ayant les plus faibles revenus ou niveaux de diplôme se perçoivent quant à elles ni avantagées ni désavantagées.

Une vie sociale riche

Au niveau des relations sociales, que ce soient avec les amis et amies ou avec la famille, on observe peu de changements significatifs sur les quinze dernières années. En comparant la proportion de personnes qui disent ne pas avoir d'amis et amies et ne pas faire ou rendre visite à celles et ceux-ci, on se situe à environ moins d'une personne sur dix dans la population et cette valeur reste stable ; les facteurs réduisant cet isolement étant celui bien connu du niveau socio-économique des individus.

Par ailleurs, chez les personnes qui ont une vie sociale active, celle-ci est assez dynamique avec plus de deux personnes sur cinq qui rendent ou reçoivent visite à leurs amis et amies au moins une fois par semaine.

Concernant les relations familiales, celles-ci montrent aussi un dynamisme important avec un peu plus d'une personne sur deux qui rend ou reçoit une visite familiale au moins une fois par semaine. On observe d'ailleurs le rôle social de la famille à travers l'augmentation de la fréquence de visite chez les ménages monoparentaux (parents isolés) par rapport aux autres ménages.

Bibliographie

Billiet, J., Meeusen, C., & Abts, K. (2021). The Relationship Between (sub)national Identity, Citizenship Conceptions, and Perceived Ethnic Threat in Flanders and Wallonia for the Period 1995–2020: A Measurement Invariance Testing Strategy. *Frontiers in Political Science*, 3.

Cardelli, R., Bornand, T., & Brunet, S. (Eds.). (2014). *Le Baromètre social de la Wallonie : Engagement confiance, représentation et identité*. PUL.

Christensen, H. S. (2014). All the same? Examining the link between three kinds of political dissatisfaction and protest. *Comparative European Politics*.

Claisse F., Ritondo R., & Bornand T. (2019). Démocratie, une crise de confiance ? *Les nouvelles des possibles : notes de veille prospective de l'IWEPS*, 1.

Hines, J. M., Hungerford, H. R., & Tomera, A. N. (1987). Analysis and Synthesis of Research on Responsible Environmental Behavior: A Meta-Analysis. *The Journal of Environmental Education*, 18(2), 1–8.

Houard, J., & Jacquemain, M. (2006). *Capital social et dynamique régionale*. De Boeck Supérieur.

Italiano, P., & Jacquemain, M. (2014). 25 ans après, les Wallons sont-ils toujours belges ? In R. Cardelli, T. Bornand, & S. Brunet (Eds.), *Le Baromètre social de la Wallonie : Engagement confiance, représentation et identité*. PUL.

Jacquemain, M., & Italiano, P. (2014). L'identité wallonne en clair-obscur : ce dont on est fier (ou pas) en Wallonie. In R. Cardelli, T. Bornand, & S. Brunet (Eds.), *Le Baromètre social de la Wallonie : Engagement confiance, représentation et identité*. PUL.

Putnam, R. D. (2000). Bowling Alone: America's Declining Social Capital. In L. Crothers & C. Lockhart (Eds.), *Culture and Politics: A Reader* (pp. 223–234). Palgrave Macmillan US.

Putnam, R. D., Leonardi, R., & Nanetti, R. Y. (1993). *Making democracy work: Civic traditions in modern Italy*. Princeton university press.

Roberts, J. A. (1996). Green consumers in the 1990s: Profile and implications for advertising. *Journal of Business Research*, 36(3), 217–231.

Tajfel, H. (1978). *Differentiation between social groups: Studies in the social psychology of intergroup relations* (pp. xv, 474). Academic Press.

Tajfel, H. & Turner, J. C. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In W. G. Austin & S. Worchel (Eds.), *The social psychology of intergroup relations* (Monterey, CA : Brooks/Cole., pp. 33–37).

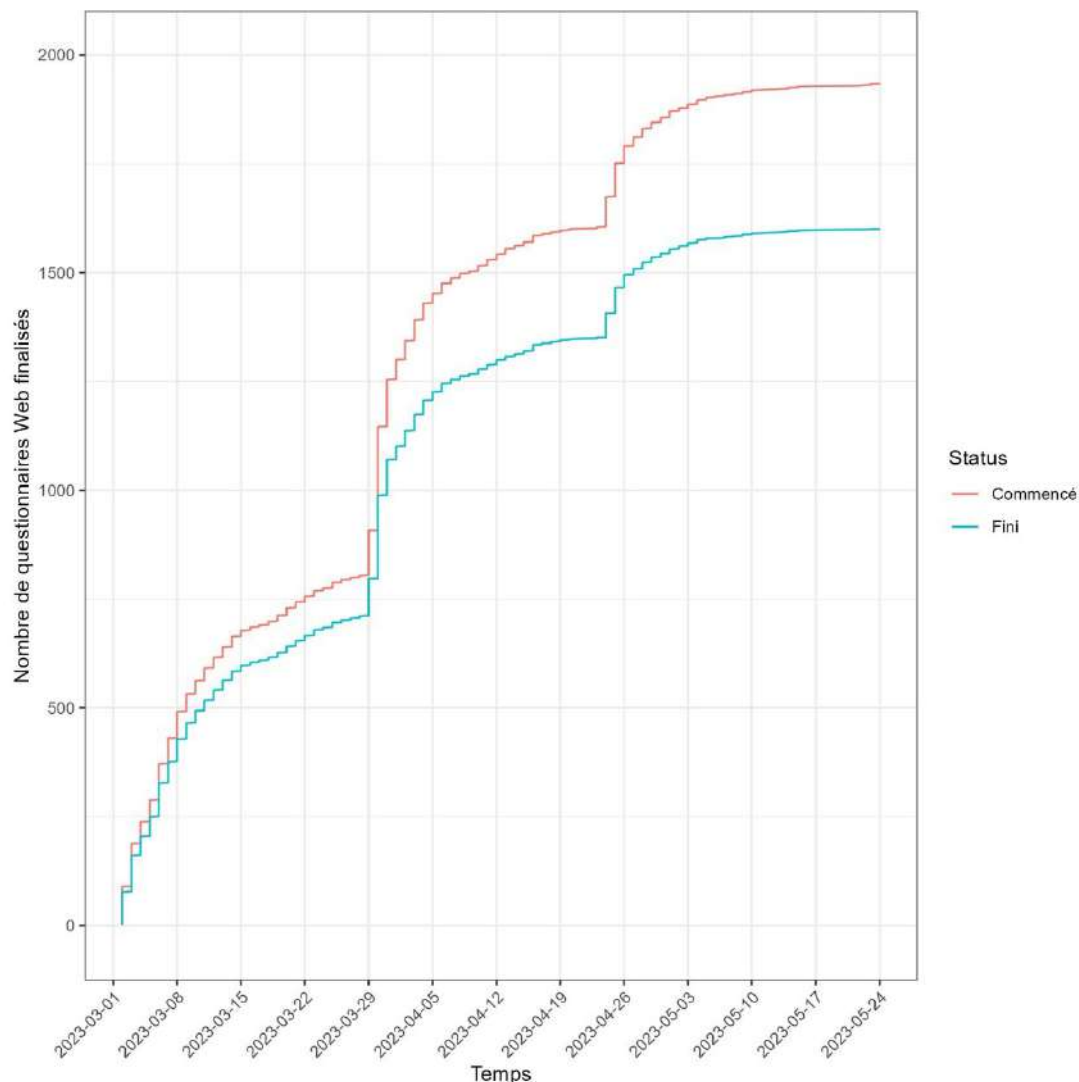
Annexe A : Déroulement de l'enquête de terrain et post-traitement

L'enquête a été passée auprès d'un échantillon de 1 867 personnes, représentatif de la population de 18 ans et plus vivant en Wallonie (hormis les neuf communes germanophones). Ces personnes ont été contactées par courrier postal sur base du tirage aléatoire d'un échantillon de 8 000 adresses réalisé à partir du Registre national. Un courrier a ainsi été envoyé à l'ensemble des adresses de l'échantillon, invitant les personnes à répondre à l'enquête via un formulaire en ligne. La collecte des réponses a ainsi démarré le 2 mars 2023 et s'est déroulée sur une période de trois mois (jusqu'au 2 juin 2023). Deux autres courriers de relance ont été envoyés, à intervalle chaque fois d'un mois, aux personnes n'ayant pas répondu à l'enquête. La collecte des réponses au questionnaire était sur base volontaire, comme expliqué dans le courrier de contact, et sans contrepartie financière. Lors du dernier rappel, une version papier du questionnaire a été jointe au courrier postal. Les personnes qui préféraient remplir la version papier du questionnaire pouvaient donc choisir cette modalité et renvoyer le questionnaire à l'aide d'une enveloppe-réponse préaffranchie.

A.1. DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE DE TERRAIN

Les graphiques suivants illustrent le déroulement de la collecte des réponses au questionnaire en ligne de l'enquête.

Graphique A1 : Évolution au cours du temps du nombre de questionnaires en ligne complétés



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

L'évolution du nombre d'enquêtes en ligne réalisées montre trois « vagues » qui correspondent chacune à l'envoi des différents courriers : la première vague (2 mars) correspond à l'envoi du courrier d'invitation, la deuxième (29 mars) correspond à l'envoi du premier rappel, et la troisième (24 avril) correspond à l'envoi du deuxième rappel. La courbe bleue correspond au nombre de questionnaires complets finalisés, la courbe rouge correspond au nombre total de questionnaires finalisés (complets et partiels).

Au terme du temps de collecte de l'enquête, le nombre total de questionnaires en ligne complétés était de 2 001 auquel se sont ajoutés 240 questionnaires papier, faisant ainsi un total 2 241 questionnaires sur les 8 000 adresses de contact, soit un taux de réponse brut de 28,0 %.

Un certain nombre de questionnaires ont été exclus de l'échantillon final car ne répondant pas à des critères de qualité (temps de réponse trop court, questionnaire non complété ou trop partiellement complété, réponses systématiques). *In fine*, 1 867 questionnaires remplissaient ces critères de

qualité, dont 1 632 questionnaires en ligne et 235 questionnaires papier. Le taux de réponse net, à savoir le nombre de questionnaires retenus pour l'échantillon de l'enquête par rapport à l'échantillon de contact total, est donc de 23,3 %. Ce taux de réponse est considéré comme satisfaisant pour ce mode de collecte de données.

A.2. POST-TRAITEMENT

Les échantillons d'enquête probabilistes nécessitent généralement un redressement, c'est-à-dire de corriger les taux de réponse qui peuvent s'avérer différents selon certains profils au sein de l'échantillon (sexe, âge, revenu, niveau d'éducation). C'est à la suite de ce redressement que les résultats peuvent être inférés à la population de référence (ici la population wallonne âgée de 18 ans et plus). Ce redressement a été fait ici en deux étapes : une phase d'analyse et de correction de la non-réponse, suivie d'un calage sur marges.

A.2.1. Correction de la non-réponse

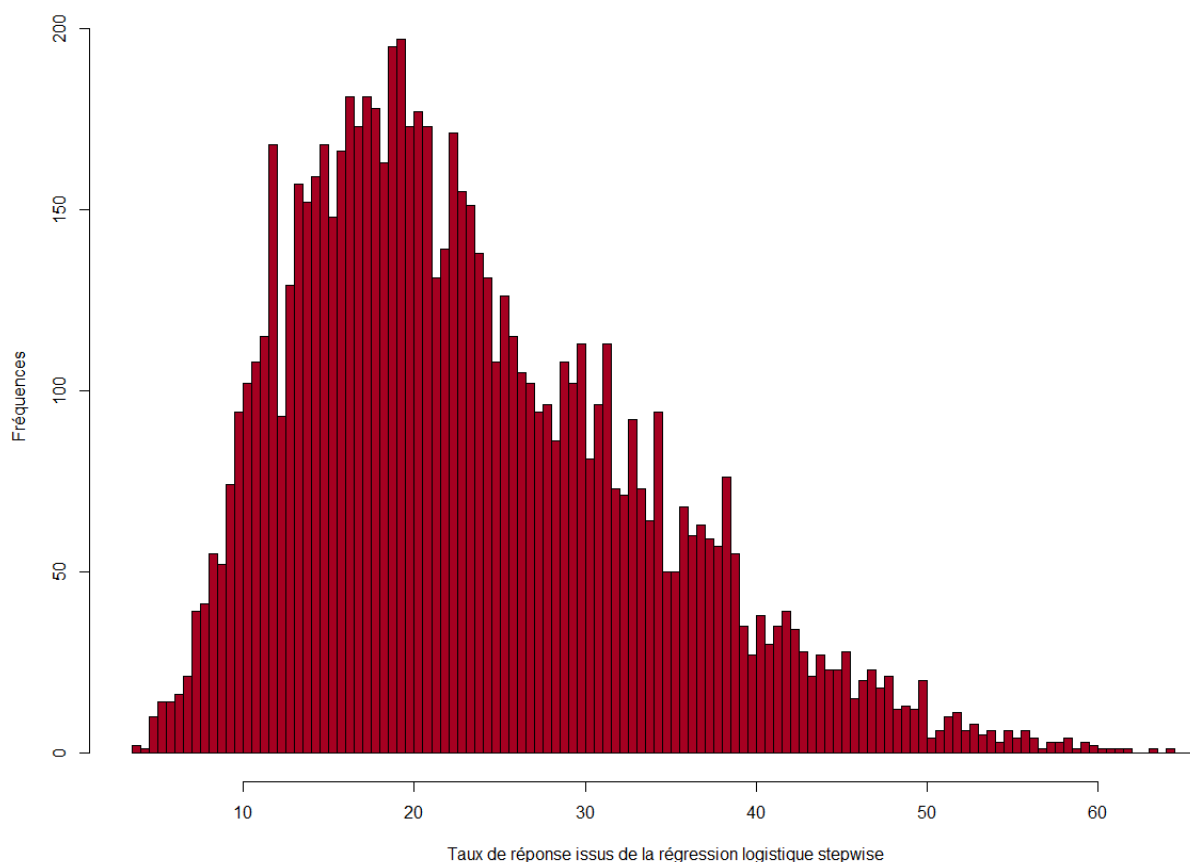
Une première analyse de l'échantillon révèle que les divers profils de la population cible sont globalement représentés dans des proportions similaires à celles de la population générale. Ainsi, 51 % des réponses proviennent de femmes, ce qui est cohérent avec la distribution par sexe de la population adulte en Wallonie. Les répondants sont principalement des individus âgés de 45 à 79 ans (63,8 %). Au niveau provincial, on observe une sous-représentation relative des habitants de la province du Hainaut (-3,1 % par rapport à leur part dans la population adulte wallonne), tandis qu'une tendance inverse est constatée dans la province de Brabant wallon (+2,4 %).

Dans la phase de correction de la non-réponse, l'idée est de repérer des déterminants de la réponse aux questions de l'enquête (autrement dit, identifier des attributs, ou des modalités, caractérisant les personnes et qui ont joué un rôle significatif dans leur décision de répondre (totalement ou en partie) ou pas au questionnaire). Concrètement, après le nettoyage des données et le contrôle de qualité de base, il s'agit d'appliquer dans un premier temps un modèle de régression logistique visant à expliquer la réponse (variable binaire ayant pour valeur 1 si l'individu échantillonné a effectivement répondu au questionnaire et 0 sinon) au travers des variables sociodémographiques qui caractérisent chacun des individus.

Les variables socio-économiques candidates, pour chaque individu, sont : l'âge, le sexe, le niveau d'éducation (information administrative datant de 2017), la commune de résidence (code REFNIS), le degré d'urbanisation de cette commune (urbain, péri-urbain ou rural), l'état civil, le type de ménage, la position de l'individu au sein du ménage, la relation par rapport à la personne de référence dans le ménage selon le Registre national, le pays reflétant la nationalité, le pays de naissance, le niveau de revenu (agréé en déciles).

Les variables qui ont eu un effet significatif sur le fait de répondre ou pas à l'enquête sont : la nationalité, le type de ménage, le décile de revenu, l'âge et le niveau d'éducation. La prise en compte de ces variables significatives, et uniquement elles, permet d'obtenir des taux de réponse estimés cohérents et homogènes (cf. graphique A.2 ci-dessous). Ce graphique présente la variation du taux de réponse pour chaque profil d'individu ainsi constitué, sachant que le taux de réponse pour l'ensemble de l'échantillon est de 23,3 %.

Graphique A.2 : Histogramme des taux de réponse estimés à l'issue de la sélection des variables significatives



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

Les étapes suivantes du processus de traitement de la non-réponse impliquent l'identification de groupes homogènes d'individus (quantiles) et le calcul du taux de réponse moyen au sein de chacun de ces groupes (probabilités moyennes de répondre à l'enquête). Ces taux moyens servent alors de base pour le calcul de nouveaux poids de sondage pour les répondants et répondantes, de telle sorte que :

$$\text{nouveaux poids de l'individu} = \frac{\text{poids de sondage initial de l'individu}}{\text{probabilité de réponse du groupe associé à l'individu}}$$

Ces nouveaux poids doivent être vérifiés, dans la mesure où la somme des nouveaux poids (pour les répondants et répondantes uniquement !) doit être très proche de la somme des poids initiaux (sur tout l'échantillon. Lorsque ces vérifications sont validées, les nouveaux poids tiennent alors compte de la structure de la non-réponse et peuvent être utilisés en tant *qu'input* pour la deuxième phase du post-traitement qu'est le calage sur marges.

A.2.2. Calage sur marges

Dans cette seconde phase de redressement, l'idée est de tenir compte de caractéristiques calculées sur l'échantillon des répondants (ici, les 1 867 personnes ayant renvoyé un questionnaire « utilisable ») et de les comparer aux caractéristiques calculées sur la population de référence (ici, la population adulte en Wallonie). L'objectif de cette étape est de « corriger dans la mesure du possible » l'échantillon pour qu'il soit le plus représentatif possible de la population de référence. On choisit

alors des caractéristiques qui sont pressenties comme influant sur les réponses de l'enquête. Intuitivement, si on s'assure que l'échantillon « reproduise » les caractéristiques de la population, on s'attend à ce que les réponses des personnes de l'échantillon reflètent également les réponses de la population dans son ensemble.

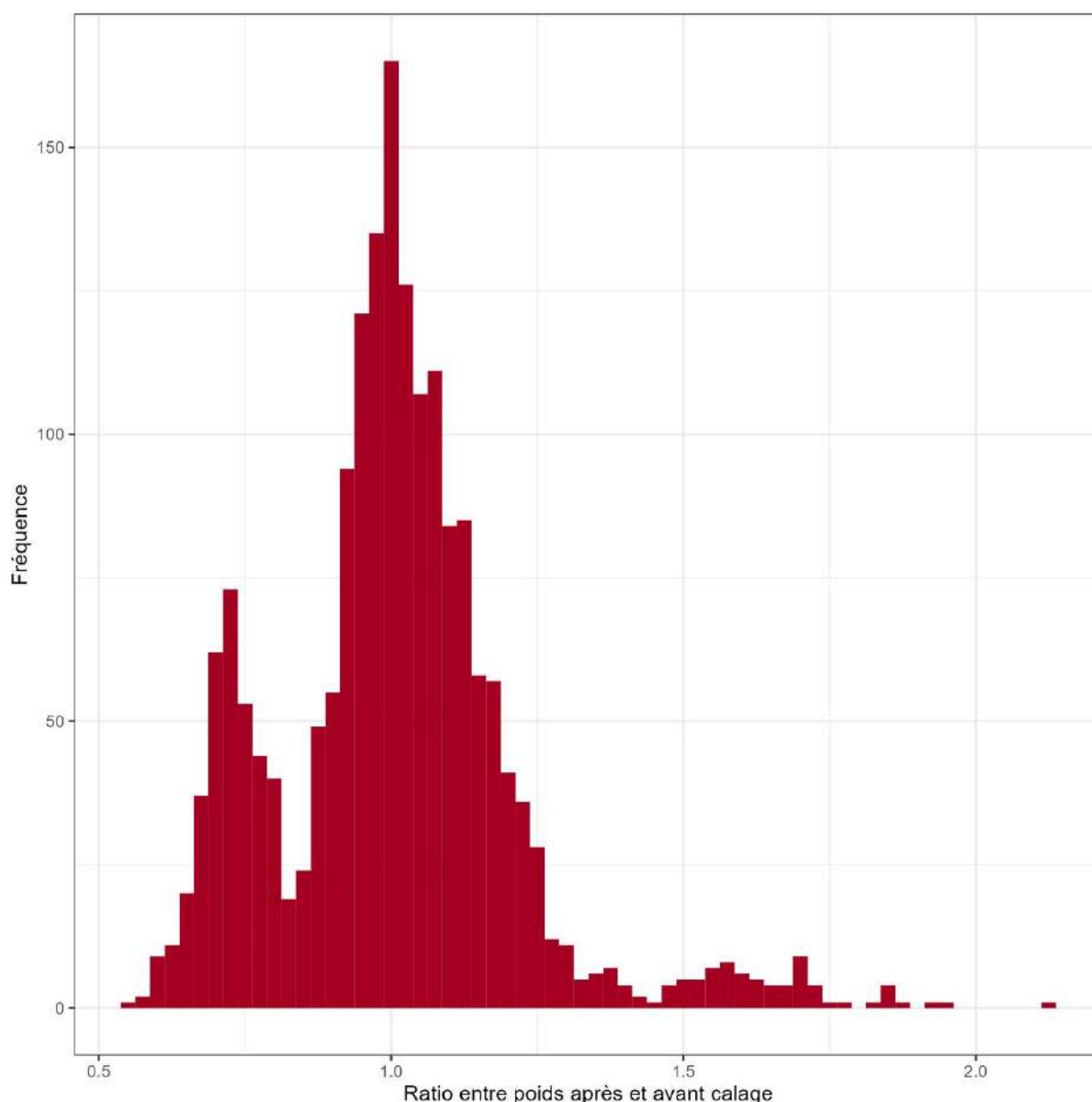
Les caractéristiques retenues pour cette étape, aussi appelées « marges » (d'où le nom de la procédure), sont le nombre d'adultes de la population de Wallonie selon :

- le sexe et la classe d'âge (18-24 ans ; 25-44 ans ; 45-64 ans ; 65-79 ans ; 80 ans et plus) des personnes répondantes ;
- la province de résidence (cinq modalités) ;
- le degré d'urbanisation de la commune de résidence (3 modalités : urbain, péri-urbain, rural) ;
- le sexe et le niveau d'éducation (cinq modalités) ;
- le sexe et le niveau de revenu total du ménage par quintile (cinq modalités) ;
- le sexe et le type de ménage (cinq modalités : personne seule, couple avec enfant(s), couple sans enfant, parent isolé, autre).

Il existe différentes méthodes de calage sur marges. La méthode retenue est celle du *raking ratio* ; elle a l'avantage de produire des nouveaux poids qui seront nécessairement positifs. D'autres méthodes ont par ailleurs été testées et ont abouti à des résultats très similaires.

Comme à l'étape de correction de la non-réponse, il est important de vérifier l'influence de cette procédure de correction sur les poids individuels. Le graphique A.3 montre la distribution des ratios entre les poids après correction de la non-réponse et les poids finaux après le calage sur marges. On peut y remarquer que ce ratio, soit le poids relatif final pour chaque individu, se situe entre 0,5 et 2, ce qui indique une faible correction et donc une bonne représentativité de l'échantillon par rapport à la population de référence. On peut voir qu'il y a trois pics dans cette distribution : deux pics principaux à 1 et à 0,75 et un pic moins marqué vers 1,6. Alors que le pic à 1 est naturellement attendu, il est intéressant de regarder quels profils de personnes caractérisent les deux autres pics. Après analyse des marges les plus impactées par le calage, on peut déduire que le pic de 0,75 correspond généralement à des femmes de 18-24 ans ou à des hommes de 65-79 ans car ces catégories de personnes sont davantage représentées parmi les répondants et répondantes, tandis que le pic de 1,6 correspond plutôt à des personnes de plus de 80 ans qui elles sont moins représentées.

Graphique A.3 : Histogramme des ratios entre les poids après et avant l'étape du calage sur marges



Source et calculs : Enquête BSW 2023 IWEPS

A.2.3. Qualité de l'enquête et inférences des résultats pour la Wallonie

Comme cela a été mentionné, cette enquête a été réalisée sur la base d'un échantillon probabiliste, contrairement à de nombreux sondages qui sont réalisés sur la base d'un échantillon par quotas. La différence principale réside dans le fait que, avec un échantillon probabiliste, chaque individu dans la population a une chance connue d'être inclus dans l'échantillon. Cela garantit une représentativité statistique plus fidèle de la population, car tous les segments de la société ont une probabilité égale d'être sélectionnés. Les échantillons non probabilistes (par quotas ou panel par exemple) font généralement appel à des personnes plus enclines à répondre à des enquêtes (par un processus de présélection). Les échantillons probabilistes offrent ainsi une base plus solide pour généraliser les résultats à l'ensemble de la population, en faisant notamment appel, y compris à des personnes moins enclines à répondre aux enquêtes, et en évitant les biais potentiels introduits par une sélection basée sur des critères spécifiques. Cette approche accroît la validité externe de l'enquête, renforçant la fiabilité et la crédibilité des conclusions tirées à partir des données recueillies.

Par ailleurs, la phase de post-traitement de l'enquête permet de vérifier la représentativité de l'échantillon par rapport à la population cible tout en corrigeant les biais liés à des taux de réponse différents selon le profil des participants et participantes de l'enquête. Le fait que les ratios entre poids avant et après calage s'échelonnent pour la grosse majorité de l'échantillon entre 0,76 et 1,6 (cf. les deux pics du graphique A.3) est un gage de la bonne représentativité de l'échantillon par rapport à la population. Cela signifie que la correction appliquée est faible (un ratio de 1.0 indiquant qu'aucune correction n'est appliquée).

Annexe B : Profils utilisés pour la comparaison au sein de la population

Les résultats de cette enquête sont analysés dans un souci de comparabilité avec les vagues antérieures de l'enquête de manière à déceler des tendances au fil du temps, mais aussi en comparant les résultats par profil au sein de la population, pour la dernière année disponible. Les profils retenus pour croiser les résultats de l'enquête 2023 sont les suivants :

- **Le sexe** : il s'agit de la variable administrative telle que reportée dans le Registre national. Cette variable possède deux modalités Femme ou Homme.
- **L'âge** : il s'agit de la variable administrative dont la source est le Registre national, comme le sexe. Cette variable a été catégorisée en cinq classes pour la ventilation par profil : 18-24 ans, 25-44 ans, 45-64 ans, 65-79 ans, 80 ans et plus.
- **Le niveau de diplôme** : il s'agit d'une variable administrative calculée par Statbel à partir de base de données sur l'éducation. Cette variable comprend le niveau de diplôme tel que renseigné dans les données de l'éducation pour l'année 2017 (dernière année disponible au moment de la réalisation de l'enquête). Certaines catégories de cette variable ont été regroupées de manière à obtenir les modalités suivantes :
 - Primaire ou sans diplôme ;
 - Secondaire inférieur ;
 - Secondaire supérieur et post-secondaire ;
 - Supérieur non universitaire, court ou bachelier universitaire ;
 - Supérieur universitaire ou non-universitaire long.
- **Le revenu disponible équivalent (RDE) par quintile** : le revenu disponible équivalent correspond au revenu total d'un ménage, après impôts et autres déductions (des transferts vers d'autres ménages), disponible en vue d'être dépensé ou épargné, divisé par la taille équivalente du ménage. Celui-ci est calculé à partir du revenu du ménage déclaré dans l'enquête (revenu déclaré) et redistribué par la taille équivalente du ménage. Cette taille équivalente du ménage prend la valeur de 1,0 pour la première personne du ménage, 0,5 pour chaque adulte ou enfant supplémentaire de 14 ans et plus, 0,3 pour chaque enfant supplémentaire de moins de 14 ans. Ainsi un revenu disponible de 5 000 euros pour un ménage avec deux adultes et deux jeunes enfants donne un RDE de 2 380 euros ($5\,000 / (1 + 0,5 + 0,3 + 0,3)$). Le RDE ainsi calculé permet de classer la population en quintiles, répartissant la population en cinq groupes, chacun représentant 20 % de la population, allant du plus faible RDE au plus élevé.
- **Le type de ménage** : cette variable mise à disposition par Statbel reprend la classification LIPRO⁶ utilisée par la Banque carrefour de la Sécurité sociale. Dans la classification utilisée, les couples mariés et non mariés ont été regroupés de manière à réduire le nombre de classes. La classification finale retenue pour cette variable est la suivante :
 - Personne seule ;
 - Couple sans enfant ;
 - Couple avec enfant(s) ;
 - Parent isolé ;
 - Autre.

⁶ Voir les détails de la classification à l'adresse suivante : <https://www.ksz-bcss.fgov.be/fr/dwh/variabledetail/registre-national-et-registre-bcss/Variables/position-lipro>

- **Le degré d'urbanisation** : il s'agit d'une variable calculée par Statbel et qui permet de classer chaque commune en l'une des trois catégories suivantes selon le degré d'urbanisation de celle-ci :
 - Urbain ;
 - Intermédiaire (péri-urbain) ;
 - Rural.
- **L'électorat** (vote aux élections de 2019). Cette variable est réalisée à partir de la question suivante de l'enquête : « Pour quel parti avez-vous voté pour le Parlement de Wallonie en 2019 ? ». Les réponses correspondant à un parti présent au Parlement de Wallonie sont reprises, les partis non présents sont recodés « autres partis ». Les modalités de cette variable sont les suivantes :
 - PS ;
 - MR ;
 - CdH⁷ ;
 - Ecolo ;
 - PTB ;
 - Autre.

⁷ La mention CdH, et non Les Engagés, fait ici référence au nom du parti lors des élections de 2019.

Annexe C : Questionnaire de l'enquête

BAROMÈTRE SOCIAL DE LA WALLONIE 2023

Nous vous remercions de prendre le temps de répondre à ce questionnaire dont la durée est estimée à 30 minutes. Nous vous demandons, dans la mesure du possible, de répondre à toutes les questions en cochant à chaque fois **une seule réponse** par question. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, seul votre avis compte ! Toutes les données collectées sont **anonymes**, en accord avec la législation européenne et belge sur le traitement de données à des fins statistiques. C'est -à-dire, qu'à part vous, personne ne saura nominativement ce que vous avez répondu. Pour plus d'informations, voir notre FAQ sur le site de l'enquête www.iweps.be/bsw, nous envoyer un mail à bsw@iweps.be ou nous appeler au 081 468 452.

RELATIONS SOCIALES

Nous allons commencer par des questions sur vos relations sociales et sur votre engagement dans la société wallonne.

- 1** Concernant vos relations avec vos amies, pouvez-vous dire à quelle fréquence vous passez du temps avec elles ou eux, que ce soit en les invitant chez vous, en allant chez elles ou eux ou à l'extérieur (balade, restaurant, cinéma...) ?

Une seule réponse possible

- ☐ Tous les jours
☐ Plusieurs fois par semaine
☐ Une fois par semaine
☐ Au moins une fois par mois
☐ Une ou plusieurs fois par an
☐ Jamais

- 2** Concernant vos relations avec votre famille, pouvez-vous dire à quelle fréquence vous passez du temps avec des membres de votre famille qui n'habitent pas dans le même domicile que vous, que ce soit en les invitant chez vous, en allant chez eux ou à l'extérieur (balade, restaurant, cinéma...) ?

Une seule réponse possible

- ☐ Tous les jours
☐ Plusieurs fois par semaine
☐ Une fois par semaine
☐ Au moins une fois par mois
☐ Une ou plusieurs fois par an
☐ Jamais
☐ Pas concerné(e) (pas/+ de famille)

- 3** En dehors des membres de votre ménage, combien avez-vous d'amis proches, sur qui vous pouvez compter ou à qui vous pouvez vous confier ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

ENGAGEMENT SOCIAL ET CULTUREL

- 4** Pouvez-vous dire, parmi la liste suivante d'organisations, associations ou clubs ceux dont vous êtes actuellement membre ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

Le fait de cotiser auprès d'une association ou d'une organisation signifie généralement qu'on en est membre.

	Oui	Non
Associations culturelles, artistiques et de loisirs	☐	☐
Associations sportives (ou clubs sportifs)	☐	☐
Associations religieuses ou philosophiques (membre en dehors de l'activité religieuse)	☐	☐
Associations de défense d'intérêt (Ligue des familles, Test-Achats...)	☐	☐
Associations de parents d'élèves	☐	☐
Mouvements de jeunesse	☐	☐
Associations ou groupes de pensionnés	☐	☐
Associations et comités de quartier	☐	☐
Associations politiques ou partis politiques	☐	☐
Associations de solidarité et d'entraide (ONG, MSF, Croix Rouge...)	☐	☐
Mouvements d'opinion comme Amnesty international, organisations de défense des droits humains...	☐	☐
Associations pour l'environnement, la nature, la défense des animaux... (Greenpeace, WWF...)	☐	☐
Associations professionnelles	☐	☐
Syndicats	☐	☐

5 Etes-vous membre d'autres types d'associations ?

Une seule réponse possible

☐ Non

☐ Oui, la(les)quelle(s) :

6 Pour au moins une de ces associations, exercez-vous une activité comme bénévole ?

Une seule réponse possible

☐ Oui

☐ Non → Allez directement à la question **8**

→ Allez à la question **7**

7 Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous exercé votre activité de bénévole ?

Une seule réponse possible

☐ Aucune fois au cours des 12 derniers mois

☐ Une ou deux fois

☐ Trois fois ou plus

CONFIANCE

Nous allons à présent vous poser des questions sur votre niveau de confiance envers diverses personnes et organisations.

8 Quel est votre degré de confiance dans les groupes de personnes suivants ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Pas du tout confiance	Peu confiance	Confiance moyenne	Grande confiance	Confiance totale
Vos ami-es	☐	☐	☐	☐	☐
Vos voisin-es	☐	☐	☐	☐	☐
Votre famille	☐	☐	☐	☐	☐
Les enseignant-es	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes politiques	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes politiques	☐	☐	☐	☐	☐

9 Quel est votre degré d'accord avec l'affirmation suivante ?

"De nos jours, je trouve que l'on peut faire confiance à la plupart des gens."

Une seule réponse possible

☐ Pas du tout d'accord

☐ Plutôt pas d'accord

☐ Plutôt d'accord

☐ Tout à fait d'accord

10 Quel est votre degré de confiance envers les institutions suivantes ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Pas du tout confiance	Peu confiance	Confiance moyenne	Grande confiance	Confiance totale
Les médias traditionnels (presse, radio, TV)	☐	☐	☐	☐	☐
Les réseaux sociaux (Facebook, Twitter...)	☐	☐	☐	☐	☐
L'enseignement	☐	☐	☐	☐	☐
La police	☐	☐	☐	☐	☐
La justice	☐	☐	☐	☐	☐
Le système de santé	☐	☐	☐	☐	☐

	Pas du tout confiance	Peu confiance	Confiance moyenne	Grande confiance	Confiance totale
Le système de sécurité sociale	☐	☐	☐	☐	☐
Les syndicats	☐	☐	☐	☐	☐
Les partis politiques	☐	☐	☐	☐	☐
Le-la Bourgmestre et les Échevins de ma commune de résidence	☐	☐	☐	☐	☐
Le Conseil communal de ma commune de résidence	☐	☐	☐	☐	☐
L'Administration communale de ma commune de résidence	☐	☐	☐	☐	☐
Le Gouvernement wallon	☐	☐	☐	☐	☐
Le Parlement de Wallonie	☐	☐	☐	☐	☐
L'Administration wallonne	☐	☐	☐	☐	☐
Le Gouvernement belge	☐	☐	☐	☐	☐
Le Parlement fédéral	☐	☐	☐	☐	☐
La Commission européenne	☐	☐	☐	☐	☐
Le Parlement européen	☐	☐	☐	☐	☐

VALEURS DES WALLON-NES

Nous allons à présent vous décrire brièvement un certain nombre de valeurs et préoccupations qui peuvent être partagées au sein de la société.

- 11** Pour chacune des propositions, nous vous demandons dans quelle mesure vous pensez que la plupart des Wallons et des Wallonnes adhèrent à ces valeurs et préoccupations ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

La plupart des Wallons et Wallonnes pensent que :	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Il est important que chaque personne au monde soit traitée de la même manière.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est important d'écouter et de donner la parole aux personnes différentes.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est très important d'aider les personnes autour de soi, de se préoccuper de leur bien-être.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est important d'être fidèle à ses amis et amies et de se consacrer aux personnes qui sont proches.	☐	☐	☐	☐	☐
Il faut se préoccuper de la nature et prendre soin de l'environnement.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est important d'être riche, d'avoir beaucoup d'argent et de posséder des objets de valeur.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est important d'être admiré-e pour ce que l'on fait.	☐	☐	☐	☐	☐
La réussite importe beaucoup et il est important qu'elle soit reconnue.	☐	☐	☐	☐	☐

CONTEXTE ECONOMIQUE ET CONDITIONS DE VIE

Quelques questions à présent sur le contexte économique.

- 12** De façon générale, comment évaluez-vous l'état de l'économie en Belgique ? (par rapport aux pays limitrophes)

Une seule réponse possible

- ☐ Pas du tout satisfaisant ☐ Plutôt satisfaisant
☐ Plutôt pas satisfaisant ☐ Très satisfaisant

- 13** De façon générale, comment évaluez-vous l'état de l'économie en Wallonie ? (par rapport à la Belgique)

Une seule réponse possible

- ☐ Pas du tout satisfaisant ☐ Plutôt satisfaisant
☐ Plutôt pas satisfaisant ☐ Très satisfaisant

- 14** Comment voyez-vous votre avenir ? Vous arrive-t-il de penser que :

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Jamais	Rarement	De temps en temps	Souvent	Tout le temps
Vous pourriez rencontrer des difficultés financières dans le futur ?	☐	☐	☐	☐	☐
Vous pourriez rencontrer des difficultés à maintenir votre niveau de vie dans le futur ?	☐	☐	☐	☐	☐

- 15** Comment évalueriez-vous l'impact que la crise énergétique et l'inflation ont (eu) sur vous, dans les domaines suivants :

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Aucun	Plutôt faible	Faible	Moyen	Elevé	Très élevé
Vos habitudes alimentaires	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Vos sorties, vos loisirs culturels et sportifs	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Vos déplacements contraints (se rendre au travail, faire les courses, amener les enfants à l'école...)	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Vos vacances	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Vos achats vestimentaires	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre manière de chauffer votre habitation	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Vos achats de biens (meubles, appareils et ustensiles ménagers, électronique...)	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre état de santé (effet direct ou report de soins)	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Votre moral (humeur, anxiété)	☐	☐	☐	☐	☐	☐

- 16** Si la crise énergétique et l'inflation ont un impact, pour vous, dans d'autres domaines, veuillez préciser :

Veuillez écrire votre réponse ici :

- 17** A quelle température, cet hiver, avez-vous chauffé votre habitation (pièce à vivre) en journée lorsque vous vous y trouviez ?

Veuillez écrire la température (en °C) ici :

- 18** Dans votre rapport aux autres, pouvez-vous dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les propositions suivantes :
Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'éprouve du ressentiment quand je vois des personnes « qui ont les moyens ».	☐	☐	☐	☐	☐
De façon générale, quand je pense à ce que d'autres ont par rapport à moi, je me sens « désavantagé-e ».	☐	☐	☐	☐	☐
Quand je compare ce que j'ai avec d'autres, je réalise que je suis plutôt bien.	☐	☐	☐	☐	☐
Je me sens privilégiée-e par rapport à d'autres personnes.	☐	☐	☐	☐	☐

- 19** Selon vous, en Belgique, l'écart de revenu entre les personnes les plus pauvres et les personnes les plus riches est ?

Une seule réponse possible

- ☐ Très faible
☐ Faible
☐ Plutôt faible
☐ Ni faible, ni élevé
☐ Plutôt élevé
☐ Élevé
☐ Très élevé

- 20** Selon vous, l'écart de revenu entre les personnes les plus pauvres et les plus riches a-t-il diminué ou augmenté, en Belgique, au cours des dix dernières années ?

Une seule réponse possible

- ☐ Fortement diminué
☐ Diminué
☐ Légèrement diminué
☐ Il est resté le même
☐ Légèrement augmenté
☐ Augmenté
☐ Fortement augmenté

- 21** Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e de votre vie actuelle ?

Une seule réponse possible

0 Tout à fait insatisfait-e	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10 Tout à fait satisfait-e
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

OPINIONS ET IMPLICATIONS POLITIQUES ET CITOYENNES

- 22** Dans quelle mesure vous intéressez-vous à la politique ?

Une seule réponse possible

- ☐ Pas du tout intéressée-e
☐ Pas très intéressée-e
☐ Assez intéressée-e
☐ Très intéressée-e

23 Avez-vous voté aux dernières élections régionales de Wallonie de 2019 ?

Une seule réponse possible

☐ Oui

→ Allez à la question **24**

- ☐ Oui, mais j'ai rendu un bulletin blanc/ nul
- ☐ Non
- ☐ Non, je n'avais pas le droit de vote

→ Allez directement à la question **25**

24 Si oui, pour quel parti avez-vous voté pour le Parlement de Wallonie en 2019 ?

Une seule réponse possible

☐ PS

☐ MR

☐ CDH

☐ Ecolo

☐ PTB

☐ Défi

☐ Parti populaire

☐ Autre :

25 Dans quelle mesure serait-il probable que vous votiez pour les partis politiques suivants ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	0 Pas du tout probable	1	2	3 Moyenne- ment probable	4	5	6 Tout à fait probable
PS	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
MR	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Les Engagés /CDH	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Ecolo	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
PTB	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Défi	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Parti populaire	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Autre :							

26 Dans le domaine politique, on parle de gauche et de droite. Comment vous positionneriez-vous sur l'échelle suivante sachant que la position "0" signifie gauche et la position "10" signifie droite ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

0 Gauche	1	2	3	4	5 Centre	6	7	8	9	10 Droite
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

27 Si le vote n'était plus obligatoire en Belgique, iriez-vous encore voter aux élections communales ?

Une seule réponse possible

☐ Toujours

☐ La plupart du temps

☐ Parfois

☐ Jamais

☐ Pas concernée, pas de droit de vote pour ces élections

28 Si le vote n'était plus obligatoire en Belgique, iriez-vous encore voter aux élections régionales ?

Une seule réponse possible

☐ Toujours

☐ La plupart du temps

☐ Parfois

☐ Jamais

☐ Pas concernée, pas de droit de vote pour ces élections

29 Si le vote n'était plus obligatoire en Belgique, iriez-vous encore voter aux élections législatives (fédérales) ?

Une seule réponse possible

- ☐ Toujours
- ☐ La plupart du temps
- ☐ Parfois
- ☐ Jamais
- ☐ Pas concernée, pas de droit de vote pour ces élections

30 Si le vote n'était plus obligatoire en Belgique, iriez-vous encore voter aux élections européennes ?

Une seule réponse possible

- ☐ Toujours
- ☐ La plupart du temps
- ☐ Parfois
- ☐ Jamais
- ☐ Pas concernée, pas de droit de vote pour ces élections

31 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas avec les propositions suivantes ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Je m'estime compétent-e pour participer à la vie politique.	☐	☐	☐	☐
Je pense que je ferais de l'aussi bon travail que la plupart des politicien-nes que nous avons élu-es.	☐	☐	☐	☐
Je pense que je suis mieux informé-e sur la vie politique que la plupart des autres personnes.	☐	☐	☐	☐
J'estime que je comprends assez bien les problèmes importants auxquels est confrontée notre société.	☐	☐	☐	☐

32 On peut entendre différents avis concernant la vie en société. Pouvez-vous dire dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les propositions suivantes ? En Wallonie, de nos jours :

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Les gens ne se font plus confiance.	☐	☐	☐	☐	☐
Les gens ne pensent qu'à eux et n'aident pas les autres dans le besoin.	☐	☐	☐	☐	☐
La notion de "morale" (de bien ou de mal) n'est plus fondamentale.	☐	☐	☐	☐	☐
Les règles qui permettent à l'ensemble des individus de vivre en harmonie disparaissent ou deviennent inefficaces.	☐	☐	☐	☐	☐

33 On peut entendre différents avis concernant la manière dont nous sommes gouvernés. Pouvez-vous indiquer, selon vous, dans quelle mesure les affirmations suivantes vous semblent vraies ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

1. Beaucoup de choses très importantes se produisent dans le monde, des choses dont le grand public n'est pas informé.

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
Certainement pas	Extrêmement peu probable	Très peu probable	Peu probable	Relativement peu probable	Sans opinion	Relativement probable	Probable	Très probable	Extrêmement probable	Certain
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

2. Des événements qui, en apparence, ne semblent pas avoir de lien sont souvent le résultat d'activités secrètes.

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
Certainement pas	Extrêmement peu probable	Très peu probable	Peu probable	Relativement peu probable	Sans opinion	Relativement probable	Probable	Très probable	Extrêmement probable	Certain
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

3. Il existe des organisations secrètes qui influencent considérablement les décisions politiques.

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
Certainement pas	Extrêmement peu probable	Très peu probable	Peu probable	Relativement peu probable	Sans opinion	Relativement probable	Probable	Très probable	Extrêmement probable	Certain
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

34 Parmi les propositions suivantes, quelles sont celles qui selon vous permettraient d'améliorer la prise de décision politique ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Concentrer le pouvoir dans les mains d'une seule leader forte afin d'imposer des choix de société.	☐	☐	☐	☐	☐
Davantage de transparence et de mécanisme de contrôle sur le travail des parlementaires et des mandataires politiques actuels.	☐	☐	☐	☐	☐
Réduire le nombre d'études politiques au profit d'une gestion par des expertes (panels d'expertes).	☐	☐	☐	☐	☐
Davantage intégrer les citoyen·nes dans le processus délibératif d'élaboration de politiques (assemblée citoyenne, budget participatif, initiative citoyenne...).	☐	☐	☐	☐	☐
Davantage de consultation des citoyen·nes sur les décisions du gouvernement (référendum...).	☐	☐	☐	☐	☐
Davantage faire intervenir des expertes dans le choix de politiques à mener pour des questions complexes.	☐	☐	☐	☐	☐
Un système politique plus autoritaire et moins démocratique.	☐	☐	☐	☐	☐
Davantage contrôler les conflits d'intérêt entre certaines fonctions et certains mandats politiques.	☐	☐	☐	☐	☐
Davantage de parité hommes-femmes dans les organes de décisions politiques.	☐	☐	☐	☐	☐

35 Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait·e de la manière dont la démocratie fonctionne en Belgique ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

- ☐ Pas du tout satisfait·e
 ☐ Plutôt satisfait·e
☐ Plutôt pas satisfait·e
 ☐ Très satisfait·e
☐ Ni satisfait·e, ni insatisfait·e

36 Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait·e de la manière dont la démocratie fonctionne en Wallonie ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

- ☐ Pas du tout satisfait·e
 ☐ Plutôt satisfait·e
☐ Plutôt pas satisfait·e
 ☐ Très satisfait·e
☐ Ni satisfait·e, ni insatisfait·e

- 37 Il y a beaucoup d'opinions différentes sur le système politique. Pouvez-vous dire dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les affirmations suivantes ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Le processus de décision démocratique est trop complexe, trop obscur et trop lent.	☐	☐	☐	☐	☐
La démocratie peut poser problème mais c'est quand même mieux que n'importe quelle autre forme de gouvernement.	☐	☐	☐	☐	☐
La plupart des décisions politiques servent le bien-être de toutes et tous.	☐	☐	☐	☐	☐
Au Parlement fédéral ou régional, les hommes et femmes politiques devraient davantage suivre la volonté des citoyen·nes.	☐	☐	☐	☐	☐
Les décisions politiques les plus importantes devraient être prises par les citoyen·nes et non par les hommes et les femmes politiques.	☐	☐	☐	☐	☐
Les différences politiques entre les citoyen·nes ordinaires et les élites sont plus grandes que les différences entre citoyen·nes.	☐	☐	☐	☐	☐
Je préférerais être représenté·e par un·e citoyen·ne ordinaire plutôt que par un·e politicien·ne professionnel·le.	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes et les femmes politiques parlent trop et n'agissent pas assez.	☐	☐	☐	☐	☐
En politique, lorsqu'on parle de compromis, c'est qu'on renonce en réalité à ses principes.	☐	☐	☐	☐	☐

- 38 Les mesures prises par les pouvoirs publics pour la transition écologique, la protection de l'environnement et la lutte contre les changements climatiques sont susceptibles d'avoir des conséquences dans de nombreux domaines. Quel impact pensez-vous que ces mesures auront sur :

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Une détérioration importante	Une détérioration faible	Pas d'impact	Une amélioration faible	Une amélioration importante
La création d'emploi	☐	☐	☐	☐	☐
La qualité des emplois (leur rémunération mais aussi le type de contrat et les conditions de travail)	☐	☐	☐	☐	☐
Le pouvoir d'achat	☐	☐	☐	☐	☐

	Une détérioration importante	Une détérioration faible	Pas d'impact	Une amélioration faible	Une amélioration importante
L'économie wallonne	☐	☐	☐	☐	☐
La qualité de vie	☐	☐	☐	☐	☐
La cohésion sociale et la solidarité entre les citoyen·nes	☐	☐	☐	☐	☐
La gouvernance (capacité à prendre des décisions, mise en œuvre et contrôle des mesures...)	☐	☐	☐	☐	☐
La participation citoyenne dans la prise de décisions	☐	☐	☐	☐	☐

39 Quelle est, selon vous, l'importance des aspects suivants dans la protection de l'environnement, la transition écologique et la lutte contre les changements climatiques ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

	Pas du tout important	Plutôt pas important	Ni important, ni pas important	Plutôt important	Très important
Faire en sorte que les mesures prises n'accroissent pas les inégalités sociales.	☐	☐	☐	☐	☐
Dépendre moins des pays extérieurs pour subvenir à nos besoins.	☐	☐	☐	☐	☐
Faire en sorte que les catégories plus aisées de la population contribuent plus au système de redistribution que les catégories moins aisées.	☐	☐	☐	☐	☐
Veiller à ce que les citoyen·nes et groupes socio-économiquement défavorisés puissent faire entendre leur voix dans les débats médiatiques, politiques, ou au niveau juridique.	☐	☐	☐	☐	☐
Faire en sorte que les taxes pour lutter contre les changements climatiques et protéger l'environnement soient dépendantes du niveau de pollution associé à des produits ou activités (principe du pollueur-payeur).	☐	☐	☐	☐	☐
Faire en sorte que l'économie belge ne soit pas plus impactée que celle de ses voisins européens.	☐	☐	☐	☐	☐
Évaluer l'effet des mesures sur le bien-être des citoyen·nes plutôt que sur la performance économique.	☐	☐	☐	☐	☐
D'avantage informer la population sur les enjeux en cours.	☐	☐	☐	☐	☐
Investir davantage de moyens publics pour la protection de l'environnement, la transition écologique et le changement climatique.	☐	☐	☐	☐	☐

IDENTITE ET SENTIMENT D'APPARTENANCE

Les personnes peuvent ressentir divers degrés d'appartenance pour une région, un pays ou un territoire. Nous aimerions connaître votre ressenti par rapport à quelques-uns d'entre eux.

40 Vous arrive-t-il de vous sentir EUROPÉEN-NE ?

Une seule réponse possible

- ☐ Jamais → Allez directement à la question 42
- ☐ Rarement
- ☐ De temps en temps
- ☐ Souvent
- ☐ Tout le temps

41 Lorsque vous vous sentez EUROPÉEN-NE, en êtes-vous...?

Une seule réponse possible

- ☐ Pas fier-e du tout
- ☐ Plutôt peu fier-e
- ☐ Plutôt fier-e
- ☐ Très fier-e

42 Vous arrive-t-il de vous sentir BELGE ?

Une seule réponse possible

- ☐ Jamais → Allez directement à la question 44
- ☐ Rarement
- ☐ De temps en temps
- ☐ Souvent
- ☐ Tout le temps

43 Lorsque vous vous sentez BELGE, en êtes-vous...?

Une seule réponse possible

- ☐ Pas fier-e du tout
- ☐ Plutôt peu fier-e
- ☐ Plutôt fier-e
- ☐ Très fier-e

44 Vous arrive-t-il de vous sentir WALLON-NE ?

Une seule réponse possible

- ☐ Jamais → Allez directement à la question 46
- ☐ Rarement
- ☐ De temps en temps
- ☐ Souvent
- ☐ Tout le temps

45 Lorsque vous vous sentez WALLON-NE, en êtes-vous...?

Une seule réponse possible

- ☐ Pas fier-e du tout
- ☐ Plutôt peu fier-e
- ☐ Plutôt fier-e
- ☐ Très fier-e

46 Vous arrive-t-il de vous sentir attaché-e à votre commune ?

Une seule réponse possible

- ☐ Jamais → Allez directement à la question 48
- ☐ Rarement
- ☐ De temps en temps
- ☐ Souvent
- ☐ Tout le temps

47 Vous sentez-vous fier-e d'appartenir à votre commune ?

Une seule réponse possible

- ☐ Pas fier-e du tout
- ☐ Plutôt peu fier-e
- ☐ Plutôt fier-e
- ☐ Très fier-e

48 Parmi les unités géographiques suivantes, à laquelle avez-vous le sentiment d'appartenir avant tout ?

Une seule réponse possible

- ☐ La ville, la localité, le quartier où vous habitez
- ☐ La province (Hainaut, Namur, Liège...)
- ☐ La Wallonie
- ☐ La Belgique
- ☐ L'Europe
- ☐ Le monde entier (se sentir « citoyen-ne du monde »)

L'AVENIR DE LA BELGIQUE

49 Les médias ont quelquefois évoqué l'autonomie des Régions en Belgique. Compte tenu de l'actualité, dans quelle mesure estimez-vous qu'une plus grande autonomie des Régions est un scénario probable ou pas ?

Une seule réponse possible

- ☐ Non, pas du tout probable
- ☐ Plutôt pas probable
- ☐ Plutôt probable
- ☐ Oui, tout à fait probable

50 Si un référendum était tenu aujourd'hui pour une plus grande autonomie des Régions, seriez-vous pour ou contre cette autonomie ?

Une seule réponse possible

- ☐ Tout à fait contre
- ☐ Plutôt contre
- ☐ Plutôt pour
- ☐ Tout à fait pour

51 Si toutefois l'autonomie des Régions venait à être plus importante, quel serait d'après vous le scénario à privilégier pour la Wallonie ?

Une seule réponse possible

- ☐ La Wallonie doit se gérer de manière autonome, peu importe ses collaborations avec d'autres régions
- ☐ La Wallonie doit se gérer de manière autonome, en étroite collaboration avec Bruxelles
- ☐ La Wallonie et Bruxelles doivent devenir une seule et même entité

52 Les médias ont parfois évoqué la séparation de la Belgique. Compte tenu de l'actualité, dans quelle mesure estimez-vous que la séparation de la Belgique est un scénario probable ou pas ?

Une seule réponse possible

- ☐ Non, pas du tout probable
- ☐ Plutôt pas probable
- ☐ Plutôt probable
- ☐ Oui, tout à fait probable

53 Si un référendum était tenu aujourd'hui sur la séparation de la Belgique, seriez-vous pour ou contre cette séparation ?

Une seule réponse possible

- ☐ Tout à fait contre la séparation
- ☐ Plutôt contre la séparation
- ☐ Plutôt pour la séparation
- ☐ Tout à fait pour la séparation

A PROPOS DE VOUS

Quelques questions à présent sur votre situation personnelle.

54 Êtes-vous né·e en Belgique ?

Une seule réponse possible

- ☐ Oui → Allez à la question **57**
- ☐ Non → Allez à la question **55**

55 Quel est votre pays de naissance ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

56 En quelle année êtes-vous arrivé·e en Belgique ?

Veuillez écrire une année ici :

57 Avez-vous la nationalité belge ?

Une seule réponse possible

- ☐ Oui
- ☐ Non → Allez directement à la question **59**

58 Avez-vous d'autres nationalités ?

Une seule réponse possible

- ☐ Oui
- ☐ Non → Allez directement à la question **60**

59 De quel(s) pays avez-vous la nationalité ?

Vous pouvez renseigner max 2 nationalités.

60 Parmi les propositions suivantes, quel est le niveau du plus haut diplôme que vous avez obtenu ?

Une seule réponse possible

- ☐ Sans diplôme
- ☐ Primaire
- ☐ Secondaire inférieur
- ☐ Secondaire supérieur professionnel ou apprentissage
- ☐ Secondaire supérieur technique, artistique
- ☐ Secondaire supérieur général
- ☐ Post secondaire non supérieur (formation de chef d'entreprise aux Classes moyennes, 7^{ème} professionnelle...)
- ☐ Supérieur non universitaire de type court
- ☐ Supérieur non universitaire de type long
- ☐ Supérieur universitaire de type court (bachelier, candidature universitaire)
- ☐ Supérieur universitaire de type long (licence universitaire, master universitaire, ingénieur civil...)
- ☐ Doctorat avec thèse

61 En ce moment, quel est votre statut matrimonial ?

Une seule réponse possible

- ☐ Marié·e / cohabitant·e légale
- ☐ Cohabitant·e de fait (en couple mais ni marié·e ni cohabitant·e légale)
- ☐ Séparé·e
- ☐ Divorcé·e
- ☐ Veuf·ve
- ☐ Célibataire (jamais marié·e)

VOTRE MENAGE

Quelques questions à présent sur la composition de votre ménage.

62 Combien de personnes, vous compris, vivent dans votre ménage ?

Une seule réponse possible

- | | | |
|--|----------------------------|-------------------------------------|
| ☐ 1 (je suis seule) | ☐ 5 | ☐ 9 |
| ☐ 2 | ☐ 6 | ☐ 10 |
| ☐ 3 | ☐ 7 | ☐ 11 |
| ☐ 4 | ☐ 8 | ☐ 12 et plus |

63 Quelles sont les personnes vivant dans votre ménage ?

Remplissez le tableau ci-dessous pour chaque personne dans le ménage (vous compris). Lorsqu'il y a plusieurs personnes dans le ménage, nous vous demandons de commencer par la personne la plus âgée pour terminer par la plus jeune.

	Personne 01	Personne 02	Personne 03	Personne 04	Personne 05	Personne 06	Personne 07	Personne 08	Personne 09	Personne 10	Personne 11	Personne 12
Sexe <i>Cochez la case adéquate</i>												
Une femme / une fille	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Un homme / un garçon	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Autre	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Année de naissance <i>Remplissez les cases avec l'année de naissance de la personne</i>												
Quelle est votre relation avec cette personne ? <i>Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes.</i>												
Epoux/épouse/partenaire		☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Fils/fille (aussi beau-fils/belle-fille ou adoptés, enfant placé dans une famille d'accueil, enfant du partenaire)		☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Parents/beaux parents / parents du partenaire/ parents adoptifs		☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Grands-parents		☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Frère/soeur (aussi demi-frère/soeur, frère/soeur d'adoption)		☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Autres membres de la famille		☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Autre personne non apparentée		☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Autre (Précisez)												

VOTRE ACTIVITE PROFESSIONNELLE

Quelques questions sur votre activité professionnelle.

64 Avez-vous actuellement une activité professionnelle rémunérée ?

comme employé, indépendant, aidant familial, aidant d'un indépendant, intérim (titre-service, programme de transition professionnelle, APE, article 60 et 61 du CPAS, sesam, impulsion)

Une seule réponse possible

☐ Oui

→ Allez à la question **66**

☐ Oui, mais elle est temporairement suspendue

→ Allez à la question **65**

☐ Non

→ Allez à la question **69**

65 Quelle situation correspond le mieux à votre état actuel ?

Une seule réponse possible

☐ En incapacité de travail (maladie, handicap ou accident)

☐ En interruption totale de carrière

☐ En congé de maternité ou d'allaitement

☐ En congé parental ou pour raisons familiales (soins aux enfants, soins aux parents âgés...)

☐ En chômage technique, saisonnier...

☐ Autre :

66 Travaillez-vous à temps plein ou à temps partiel dans votre activité principale ?

Une seule réponse possible

☐ Temps plein

☐ Temps partiel

☐ Plusieurs temps partiels

67 Dans quel secteur d'activité travaillez-vous principalement (on fait référence ici à votre emploi principal si vous avez plusieurs emplois) ?

Une seule réponse possible

☐ Agriculture, sylviculture et pêche

☐ Industries extractives

☐ Industrie manufacturière

☐ Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné

☐ Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution

☐ Construction

☐ Commerce, réparation de véhicules automobiles et de motocycles

☐ Transports et entreposage

☐ Hébergement et restauration

☐ Information et communication

☐ Activités financières et d'assurance

☐ Activités immobilières

☐ Activités spécialisées, scientifiques et techniques

☐ Activités de services administratifs et de soutien

☐ Administration publique

☐ Enseignement

☐ Santé humaine et action sociale

☐ Arts, spectacles et activités récréatives

☐ Autres activités de services

☐ Activités des ménages en tant qu'employeurs

☐ Autre :

68 À quelle catégorie professionnelle appartenez-vous ?

Une seule réponse possible

☐ Profession libérale (médecin, avocat, notaire...) en tant qu'indépendant-e

☐ Commerçant-e, artisan ou autre indépendant-e

☐ Ouvrier-ère non qualifié-e

☐ Ouvrier-ère qualifié-e

☐ Employé-e

☐ Employé-e supérieure, cadre

☐ Aidant familial, aidant d'une indépendant-e non rémunéré

☐ Autre :

→ Après avoir répondu, allez à la question **70**

69 Parmi les propositions suivantes, laquelle correspond le mieux à votre situation ?

Une seule réponse possible

☐ Étudiante, en formation non rémunérée

☐ Pré-retraité-e

☐ Retraité-e, pensionnée

☐ Personne au foyer (entretient le ménage et / ou s'occupe d'une personne dans le ménage : enfants, personnes âgées...)

☐ Au chômage, demandeur-euse d'emploi

☐ En incapacité permanente

☐ Autre :

APPARTENANCE RELIGIEUSE ET CONFESSION

70 Vous sentez-vous appartenir à une religion ou confession particulière ?

Une seule réponse possible

- ☐ Oui
→ Allez à la question **71**
- ☐ Non
→ Allez à la question **73**

71 A quelle religion ou confession vous sentez-vous appartenir ?

Une seule réponse possible

- ☐ Catholique
- ☐ Protestante
- ☐ Orthodoxe
- ☐ Juive
- ☐ Musulmane
- ☐ Bouddhiste
- ☐ Hindouiste
- ☐ Autre :

72 En dehors d'événements tels qu'un mariage, un baptême, une communion, une fête religieuse, combien de fois par an vous arrive-t-il d'avoir une pratique religieuse que ce soit dans un lieu de culte ou chez vous ?

Une seule réponse possible

- ☐ Jamais
- ☐ Moins d'une fois par an
- ☐ Une fois par an
- ☐ Plusieurs fois par an
- ☐ Une fois par mois
- ☐ Deux ou trois fois par mois
- ☐ Une fois par semaine
- ☐ Plusieurs fois par semaine

REVENUS ET HABITAT

Vous arrivez à la fin de cette enquête. Voici encore quelques questions sur votre situation économique et celle de votre ménage.

73 Quel est, sur l'échelle suivante, le montant total de vos revenus personnels nets par mois ; y compris le salaire, les chèques-repas, la pension, d'autres revenus tels que les revenus de remplacement : allocations de chômage, revenu d'intégration sociale, allocations de maladie ou d'invalidité, revenus mobiliers ou immobiliers ?

Une seule réponse possible

- ☐ Sans revenu personnel
- ☐ Moins de 600 euros
- ☐ Entre 600 et 999 euros
- ☐ Entre 1 000 et 1 499 euros
- ☐ Entre 1 500 et 1 999 euros
- ☐ Entre 2 000 et 2 499 euros
- ☐ Entre 2 500 et 2 999 euros
- ☐ Entre 3 000 et 3 499 euros
- ☐ Entre 3 500 et 3 999 euros
- ☐ Entre 4 000 et 4 499 euros
- ☐ Entre 4 500 et 4 999 euros
- ☐ Plus de 5 000 euros

74 Combien de personnes, vous y compris, ont un revenu au sein de votre ménage ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

→ Si une seule personne (vous), allez à la question **76**

75 Pouvez-vous situer, sur l'échelle suivante, le montant total des revenus mensuels nets de votre ménage, y compris les salaires, les allocations familiales, les chèques-repas, les pensions et autres revenus tels que les revenus de remplacement (allocations de chômage, revenu d'intégration sociale, allocations de maladie ou d'invalidité...), les pensions alimentaires, les revenus mobiliers ou immobiliers ?

Ne répondez pas à cette question si votre ménage n'est composé que d'une seule personne (vous).

Une seule réponse possible

- ☐ Moins de 1 000 euros
- ☐ Entre 1 000 et 1 499 euros
- ☐ Entre 1 500 et 1 999 euros
- ☐ Entre 2 000 et 2 499 euros
- ☐ Entre 2 500 et 2 999 euros
- ☐ Entre 3 000 et 3 499 euros
- ☐ Entre 3 500 et 3 999 euros
- ☐ Entre 4 000 et 4 999 euros
- ☐ Entre 5 000 et 5 999 euros
- ☐ Entre 6 000 et 6 999 euros
- ☐ Entre 7 000 et 7 999 euros
- ☐ Entre 8 000 et 8 999 euros
- ☐ Entre 9 000 et 9 999 euros
- ☐ 10 000 euros et plus

76 Avec ces revenus, parvenez-vous facilement à joindre les deux bouts ?

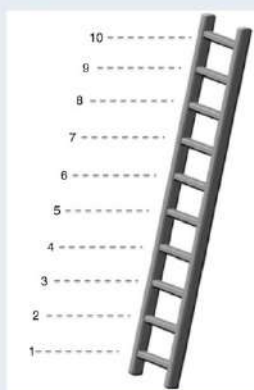
Une seule réponse possible

- ☐ Très facilement
- ☐ Facilement
- ☐ Plutôt facilement
- ☐ Plutôt difficilement
- ☐ Difficilement
- ☐ Très difficilement

77 Considérez cette échelle comme représentant la position des gens en Belgique. Au sommet de l'échelle se trouvent les personnes les mieux loties - celles qui ont le plus d'argent, le plus d'éducation et les emplois les plus respectés. Au bas de l'échelle se trouvent les personnes les plus mal loties - celles qui ont le moins d'argent, le moins d'instruction, les emplois les moins respectés ou qui n'ont pas d'emploi. Plus vous êtes en haut de l'échelle, plus vous êtes proche des personnes qui se trouvent tout en haut ; plus vous êtes en bas, plus vous êtes proche des personnes qui se trouvent tout en bas.

Où vous situez-vous sur cette échelle ?

Indiquez le chiffre de l'échelon qui correspond le mieux à votre situation.



Une seule réponse possible

- ☐ 10 (Haut de l'échelle)
- ☐ 9
- ☐ 8
- ☐ 7
- ☐ 6
- ☐ 5
- ☐ 4
- ☐ 3
- ☐ 2
- ☐ 1 (Bas de l'échelle)

78 Pour terminer, comment décririez-vous l'endroit où vous vivez ?

Une seule réponse possible

- ☐ Une grande ville
- ☐ La périphérie ou les environs d'une grande ville
- ☐ Une ville moyenne ou une petite ville
- ☐ La périphérie d'une moyenne ou petite ville
- ☐ Un village
- ☐ Une habitation isolée dans la campagne

MERCI

Vous disposez de l'espace ci-dessous si vous désirez nous faire part de vos remarques ou commentaires.

Vous avez maintenant terminé de compléter ce questionnaire.

N'oubliez pas de nous le renvoyer grâce à l'enveloppe préaffranchie que vous avez reçue.

Nous vous remercions pour votre participation.

Les résultats seront publiés au courant de l'automne 2023 sur notre site www.fiveps.be/bsw.



L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) est un institut scientifique public d'aide à la prise de décision à destination des pouvoirs publics. Autorité statistique de la Région wallonne, il fait partie, à ce titre, de l'Institut Interfédéral de Statistique (IIS) et de l'Institut des Comptes Nationaux (ICN). Par sa mission scientifique transversale, il met à la disposition des décideurs wallons, des partenaires de la Wallonie et des citoyens, des informations diverses qui vont des indicateurs statistiques aux études en sciences économiques, sociales, politiques et de l'environnement. Par sa mission de conseil stratégique, il participe activement à la promotion et la mise en œuvre d'une culture de l'évaluation et de la prospective en Wallonie.

Plus d'infos : <https://www.iweps.be>



2024